

21 juin 1791, Louis XVI prend ses RTT

Pièce enregistrée à la S.A.C.D sous le numéro :000453665

10 Personnages

Louis XVI 42+71+36+35	Roi 184	H
Marie-Antoinette 58+0+ 38+133	Sa femme 209	F
Henriette 38+0+28+70	Servante de Marie-Antoinette 137	F
Axel De Fersen 43+0+132+13	Son amant 188	H
Carrosse 72+3+56+54	Cocher(e) 185	H ou F
Jack Amygdale 14+97+29+17	Conseiller culturel du Roi 157	H
Annick 8+61+26+41	Sa femme 136	F
Max 0+45+57+25	Robespierre 127	H
Charlotte 28+47+29+56	Sœur de Robespierre 160	F
Camille Robanne 9+91+23+20	Astrologue 143	H ou F

L'action se déroule dans les écuries du palais des Tuileries.

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Acte 1

Axel, Marie, Henriette et Charlotte sont dans la pièce

- Henriette** Dominique, on s'incline devant la Reine de France !
- Carrosse** ***Dubitatif(ve)*** Reine de France... Pour ce qu'il en reste !
- Axel** Les révolutions passent, la monarchie reste.
- Marie** Merci, cher Axel de défendre votre Reine.
- Axel** Mais, ma chérie, c'est bien naturel !
- Carrosse** Ma chérie ?
- Marie** ***A part à Axel*** Mon ami, ne nous compromettez pas, le moment ne m'est pas très favorable.
- Axel** ***A part à Marie*** Les Français se retourneront vite contre ces pilliers de bastille.
- Marie** ***A part à Axel*** Puisse Dieu vous entendre. J'en ai un peu assez de ces surnoms dont la populace m'accable.
- Axel** ***A part à Marie*** Vous surnommer l'Autrichienne, quelle impudence ont ces sans culotte !
- 10
- Carrosse** C'est la première fois que la majesté que vous êtes franchit les murs de mon écurie.
- Marie** C'est exact.
- Henriette** Chacun sa place !
- Carrosse** Et c'est une servante qui dit ça ?
- Marie** Une Reine doit parcourir son Royaume et voir le peuple. J'ai décidé de commencer par les écuries des Tuileries.
- Carrosse** Vous vous intéressez aux bourrins sur le retour d'âge ?
- Marie** Sur le quoi ?
- Carrosse** Jusqu'à présent, je vous voyais de loin et poudrée mais là, ce jour, sans maquillage et de près, vous avez l'œil glauque et le teint un peu tarte des femmes sur le retour.

- Henriette** Dominique, tu parles à Marie-Antoinette, là !
- Carrosse** Le peuple a le droit de s'exprimer ou pas ?
20
- Axel** Temporairement.
- Marie** Exactement. Lorsque mon époux reprendra la main sur le pouvoir, tous ces petits jeux que le peuple s'est inventé comme la liberté ou l'égalité prendront place dans les placards de l'Histoire.
- Axel** Et nous saurons nous souvenir de ceux et celles qui nous auront manqué de respect.
- Carrosse** Après tout, ce n'est pas grave que vous ne soyez pas la plus belle pouliche qui soit rentrée dans mon étable.
- Henriette** Ce n'est pas ton étable.
- Axel** Propriété Royale !
- Marie** De plus, je ne suis pas venue ici pour me faire insulter.
- Henriette** Dominique est un peu direct(e) mais a la Monarchie chevillée au corps.
- Carrosse** Non non.
- Axel** Comment, vous soutenez la Révolution ?
30
- Carrosse** Non non.
- Henriette** Mais alors ?
- Carrosse** C'est ma bourse qui est chevillée à ma ceinture.
- Marie** C'est à dire ?
- Carrosse** Que c'est celui qui me paye le plus qui fait mon opinion politique.
- Marie** Nous paierons, nous paierons.
- Carrosse** Je peux même accessoirement pratiquer mon métier à votre service moyennant pépettes.
- Marie** Nous paierons, nous paierons.
- Carrosse** Dans ce cas, je pourrais même vous trouver jeune et belle pour un petit supplément.

- Axel** Quoi ?
40
- Marie** Nous paierons, nous paierons.
- Carrosse** Ça ne voudra pas dire que vous le serez devenue mais je mentirai avec aplomb et une presque sincérité dans l'œil.
- Henriette** Dominique, je vais finir par regretter de t'avoir choisi(e) parmi d'autres pour cette mission.
- Carrosse** Mission, tu dis ?
- Henriette** Pourquoi d'autre voudrais tu que la Reine en personne se soit déplacée pour te rencontrer ?
- Carrosse** *Enthousiaste* Bien rémunérée ?
- Axel** A la hauteur des risques pris.
- Carrosse** *Moins enthousiaste* Ah, il va y avoir des risques ?
- Axel** Ce n'est pas exclu.
- Carrosse** Vous voulez que je fasse un spectacle de voltige équestre ?
50
- Henriette** Non, la Reine voudrait que tu conduises un carrosse.
- Carrosse** Le carrosse Royal ? Ah oui, ce serait un honneur !
- Marie** Non, pas celui là ! Trop reconnaissable.
- Carrosse** Et merde !
- Axel** Châtiez votre langage devant votre souveraine.
- Carrosse** C'est le premier mot qui me soit venu.
- Marie** D'un autre côté, son coté langage très populace pourrait nous être utile en cas de barrages.
- Carrosse** Comprenez, je me faisais une joie. C'est la consécration dans le métier de conduire ce carrosse.
- Henriette** Tu va transporter le Roi, la Reine et le Dauphin, c'est ça, la consécration.
- Carrosse** Ça, je m'en fous.
60
- Axel** Vous vous en quoi ?

- Carrosse** Ce qui m'intéresse, c'est de m'asseoir sur cette machine ultra moderne.
- Axel** Décidément, vous êtes insupportable !
- Carrosse** Le siège haut de gamme, des rênes magnifiques...
- Marie** Non non, une seule Reine.
- Carrosse** Je parlais des rênes pour guider les canassons.
- Henriette** Majesté, je lui explique ?
- Marie** Oui.
- Axel** A une condition.
- Carrosse** Laquelle ?
- 70
- Axel** Quoi que nous vous disions dans une minute, promettez moi que si vous refusez la tâche, vous oublierez ce que vous aurez entendu.
- Carrosse** Si mon amnésie est bien payée...
- Marie** Nous paierons, nous paierons, nous paierons !
- Carrosse** *Entre ses dents* En entendant ça, ça ne m'étonne pas que la vox populi l'appelle madame déficit.
- Axel** J'ai glissé sur l'oreiller à la Reine que...
- Marie** Axel, halt, vous n'avez jamais rien glissé !
- Axel** Pardon, j'ai encore dérapé.
- Marie** Vous dérapez tellement en disant que vous m'avez glissé quelque chose que vous allez provoquer ma chute !
- Carrosse** Vu la conjoncture, il sera peut-être tenté de changer de camp.
- Marie** Axel, faire volte face ? Impossible !
- 80
- Henriette** Sa majesté est déjà assez fragilisée, ne gaffez pas en permanence, monsieur De Fersen.
- Marie** Et si je chute, Axel, vous allez mal tourner.
- Axel** Je puis tout de même narrer mon idée à Dominique ?

- Carrosse** Ne m'appellez pas par mon prénom.
- Axel** Pourquoi ?
- Carrosse** Parce que par les temps qui courent, m'appeler Carrosse sera plus rassurant, vu que l'opération que vous ne m'avez pas encore narrée est peut-être risquée.
- Henriette** Carrosse n'est pas un prénom !
- Carrosse** Reine non plus.
- Marie** Si si.
- Carrosse** Ah bon.
- 90
- Fersen** Donc, cher(e) Carrosse, le couple Royal a pour idée de quitter la France pour rechercher des alliances.
- Carrosse** Je vous préviens que si c'est pour l'Angleterre, c'est non !
- Henriette** Pourquoi ?
- Carrosse** Mal des transports.
- Axel** Dans votre métier ?
- Carrosse** Transports maritimes.
- Axel** Nous avons plutôt pensé à l'Autriche.
- Marie** Ja ja, Österreich !
- Henriette** Si l'on est arrêtés, leurs majestés vont dans les Alpes pour le bon air. C'est bon pour les bronches.
- Carrosse** Eh bien, il vaudra mieux arriver à destination parce que si nous nous faisons prendre, les Révolutionnaires vont vous y souffler dedans.
- 100
- Marie** Dedans quoi ?
- Carrosse** Les bronche ! Surtout qu'ils vous répondront que si vous cherchez des Alpes, vous en trouverez en France.
- Axel** Le Roi n'est pas au courant de la destination.
- Carrosse** Il part et il ne sait pas pour où ?

- Marie** Il ne vaut mieux pas.
- Carrosse** Sa réputation de naviguer à l'aveugle n'est pas usurpée.
- Henriette** Tes commentaires, tu te les gardes !
- Marie** C'est un homme loyal, un peu concon et puis, l'aventure, ce n'est pas dans ses habitudes.
- Axel** Officiellement, pour lui, nous irons en Suisse.
- Marie** Des amis de la Monarchie là bas organisent une exposition de coucous. Le passionné d'horlogerie qu'il est ne pourra pas résister à la tentation.
- 110
- Henriette** Une sorte d'appât, comme sur un hameçon.
- Carrosse** Pour quelqu'un qui a tenu la Gaule dans sa main, c'est ironique.
- Marie** Oh, vous savez, la Gaule, il ne l'a plus guère depuis un moment.
- Axel** Ce sont d'autres désormais qui l'ont à sa place.
- Marie** Ne ramenez pas toujours tout à vous, Axel.
- Axel** Mais, je parlais de l'Assemblée Nationale !
- Henriette** Une fois arrivés en Suisse, nous le mettrons devant le fait accompli et continuerons vers l'Autriche.
- Marie** Est ce que nous pouvons espérer votre collaboration ?
- Carrosse** A une condition.
- Marie** **Enthousiaste** Acceptée d'avance ! **Inquiète** Laquelle ?
- 120
- Carrosse** Que nous passions par Varennes.
- Henriette** Pourquoi ?
- Carrosse** J'y ai ma sœur qui est nonne. Il y a dix ans que je ne l'ai pas vue.
- Henriette** Tu ne m'avais pas dit que tu avais une sœur sœur.
- Marie** Pourquoi donc ne l'avez vous pas vue depuis tout ce temps ?
- Henriette** Sûrement parce qu'elle était dans un ordre de recluses.
- Carrosse** Parce que vous n'accordez pas de congés payés à votre personnel.

- Axel** Une revendication supplémentaire ?
- Carrosse** Non mais elle pourrait venir.
- Marie** C'est une menace ?
130
- Carrosse** Vous savez, quand les personnels des transports en commun arrêteront de travailler tous en même temps, les employeurs seront bien obligés d'accepter leurs revendications.
- Marie** Adressez vous donc à ces messieurs de l'assemblée Nationale !
- Axel** Une idée qui pourrait les foutre dans la merde.
- Marie** Axel, votre langage !
- Axel** C'est contagieux.
- Marie** Mais vous avez raison, Axel, une chose comme celle là pourrait retourner l'opinion contre les députés.
- Axel** Avec un retour en grâce de Louis.
- Carrosse** Je pourrais fonder une organisation. On l'appellerait Cochers grognons temporairement. CGT, ça sonne bien, non ?
- Marie** Pourquoi pas... En attendant, revenons à nos moutons.
- Henriette** Et ce village de Varennes, il se trouve où ? Vosges, Jura ?
140
- Carrosse** Tout près de Verdun.
- Axel** Mais ce n'est pas sur la route de la Suisse, ça !
- Carrosse** Sa Majesté a accepté d'avance.
- Marie** Oui mais là...
- Carrosse** Quoi ?
- Marie** De ce côté là, c'est bien plus surveillé par la garde Révolutionnaire, nous y risquons plus gros.
- Axel** J'ai entendu que la guillotine sévissait beaucoup vers là bas.
- Carrosse** Ah bon, il y a d'avantage de tranchés dans la région de Verdun que dans le Jura ou les Vosges ?

- Axel** Je ne laisserai pas ces sauvages s'attaquer à vos têtes, chère amie
Se tournant vers Henriette La vôtre non plus.
- Henriette** Il y a intérêt car la route vers la guillotine de Verdun ne doit pas être le chemin des dames.
- 150
- Marie** Ce ne sera pas aisé de faire avaler à Louis que la Marne soit la route de la Suisse.
- Axel** ***A part à Marie*** Il gobe bien que vous êtes une épouse fidèle.
- Henriette** En ce moment, sa majesté passe beaucoup de temps avec son nouveau conseiller culturel.
- Axel** Il n'a vraiment que ça à faire ?
- Henriette** En influençant celui ci, il pourrait lui suggérer une étape qui l'intéresserait.
- Marie** Suggestion intéressante.
- Axel** Ce n'est pas mal pour une femme... roturière de surcroît.
- Henriette** Tu sais ce qu'elle te dit, la roturière ?
- Marie** Du calme !
- Henriette** C'est vrai quoi, lui, il passe son temps à dire à qui veut l'entendre qu'il est votre amant et en plus, il est misogyne.
- 160
- Marie** Calmez vous ! ***A Carrosse*** Bon, Carrosse, vous nous convoyez ou pas ?
- Carrosse** Combien ?
- Marie** Je triple votre salaire de ce mois ci, d'accord ?
- Carrosse** Vous décuplez pendant un trimestre et je suis dans le coup.
- Henriette** Adjugé !
- Axel** ***Offusqué*** C'est la bonniche qui tope là, maintenant ?
- Henriette** A ce prix là, c'est une affaire.
- Carrosse** Ah bon ? J'aurais pu marchander davantage ?
- Henriette** Tu penses, sa majesté m'a dit ce matin qu'elle était prête à payer une année de salaire.

- Marie** 170 *Embarrassée* Henriette, décupler un trimestre, c'est plus qu'une année.
- Henriette** Ah bon ?
- Marie** *A Carrosse* Écoutez, ce qui a été promis par ma bonne sera payé.
- Henriette** Nous paierons, nous paierons, nous paierons.
- Marie** Tu ne crois pas si bien dire, c'est toi qui paieras la différence entre ce que je comptais déboursier et ce que tu as topé.
- Henriette** Quoi ? Mais je n'ai pas tout cet argent !
- Marie** Eh bien, j'avancerai toute la somme et tu te prostitueras arrivée en Autriche pour me rembourser.
- Henriette** Oh non !
- Marie** *Amusée* Je déconne !
- Henriette** *Soulagée* Ah bon !
- Marie** 180 Mon paternel est Empereur du Saint empire, il est blindé de Kreuzer.
- Carrosse** C'est quoi ?
- Marie** La monnaie de par chez nous.
- Louis** *Arrivant en compagnie de Charlotte* Tiens tiens, qui voilà ?
- Axel** *Entre ses dents* Ciel, le mari !
- Carrosse** Décidément, tout le monde se donne rendez-vous chez moi !
- Louis** Que faites vous là, ma chère épouse ?
- Carrosse** Nous vous préparons une petite surprise.
- Louis** J'adore les surprises !
- Marie** Et vous, que faites vous aux écuries ?
- Axel** 190 Et qui est cette charmante dame ?
- Louis** *A Charlotte* Faites attention, cet homme est un séducteur.
- Marie** *Se défendant, faussement dégoûtée* Séducteur, lui ?

- Louis** Popopopo, un séducteur patenté, vous dis-je !
- Charlotte** *Amusée* S'il n'est pas tenté, je suis à l'abri.
- Louis** Mademoiselle Robespierre, vous êtes d'une drôlerie !
- Marie** Mademoiselle quoi ?
- Louis** Robespierre.
- Henriette** Robespierre comme ?
- Louis** C'est la sœur de Max !
- Marie** *A part à Axel* Il appelle Max son pire ennemi politique.
200
- Axel** *A part à Marie* Plus con que lui, tu meurs.
- Louis** J'ai manqué à tous mes devoirs de galant homme, je suis rentré, j'ai parlé et je ne vous avais même pas présentée, chère Charlotte.
- Charlotte** Ce n'est pas grave.
- Louis** Mais où ai-je la tête, où ai-je la tête, où ai-je la tête ?
- Charlotte** Nous dérangions, peut-être ?
- Louis** Mais non, mais non, je suis sûr que cette surprise, pour importante qu'elle soit pour moi ne changera pas le cours de l'Histoire.
- Henriette** Pensez donc...
- Marie** D'ailleurs, nous avons terminé.
- Louis** Vous rendez-vous compte que cette chère Charlotte ne s'est jamais mise en croupe...
- Charlotte** Et sa majesté m'a proposé de m'apprendre.
210
- Axel** *Entre ses dents* Eh bien, au vu de ce que m'a raconté Marie-Antoinette, la leçon risque d'être de courte durée.
- Louis** *A Carrosse* Vous, là, comment vous appelez vous ?
- Carrosse** Appelez moi Carrosse.
- Louis** Voilà, Carrosse, dites moi, est ce que vous auriez une monture pas très nerveuse à proposer à mademoiselle pour sa première fois ?

- Axel** *Amusé entre ses dents* Elle est sous sa main.
- Carrosse** Il y aurait bien Necker.
- Louis** Necker ? Comme mon ancien intendant aux finances ?
- Carrosse** Tout juste ! On l'a appelé comme ça parce qu'il est docile.
- Louis** Voyez vous ça ?
- Carrosse** Plein de bonne volonté mais dès que le cavalier tire un peu sur la bride, il perd son esprit d'initiative.
- 220
- Louis** *Amusé* Dure constatation !
- Charlotte** Il va de soi que mon frère paiera la leçon.
- Louis** Mais vous n'y pensez pas, Charlotte !
- Charlotte** Si si, mon frère dédommagera, il est incorruptible.
- Louis** Vous voyez, ma chère épouse, je vous l'ai dit et redit, ça existe !
- Marie** Vous êtes un idéaliste mon époux.
- Axel** Eh bien, nous allons vous laisser avec... *Amusé* Monsieur Necker.
- Henriette** Un Suisse ! *Amusée* Ça tombe bien !
- Marie** *A Axel et Henriette* Une promenade à pieds dans les jardins des Tuileries, ça vous dirait ?
- Axel** Mais bien évidemment !
- 230
- Marie** Alors, à tantôt, mon époux !
- Louis** C'est cela, à tantôt ! *Entre ses dents* Allez, dégage, la vioc ! *Puis Marie part en compagnie d'Henriette et Axel*
- Charlotte** *A Carrosse* Vous êtes sûr(e) que ce cheval ne me désarçonnera pas ?
- Carrosse** J'en réponds ! Une égratignure de sa sœur et le grand Maximilien me ferait m'allonger sur la planche, je calcule les risques.
- Charlotte** Mon frère n'est pas si sanguinaire que cela, vous exagérez.
- Carrosse** *Un peu effrayé(e)* Si vous le dites...

- Charlotte** Et puis, il n'est pas seul à décider, il y a les autres députés.
- Louis** *Amusé* Ce n'est pas le Roi tout puissant !
- Charlotte** Il ne peut pas se permettre ce genre de libertés.
- Carrosse** Tant mieux parce qu'on m'avait chanté qu'il était libre, Max.
240
- Louis** Allez donc me chercher ce Necker, s'il vous plaît !
- Carrosse** Vos désirs sont des ordres, Sire. *Puis s'en va*
- Louis** *Se rapprochant de Charlotte* Ah, Charlotte, ah, Charlotte, ah, Charlotte !
- Charlotte** Ah mon Loulou, mon Loulou, mon Loulou !
- Louis** Ah, Charlotte, ah, Charlotte, ah, Charlotte !
- Charlotte** Ah mon Loulou, mon Loulou, mon Loulou !
- Louis** Ah, Charlotte, ah, Charlotte, ah, Charlotte !
- Charlotte** Mais qu'est ce qui nous arrive ?
- Louis** Ce que nous faisons est une folie !
- Charlotte** Nous ne devrions pas, nous sommes si différents !
250
- Louis** Le Monarque et la Républicaine, quel mélange !
- Charlotte** Oublions la politique et baisons comme des bêtes, mon Loulou!
- Louis** Heu... Ici, tout de suite ?
- Charlotte** Oui, sur la paille, comme des paysans !
- Louis** Des paysans sur la paille ?
- Charlotte** Mon Loulou, je veux te voir sans culotte !
- Louis** Non, la symbolique, tout ça, sans culotte, cela m'étonnerait que ça m'aïlle.
- Charlotte** Mais si, ça ira, ça ira, ça ira !
- Louis** *Commençant à se déshabiller* Si ma femme revenait...
- Charlotte** Elle se dirait que dans cette étable, son mari rendrait jaloux un étalon.
260

- Louis** Déjà qu'elle ne m' imagine pas bouter en train...
- Charlotte** **Sensuellement** Oh là là, rien que le fait de savoir que suis dans une étable avec un Roi, j'ai hâte de voir son Jésus.
- Louis** Un reste de tradition Chrétienne ?
- Charlotte** Ne le dis surtout pas à mon frère. Allez, mon Loulou, à poils !
- Louis** Devant Necker ? Je ne pourrais pas... Association d'idée.
- Charlotte** Je ne pensais jamais que je pourrais avoir un jour de l'amour et du désir pour un Monarchiste.
- Louis** **Précisant** Le premier Monarchiste de France. Et moi, je n'imaginai pas me languir des visites de votre frère.
- Charlotte** **Langoureuse** A condition qu'il soit bien accompagné.
- Louis** Vous m'étourdissez, Charlotte ! En votre présence, je rêve, je vagabonde.
- Charlotte** Même lorsque Maximilien vous crache son venin à la face ?
- 270
- Louis** Même !
- Charlotte** Cela devient de l'héroïsme.
- Louis** C'est bien simple, sachant que vous l'accompagnerez, chaque fois que je sais que je vais voir Robespierre, j'en perds la tête d'avance.
- Carrosse** **Revenant** Les deux chevaux sont arrivées, sire !
- Louis** **Regardant Charlotte** Deux chevaux pour une déesse !
- Charlotte** Tu as de ces transports, mon Loulou !
- Louis** **A voix basse à Charlotte** Nous ne sommes plus seuls, Charlotte !
- Carrosse** J'ai entendu dire que le Roi ne montait pas bien les pouliches, est ce qu'il faut que j'apporte mon expérience à mademoiselle moyennant finances ?
- Charlotte** Vous n'avez pas déjà un salaire ?
- Louis** Vous avez raison, Mademoiselle Robespierre. Nous ne paierons pas, nous ne paierons pas, nous ne paierons pas.
- 280
- Carrosse** **Entre ses dents** Eh bien, il n'a pas beaucoup de points communs avec sa bourgeoise, lui !

- Louis** Vous venez, Charlotte ?
- Charlotte** Je vous suis, Loulou... Heu, je veux dire sire. *Puis partent*
- Carrosse** Bon, tant pis ! *Se tournant vers l'endroit par lequel ils sont partis* Gros radin, va ! *Puis repart à l'opposé*
- Jack** *Arrivant à pas feutrés* La voie est libre !
- Annick** *Entrant avec Camille* C'était qui, ces deux gugusses ?
- Jack** L'homme, c'était la Roi.
- Annick** Ah ben flûte alors !
- Jack** La femme n'est pas une personne de la cour.
- Camille** Et pour cause, c'est la frangine du Maximilien.
290
- Annick** Ah ben flûte alors !
- Jack** Comment savez vous ça, Camille ?
- Camille** Je tire les cartes à son frère en secret.
- Annick** En secret, je comprends bien parce qu'il serait plutôt du genre cartésien, l'incorruptible.
- Jack** Et c'est quoi, son avenir ?
- Camille** A peu près le même que celui de ses adversaires politiques.
- Jack** C'est à dire ?
- Camille** Secret professionnel.
- Jack** Et pour la culture ? Est ce qu'il va laisser une trace au niveau culturel ?
- Camille** Ce n'est pas aisé pour moi de vous répondre.
300
- Jack** Je ne vous demande pas ce qu'il va devenir au niveau politique mais si je vais pouvoir l'influencer pour qu'il mène des actions pour que le peuple ait accès aux arts.
- Camille** Là dessus, non. Aucune sensibilité artistique. De la politique, encore de la politique, toujours de la politique.
- Jack** C'est bien ce que je craignais.

- Camille** Certaines œuvres d'art vont même être incendiées en même temps que les églises où elles se trouveront sous ses ordres.
- Jack** Quelle horreur !
- Annick** Dans ce cas, il faut tout miser sur le Roi si tu veux faire avancer ton projet.
- Jack** En quelques jours, ce sera un peu compliqué pour cette année.
- Annick** Ne sois pas pessimiste, Jack !
- Camille** C'est quoi, votre projet ?
- Jack** Bientôt, nous serons le 21 juin, jour de l'été et je me disais que nous pourrions lancer l'idée d'une journée consacrée à la peinture.
- 310
- Annick** Jack a imaginé que les peintres professionnels mais aussi les amateurs pourraient aller dans les rues avec leurs pinceaux.
- Jack** Histoire de fêter l'été en mettant un art en valeur.
- Camille** La culture à portée de tous, quoi ?
- Annick** *Enthousiaste* Voilà, c'est ça !
- Jack** Et le peuple se souviendra longtemps que c'est Jack Amygdale, Ministre de la culture de Louis XIV qui a créé la fête de la peinture le 21 juin.

Rideau

Acte 2

Même décor. Jack, Annick et Camille sont assis sur une meule de paille ou un banc et attendent

- Camille** Vous êtes sûrs qu'il viendra ?
- Jack** Il m'a promis.
- Camille** Oh, moi, les promesses des Hommes d'État...
- Annick** Donc, vous faites bien comme nous avons prévu ?
- Camille** C'est un peu contraire à la déontologie du métier d'oracle mais bon..
- 320**
- Annick** Ce sera un tout petit mensonge.
- Jack** Mais au profit d'une très grande cause. L'art pictural.
- Camille** Je sais mais...
- Jack** Léonard De Vinci s'intéressait bien à l'astrologie, non ?
- Camille** Quel rapport ?
- Jack** Il était peintre aussi.
- Camille** Et alors ?
- Jack** S'il n'avait pas peint la Cène et la Joconde, qui saurait aujourd'hui que ce génie s'intéressait aux astres ?
- Camille** Heu, je ne sais pas.
- Annick** Personne !
- 330**
- Jack** Cela veut dire qu'il vous a fait de la publicité.
- Annick** Sans son coup de pinceau, votre boule de cristal, elle ne brillerait pas beaucoup, moi, je vous le dis !
- Camille** Qu'est ce que ça a à voir avec ce qui nous amène ici ?
- Jack** Vous savez maintenant ce que votre profession doit à la peinture.
- Annick** Et le moment est venu de lui renvoyer l'escalier.

- Jack** C'est quoi cette expression, Annick ?
- Annick** Je ne sais pas, ça m'est venu comme ça.
- Camille** Vous avez des visions ?
- Annick** Vous croyez ?
- Jack** Mais non !
- 340**
- Annick** Camille est professionnel(le), son avis compte plus que le tien là dessus.
- Jack** **A Camille** Elle est seulement moins intelligente que moi et sa langue fourche de temps en temps.
- Camille** Ah, ce serait donc des problèmes de langue dont souffrirait la femme du conseiller à la culture du chef de l'État ?
- Annick** **Inquiète** Et ce serait grave, ce problème de langue, Jack ?
- Jack** Dites moi, Camille, pourquoi faites vous les cartes à Maximilien Robespierre ?
- Camille** Parce qu'il me paye.
- Jack** Ce ne serait pas plutôt parce que vous êtes Révolutionnaire comme lui ?
- Annick** Ce serait donc pour cela que vous ne voudriez pas servir votre Roi...
- Camille** Mais jamais de la vie ! Je suis Royaliste !
- Jack** Prouvez le nous.
- 350**
- Camille** Réfléchissez un peu, le régime féodal, c'est, peuple, ne réfléchis pas, on le fait pour toi et l'esprit Révolutionnaire est né des pensées de philosophes comme Voltaire qui disent au contraire de réfléchir.
- Jack** Là dessus, la Révolution aurait du bon mais bref !
- Camille** Moi, des gens qui réfléchiraient le feraient peut-être à deux fois avant de pousser ma porte.
- Jack** C'est vrai qu'il faut être crédule pour croire les voyants.
- Camille** Vous ne croyez pas en mes dons ?
- Jack** Mais, il n'est pas question de moi mais de Louis XIV !

- Camille** Vous vous croyez à l'abri du surnaturel ?
- Jack** Disons que j'ai un peu plus la tête sur les épaules que le Roi.
- Camille** Tête sur les épaules ou pas, la réflexion des clients est un obstacle.
- Annick** Tu diras ce que tu voudras, Jack mais ce n'est pas idiot comme raisonnement.
- Camille** Ce serait la mort lente de mon commerce.
- Jack** Tu as raison, Annick, ce n'est pas idiot.
- Camille** De plus, les Révolutionnaires, en empêchant les curés de raconter des trucs comme la multiplication des pains et le virginité de la mère de Jésus, ils poussent à l'incrédulité.
- Jack** *Réfléchissant* Deuxième bon point.
- Camille** J'aime bien les bons points.
- Jack** Donc, au nom de ce que vous venez d'affirmer, vous allez raconter au Roi qu'il faut créer cette fête de la peinture le 21 juin.
- Camille** Je ne vois pas bien le rapport.
- Jack** Vous venez de dire que vous aimiez bien les bons points alors, vous allez aider Louis XIV à redorer son image.
- Annick** Si vous ne voulez pas que la Révolution fasse réfléchir le chaland, un ou deux petits mensonges au Roi ne pèseront pas lourd.
- Camille** *D'un ton boudeur* Oui mais...
- Jack** Il est habitué au mensonge, le Roi !
- Annick** Bien sûr que oui ! Il a une cour.
- Jack** Vous savez, cela fait un petit moment que les courtisans lui disent qu'il est beau et intelligent alors qu'il sait lui-même pertinemment qu'il est moche et un peu lent du cigare...
- Annick** Jack, n'emploies pas le mot cigare à propos de Louis XIV, s'il te plaît !
- Jack** Pourquoi ?
- Annick** Parce que le cigare, ce n'est que quand on en l'a raccourci que l'on peut se rendre compte qu'il est de qualité.

- Camille** C'est vrai que par les temps qui courent...
- Jack** Vous savez, tout son entourage lui ment !
- Camille** Vous croyez ?
- Jack** Si vous êtes l'astrologue de génie que vous prétendez être, vous vous apercevrez très vite qu'il est cocu.
- Annick** Le faire cocu, si ce n'est pas un gros mensonge de son entourage le plus proche, qu'est ce qu'un gros mensonge ?
- 380
- Jack** *Mielleux* Et qu'est ce qu'un tout petit, tout petit, tout petit mensonge comme celui que nous vous demandons de lui faire ?
- Camille** Vous croyez vraiment ?
- Jack** Pour l'intérêt général, pour l'accès à la culture du peuple.
- Camille** D'un autre côté, si le peuple accède à la culture, est ce qu'il n'accéderait pas par la même occasion à l'esprit critique ?
- Annick** Ah, j'en ai consulté des astrologues depuis que mon mari a une attirance pour les garçons mais comme vous si à cheval sur les principes, jamais !
- Camille** *Amusé(e)* D'un coté, on est au bon endroit pour être à cheval.
- Jack** *Embarrassé* Ah bon, Annick, tu crois que ???
- Camille** Que quoi ?
- Jack** Vous n'avez pas entendu ?
- Camille** Entendu quoi ?
- 390
- Jack** Eh bien, pour ce qui est de la voyance, j'ai des doutes mais pour ce qui est de l'oreille, on est fixés.
- Annick** Avoues le, Jack, notre vie de couple n'est plus ce qu'elle était.
- Jack** Alors, comme ça, tu fréquentes les devins ?
- Annick** J'en ai le droit, non ?
- Jack** Je suis ton mari et je t'interdis de voir des charlatans !
- Camille** Ah, merci !

- Annick** Plus pour longtemps !
- Jack** Tant mieux !
- Annick** Comment ça, tant mieux ?
- Jack** Exactement !
- 400
- Annick** Toi aussi, tu attends que la loi sur le divorce dont certains députés parlent soit votée par l'assemblée Nationale.
- Jack** Ça ne va pas la tête, non ?
- Annick** Tu as dit tant mieux !
- Jack** Mais, je pensais que c'était des charlatans diseurs de bonne aventure dont tu parlais !
- Camille** Deux fois, vous poussez un peu, là.
- Jack** Ne me dis pas que tu spécules que la Révolution durera assez longtemps pour cette loi soit votée ?
- Annick** Et pourquoi pas ?
- Camille** A mon avis, celle loi, elle va passer parce que qu'est ce que j'en vois, dans ma boule, des familles recomposées !
- Annick** Ah bon ?
- Camille** Des gens comme vous, j'en vois de plus en plus dans le selles de porcs.
- 410
- Jack** Vous, je vous conseille de balancer votre porc et les selles qui vont avec !
- Camille** Quand je vois votre caractère, je me dis que votre dame a peut-être un petit chouia raison.
- Jack** Mais ne vous gênez pas, participez à notre scène de ménage !
- Camille** **Continuant** La première chose que les gens me demandent, c'est si oui et quand la loi sera votée.
- Annick** Ils ne demandent pas le nom de l'amant ou de la maîtresse ?
- Camille** Si mais ce qui les intéresse surtout, c'est si le jugement sera aux torts de l'autre, si les enfants seront gardés par le cocu ou le porteur de cornes et de combien sera la pension alimentaire...

Jack Vous, ne vous mêlez pas des affaires des autres pour y mettre un peu plus de désordre !

Camille ***Se défendant*** Mais, c'est mon métier !

Jack Eh bien, vous faites un joli métier !

Camille Un coup, mon métier, il vous arrange, un coup, c'est l'inverse.
420

Jack Annick, veux tu faire une trêve dans notre scène de ménage ?

Annick Mais, c'est toi qui l'as commencée, mon coco, moi, je n'ai fait que me défendre.

Camille ***Regardant plus loin*** Ça tombe bien parce que je vois un Roi des Français arriver vers nous.

Annick Vous le voyez où ? Vous n'avez ni entrailles d'animaux ni de boule de cristal devant vous.

Camille Devant mes yeux, par une fenêtre.

Jack ***Rajustant son col*** Comment est ce que je suis ?

Annick Pourquoi ? Son altesse est sur ton tableau de chasse ?

Jack On a dit trêve !

Louis ***Entrant*** Amis de la culture, bonjour !

Camille ***Faisant sa révérence*** Majesté !
430

Annick ***Faisant la sienne*** Sire !

Jack ***Faisant une révérence très basse*** Votre altesse !

Louis Mais ne vous penchez pas si bas, mon ami.

Camille Dans la culture, l'on est souvent penchés vers le sol.

Jack ***Souriant bêtement*** Voilà !

Camille Culture des salades, des poireaux...

Annick ***Continuant*** Des navets.

Louis Des cornichons ?

- Annick** Non, le cornichon, c'est celui qui se penche.
- Louis** Que de mystère... Vous m'avez fait venir pour quoi ?
440
- Jack** Pour éclairer votre avenir, sire !
- Louis** Tant que cela ?
- Jack** Vous avez devant vous Camille Robanne, célébrité dans le monde entier pour son art.
- Louis** Cornemuse ? Poésie ?
- Camille** Voyance et astrologie, sire.
- Louis** Mon épouse me dit tout le temps que je suis dans la lune au moment où elle me montre la sienne ;
- Annick** **Entre ses dents** Il n'est pas le seul.
- Louis** **Enthousiaste** Nous devrions nous entendre. L'astrologie, ce n'est pas très loin de l'astronomie.
- Camille** Nous utilisons les mêmes instruments de mesure.
- Louis** Les instruments de mesures... J'adore ça ! Montres, réveils, coucous, sabliers, horloges...
450
- Camille** Nous utilisons des lunettes, des turquets, des bâtons de Jacob, des quartiers de Davis, des anneaux astronomiques...
- Louis** Le... **Cherchant** Ah, je l'ai sur le bout de la langue !
- Jack** Le sextant ?
- Louis** Non, pas des masses. La Reine me le reproche assez.
- Annick** Solidarité féminine.
- Louis** Le Triquètre. C'est une association d'idée qui m'a remis sur la voie.
- Camille** **Amusé(e)** Lactée pour l'occasion.
- Louis** **A Camille** En plus, vous m'amusez !
- Camille** Alors, vous seriez d'accord que je vous dise votre avenir ?
460
- Louis** Pourquoi pas ? Vous avez une boule de cristal, vous tirez les cartes ?

- Camille** Lire dans vos selles serait plus précis.
- Jack** Il faut une grande précision pour un grand Roi.
- Louis** Il vous faudra attendre alors.
- Camille** Pourquoi ?
- Louis** J'ai pris mes précautions avant de venir.
- Jack** *Entre ses dents* Fichtre, pour une fois qu'il est prévoyant dans sa vie, il faut que ça tombe sur nous !
- Camille** Ce sera donc pour plus tard.
- Jack** Sauf que du temps, nous en manquons.
- Louis** Mon épouse, notre fis et moi partons pour la Suisse bientôt.
- Jack** Son cheval !
- 470
- Annick** Quoi, son cheval ?
- Jack** Son cheval le suit partout donc leurs destins sont liés.
- Camille** *A part à Jack* Mais non !
- Jack** *A part à Camille* Faites un effort ! Vous voulez que les Révolutionnaires envoient les enfants à l'école pour les rendre moins crédules ?
- Camille** Il est vrai que le cheval recevant votre derrière sur la croupe, ses selles suffiront pour lire votre avenir.
- Louis** Alors, tant mieux !
- Camille** Ce sera un peu moins précis. *Réfléchissant* A peu près trente pour cent.
- Louis** Ah, fichtre !
- Camille** Par contre, avec un petit effort de votre part, nous pouvons descendre à vingt pour cent.
- Louis** Que faut il faire ?
- 480
- Camille** Aller me chercher le crottin à la main.
- Louis** Jack, allez donc ramasser le crottin de mon cheval, il est à l'emplacement seize, comme Louis seize.

- Jack** *Dégoûté* Moi ?
- Annick** *Amusée* Oh, la chochette !
- Camille** Il faut que ce soit le propriétaire du cheval qui aille chercher le crottin.
- Louis** Maximilien Robespierre ?
- Annick** Pourquoi lui ?
- Louis** Il a dit que tous les biens du Roi appartenaient au pays. L'assemblée Nationale en est la représentation.
- Annick** *Entre ses dents* Quand ça l'arrange, il donne le pouvoir à la Révolution !
- Camille** Lorsque je disais propriétaire, cela correspondait à l'utilisateur.
490
- Louis** Donc, il faut que j'aille ???
- Camille** *Montrant du doigt une sortie* Emplacement seize.
- Louis** *Soupirant* Eh bien, j'espère que mon avenir ne ressemblera pas à la source de sa lecture. *Puis va vers la sortie montré par Camille*
- Jack** Dites donc, Camille, vous abusez de la situation !
- Camille** Il l'a bien fait du temps de ses pleins pouvoirs.
- Annick** Camille nous fait une Révolution à sa façon. Une Révolution de velours.
- Jack** De velours ?
- Annick** Oui, une petite révolte à échelle humaine sans tête qui tombe, sans prise de grand monument militaire. Oui, de velours est le mot.
- Jack** Quand il va revenir, dans ses mains, tu vas voir le genre de velours que ça va être pour nos narines.
- Camille** Là, je ne me venge pas de lui mais de vous.
500
- Jack** Allons donc ?
- Camille** De la part des charlatans diseurs de bonne aventure.
- Louis** *Revenant avec du crottin dans les mains (Remplaçable par de la terre pour le comédien)* Me revoilà ! *Un peu dégoûté* Ou là, ça poque !
- Jack** Ça quoi ?

- Louis** Vous voilà étonné, monsieur Amygdale, je viens d'apprendre ce mot par Carrosse qui passait par là. **Fier** Ça veut dire que cela sent très mauvais.
- Annick** **Se pinçant le nez** Nous avons deviné sans traducteur.
- Louis** Et Carrosse a ajouté, ce n'est pas une réjouissance pour tarin sensible.
- Camille** Tout frais?
- Jack** Vu l'odeur, je suppose.
- Camille** Asseyez vous en face de moi et posez tout cela devant vous.
510
- Louis** **Après l'avoir fait** Cher Amygdale, voulez vous bien m'apporter une poignée de paille pour que je m'essuya les paluches ?
- Jack** **Tout en se déplaçant vers la paille** Paluches ?
- Louis** Encore un mot que j'ai appris de l'autre coté lorsque Carrosse m'a dit, ce n'est pas dans les paluches qu'il faut l'avoir pour rester Roi mais sous le pied gauche.
- Annick** Phrase étrange.
- Louis** Je dois aussi avouer que la seule chose que j'ai réussi à comprendre à cela, c'est que paluche voulait dire main.
- Jack** Voilà la paille, sire. **Puis lui donne**
- Camille** **Pendant que Louis s'essuie les mains** Quelle est la dernière fois que vous avez monté ?
- Louis** **Réfléchissant** Oh là, vous me posez une glu. **Cherchant** attendez voir...
- Annick** Votre cheval.
- Louis** Ah, le cheval ? Ce tantôt.
520
- Camille** Alors, c'est parfait, les information passées de vos fesses à sa croupe sont toutes récentes.
- Jack** Nous pouvons commencer alors ?
- Camille** Sire, pouvez vous touiller le crottin avec votre auriculaire ?
- Jack** **A part à Annick** Camille exagère, tout de même !
- Louis** Comme je touille mon thé pour y mélanger le sucre ?

- Camille** Voilà !
- Louis** Cela serait assez amusant si je n'avais pas de tarin.
- Camille** ***Riant*** C'est à moi d'avoir du nez, si vous le voulez bien, n'inversez pas les rôles, majesté.
- Louis** ***Commençant à touiller puis amusé, il chante sur l'air du générique de gym tonic*** Touille touille touille, touille touille touille, touille, touille, touille, touille touille, touilloutouille.
- Annick** 530
Jack ***Flatteur*** Vous avez un organe magnifique, sire !
- Annick** Hé, Jack, je t'ai à l'œil !
- Louis** Allez, dites moi si je vais plaire davantage aux femmes en prenant de la maturité physique ?
- Camille** Pour cela, il me faudrait du marc de café.
- Louis** C'est navrant que j'ai touillé du crottin comme du thé s'il suffisait d'aller chercher une tasse d'arabica.
- Jack** Voyons d'abord ce que le selles de votre cheval racontent.
- Louis** Oui, après tout...
- Camille** Je vois en vous l'Homme ami des arts et de la culture comme un Roi ne l'a pas été depuis François Premier.
- Jack** Une référence, sire !
- Camille** 540
Louis Je vois de la peinture, beaucoup de belle peinture.
- Louis** Comme vous devinez bien ! Marie-Antoinette fait repeindre une partie de nos appartements au château.
- Jack** Quoi ?
- Louis** Comme nous y sommes assignés à résidence, elle y fait remettre un petit coup de neuf.
- Camille** Je parlais de peinture artistique, de tableaux, de fresques, d'aquarelles.
- Louis** Mais, je n'y connais rien en peinture, j'ai même, d'après certaines sources engagé un peintre daltonien pour me faire les portraits.

- Camille** Je distingue pourtant dans le crottin que vous allez avoir une grande initiative en ce qui concerne l'art pictural.
- Louis** Ah oui ?
- Camille** Une initiative qui va vous rendre populaire auprès des Français.
- Annick** Vous entendez, sire, votre peuple qui ne pouvait plus vous voir même en peinture va changer d'avis.
- Louis** Une initiative, une initiative, vous êtes drôle, vous !
- 550
- Camille** *Incrédule* J'ai fait de l'humour ?
- Louis** Jusqu'à présent, des initiatives, je n'en ai jamais eu et c'est d'ailleurs ce que l'opinion me reproche.
- Camille** *Désignant le crottin* Et c'est pour dans huit jours !
- Louis** Huit jours ? Le lendemain de mon départ ?
- Annick** Départ ?
- Jack** *A part à Annick* Départ pour où ?
- Camille** C'est catégorique, je vois la date de l'été, le 21 juin !
- Louis** Ça m'embête, ça m'embête, ça m'embête !
- Jack** Pouvez vous préciser à sa majesté ce que vous voyez dans la bouse ?
- Camille** Une grande festivité ouverte au peuple où chacun pourra pratiquer le dessin, l'esquisse, la peinture dans la rue, professionnels et amateurs mélangés dans un arc en ciel de couleurs.
- 560
- Louis** Cela m'étonne beaucoup.
- Annick** Vous tiquez, sire ?
- Jack** Il tique à quoi ?
- Annick** Comment veux tu que je le sache ? Quelques années auparavant, peut-être t'aurais-je répondu.
- Jack** Pourquoi ?
- Annick** Avant de monter sur le trône, on peut deviner à quoi tique un dauphin mais une fois Roi...

- Jack** Et c'est pour sortir ce jeu de mot à la con que tu l'ouvres ? **Se rendant compte de son vocabulaire** Oh, pardon, sire !
- Louis** Le peuple a fait une Révolution parce qu'il n'avait plus de pain alors, je l'imagine mal avoir des toiles vierges, des couleurs et des pinceaux de soie à la maison.
- Jack** **Entre ses dents** Ah zut, il se met à avoir des réflexions sensées, maintenant ! **A part à Camille** Rattrapez moi tout cela, s'il vous plaît !
- Louis** Sortir devant sa maison pour chanter, je ne dis pas, la voix est gratuite.
570
- Annick** Ne croyez pas cela, sire, certains députés en achètent.
- Camille** Vous avez dû mal touiller, sire !
- Louis** **Se défendant** Vous savez, touiller cela n'est pas une partie de plaisir.
- Camille** Recommencez, j'en aurai le cœur net !
- Louis** **Dégoûté** Et le mien sera retourné. **Puis touille à nouveau en chantant** Touille touille touille, touille touille touille, touille, touille, touille, touille touille, touilloutouille.
- Camille** Cette voix magnifique lorsque vous remuez la merde aurait dû nous mettre sur la voie. **Regardant** Ce que je vois est bien plus précis à présent.
- Louis** Tant mieux, tant mieux ! **Timidement** Un changement de date ne serait pas pour me déplaire.
- Camille** La date du 21 juin est confirmés, sire, elle est même plus précise. C'est en soirée que les Français montreront leurs dons musicaux.
- Louis** Une fête de la chanson ?
- Jack** **Enthousiaste** Mieux !
580
- Camille** **A part à Jack** Dites, vous allez continuer longtemps de faire mon métier ?
- Jack** **Continuant sur le même ton** Une fête de la musique. Associant chanteurs et musiciens, la France rayonnera culturellement sur l'Europe.
- Annick** Et votre popularité sera à son Zénith !
- Jack** Zénith, c'est ça ! **Désignant son crâne** Oh, ça bouillonne, là dedans ! **Comme envoûté** Nous érigerons un grand théâtre à la gloire de l'été et nous l'appellerons Zénith puisque l'été est la Reine des saisons.

- Annick** L'assemblée Nationale ne pourra plus vous empêcher de retrouver vos appartement habituels.
- Louis** Vous croyez que grâce à cette fête de la musique, la famille Royale pourrait retrouver le Louvre ?
- Jack** Assurément !
- Camille** Dites, j'ai le droit d'en placer une quand le Roi interroge sur son avenir ?
- Jack** J'ai une idée formidable, écoutez ! Nous ferons construire une pyramide en votre honneur et en l'honneur de votre retour en grâce en plein milieu de la cour du Louvre.
- Annick** *A part à Jack* Parfois, tu as des idées géniales mais parfois aussi, elles sont assez loufoques.
- 590
- Louis** Vous ne croyez pas que ce serait un peu trop ?
- Jack** C'est pendant les états de grâce qu'il faut placer les idées audacieuses !
- Louis** Vous croyez ?
- Jack** Souvenez vous de cette liesse qu'il y avait lorsque le peuple a eu vent de notre victoire de Yorktown avec les confédérés Américains contre les troupes Britanniques !
- Louis** Sauf que c'était en 1781. Dix ans déjà !
- Annick** Ah, 81 ! Eh bien, justement, redonnons vie à cet esprit qui régnait en France en 81 !
- Louis** Le Peuple me voit comme un Monarque pépère, cela ne sera pas aisé.
- Jack** Justement, votre force tranquille les rassurera.
- Louis** Le problème, c'est encore et toujours la date.
- Camille** Pourquoi ?
- 600
- Louis** Parce que je serai en voyage en Suisse ce jour là.
- Annick** Pour quoi faire ? Remobiliser une garde Suisse ?
- Louis** Non, une exposition de coucous.
- Jack** Pardonnez d'avance ce que je vais vous dire, sire mais à coté d'une fête de la Musique, votre exhibition de coucous ne va pas voler haut.

- Annick** Vous ne pouvez pas décaler de quelques jours, majesté ?
- Louis** Arriver en retard au beau milieu d'une bande d'horlogers, vous trouvez ça poli, vous ?
- Camille** Je pourrais en placer une ?
- Louis** Faites !
- Camille** Je vois dans les selles du canasson que vous allez désormais donner l'exemple aux Français comme un vrai monarque digne de ce nom.
- Jack** C'est cela ! Il faut être exemplaire !
- 610
- Annick** *Le regardant* C'est toi qui dis ça ?
- Camille** Vous avez une voix magnifique, pourquoi ne pas chanter chaque soir dans vos villes étape ?
- Jack** Voilà ! *Bombant le torse* J'ai des idées géniales !
- Camille** Non mais dites, c'est moi qui l'ai eue !
- Jack** Non ! Ce que vous avez, ce ne sont pas des idées mais des lectures de l'avenir, nuance !
- Louis** Je veux bien mais le problème, c'est qu'à part le touille touille touille, je n'aurais pas grand chose à offrir aux Français.
- Jack** Vous allez à la messe depuis tout petit, vous avez bien retenu quelques cantiques ?
- Louis** Les chants religieux ne sont pas très populaires ces temps ci.
- Camille** J'ai quelques chansons paillardes et de fin de banquet à vous proposer.
- Louis** Vous êtes bien aimable. Je pourrais aussi jouer du pipeau à l'occasion.
- 620
- Jack** Formidable ! J'aime quand on joue du pipeau ! Jouer du pipeau à son peuple est une grande idée pour redevenir populaire !
- Annick** Le triangle, ce n'est plus son truc.
- Louis** Mais le problème, c'est mon séjour en Suisse.
- Camille** C'est vrai qu'il n'est pas trop en position d'annexer.
- Jack** Vous pourriez chanter là bas aussi, non ?

- Louis** Il y a un os, c'est que je n'y ai pas beaucoup de compatriotes.
- Jack** Si si, il y en a de plus en plus.
- Annick** Avec l'impôt Révolutionnaire pour les plus riches, ils se réfugient chez le voisin le plus proche.
- Jack** *Enthousiaste* Voilà, nous allons inclure la confédération Helvétique à la tournée d'été du Roi !
- Camille** Tournée d'été ?
630
- Jack** Ça va être un grand succès ! Allez, partons au château peaufiner tout ça !
- Louis** Et annoncer à Marie-Antoinette qu'il y aura un peu de changement dans son programme.
- Annick** Connaissant son caractère fort, je vous souhaite bien du courage, Sire.
- Camille** Il y aura un coup à boire ?
- Louis** Oui.
- Camille** Ah !
- Louis** Comme dirait ma femme, nous paierons la tournée, nous paierons la tournée, nous paierons la tournée. *Puis rit*
- Jack** Mais, je ne vous savais pas drôle, majesté ! Nous pourrions ajouter quelques discours Royaux truffés de jeux de mots et calembours à votre répertoire de spectacle *Puis s'en vont*
- Carrosse** *Entrant* Les voilà enfin partis ! Je vais pouvoir enfin ranger un peu par ici. *Puis se met à déplacer des choses* Ils ne se rendent pas compte, ceux du château que quand ils sont là, ils retardent les honnêtes gens !
- Charlotte** *Entrant* Mon Loulou, tu es là ?
640
- Carrosse** Oh non !
- Charlotte** Oh pardon, je dérange ?
- Carrosse** *Agacé* Non ! D'ailleurs, personne ne me dérange jamais ! *Puis repart*
- Charlotte** Je crois que je l'ai un peu énervé(e). Houhou, mon Loulou ?
- Max** *Entrant en trombe* Qui appelles tu mon Loulou, Charlotte ?

- Charlotte** *Sursautant* Max ? Toi ici ?
- Max** Si maman te voyait !
- Charlotte** Elle est morte quand j'étais toute petite !
- Max** Qui est ce Loulou ?
- Charlotte** Heu... *Réfléchissant* Le cheval qui me... heu... Que je monte.
650
- Max** Et tu imagines que je vais te croire ?
- Charlotte** Mais, je ne te demande pas de me croire ou de ne pas me croire.
- Max** Je suis ton aîné, tu me dois des comptes !
- Charlotte** J'ai 31 ans, Max et toutes mes dents.
- Max** *Ironique* Un cheval *Pointant son doigt vers elle* Ce Loulou est un homme et qui plus est, ton amant !
- Charlotte** Tu te fais des idées, Max.
- Max** Sache Charlotte que Maximilien Robespierre ne se fait pas des idées, il a des idées.
- Charlotte** Sur la question qui nous occupe en ce moment, que tu en ais ou que tu t'en fasses, tu as tort.
- Max** Personne ne me dit que j'ai tort !
- Charlotte** Moi, si !
660
- Max** Et surtout pas une femme.
- Charlotte** Ça se dit Révolutionnaire mais quand il s'agit de considérer que la femme est l'égale de l'homme, ça devient aussitôt ancien Régime.
- Max** Je ne te permets pas de me juger.
- Charlotte** Et toi, tu ne fais que ça vis à vis de tout le monde à longueur de journée.
- Max** Je suis ton frère aîné et tu me dois le respect.
- Charlotte** Le respect n'est ni une question d'âge ni une affaire de sexe mais quelque chose que l'on mérite ou pas.
- Max** Tu insinuerai que je ne mérite pas le respect ?

- Charlotte** J'insinue que moi et toutes les autres femmes le méritons.
- Max** Ah, satanées bonnes femmes !
- Charlotte** Là, par exemple, en nous appelant bonnes femmes, tu manques de respect à un genre dans son ensemble.
- 670
- Max** Je n'ai aucun à priori à propos de l'intelligence des femmes !
- Charlotte** Alors, fais une proposition de loi instaurant la mixité du vote.
- Max** Mais non, je ne peux pas.
- Charlotte** Et pourquoi ?
- Max** Il n'y aura pas assez de députés de mon groupes à me suivre.
- Charlotte** Tu es misogyne toi même et tu te caches derrière d'autres misogynes pour dire non.
- Max** Sur cette question, il n'y a pas que dans mon groupe des Montagnards que la majorité est hostile.
- Charlotte** Elle est belle, la France qui passe de la Monarchie à la phallocratie.
- Max** Pas d'insultes, s'il te plaît, ça ne te va pas.
- Charlotte** Si tu considères que Phallocratie est une insulte, fais voter cette loi !
- 680
- Max** Je ne peux pas ! Si je propose le texte, je n'ai pas la majorité.
- Charlotte** Ah, s'il y avait des députées femmes, tu l'aurais.
- Max** Mais, s'il y avait des députées femmes, c'est qu'il n'y aurait plus besoin de cette loi !
- Charlotte** Justement, il faut la voter.
- Max** Je n'envoie jamais un texte au vote à l'assemblée si je ne suis pas sûr qu'il soit adopté.
- Charlotte** Pourquoi ? Tu es pourtant réputé bon orateur.
- Max** J'ai mal au ventre à admettre qu'il y a meilleur que moi sur ce point.
- Charlotte** Danton ?
- Max** Ne prononces pas ce nom devant moi !

- Charlotte** 690 Pourtant, tu le reçois chez nous.
- Max** C'est pour mieux pouvoir le contrôler.
- Charlotte** Ah, cette manie que tu as de vouloir tout contrôler et tout le monde...
- Max** Tu m'envoies sur un terrain politique pour ne pas répondre à ma question.
- Charlotte** A la maison, je suis à bonne école.
- Max** J'ai remarqué que tu mettais beaucoup de temps à t'apprêter lorsque tu viens ici avec moi.
- Charlotte** C'est pour montrer à ces dames de l'ancien Régime qu'une femme du nouveau n'a rien à leur envier.
- Max** Tu fais cela pour séduire un homme, explication plus simple !
- Charlotte** Séduire au château des Tuileries quand toute l'assemblée Nationale défile dans notre appartement ?
- Max** Justement, je t'y trouverai ton mari.
- Charlotte** 700 Et c'est toi qui coucheras avec ?
- Max** Tu es impertinente, là !
- Charlotte** Puisque tu le choisiras, c'est qu'il sera à ton goût alors, pourquoi ne pas aller au bout du bout de l'idée.
- Max** Il en reste que non seulement, tu t'apprêtes lorsque tu viens ici avec moi mais que cela fait deux fois que tu y viens seule.
- Charlotte** C'est pour apprendre à maîtriser un cheval.
- Max** Je ne te crois pas !
- Charlotte** Alors, pourquoi me trouves tu à l'écurie ?
- Max** ***Cherchant ses mots*** Eh bien, c'est à dire que...
- Charlotte** Et toc !
- Max** Gnagnagnagna !
- Charlotte** 710 Tu dis Gnagnagnagna à l'assemblée quand quelqu'un te mouche ?
- Max** Ce Loulou n'est pas un cheval, j'y mettrais ma tête à couper.

- Charlotte** Ne parie pas si souvent ta tête, frérot !
- Max** Je réussirai à savoir de qui il s'agit.
- Charlotte** Un bourrin, un canasson, un toquart.
- Max** Et moi, je ne suis pas un veau et encore moins un mouton.
- Charlotte** Tu ressembles davantage à un petit coq.
- Max** Je saurai avec qui tu passes tes après midi !
- Charlotte** En échange, tu me diras avec qui tu as contracté la petite vérole ?
- Max** Tu sais que si tu n'étais pas ma sœur, tu serais à ça de la guillotine ?
- Charlotte** Toi, dès que quelqu'un a des propos acérés face à toi, tu tranches !
720
- Max** J'aime avoir le dernier mot.
- Charlotte** Tous tes feu opposants ne le savent que trop.
- Max** La politique actuelle a des méthodes un peu musclées mais il faut en passer par là pour que le Peuple soit souverain.
- Charlotte** La moitié du Peuple.
- Max** Encore ?
- Charlotte** Toujours.
- Max** Fais la maligne, j'ai mes espions, je saurai le fin mot de cette histoire.
- Charlotte** Espionner, toujours espionner... Tu as de ces manies !
- Max** Je veux couper court à toute rumeur à ton sujet.
- Charlotte** Couper court... Quand je parlais de manies...
730
- Max** **S'énervant** Fous moi la paix, Charlotte !
- Charlotte** **Ironique** Oh, il est tout énervé tout rouge, mon pauvre Maxou !
- Max** Sache une chose, Charlotte, c'est que moi vivant, jamais une femme ne me tiendra tête, même si elle s'appelle Robespierre !
733

Rideau

Acte 3

Même décor. Marie-Antoinette et Axel sont assis sur une botte de paille

Axel **Poussant Marie-Antoinette en arrière** Couchons nous là, mon aimée.

Marie **Se redressant** Non, ce ne serait pas bien prudent.

Axel Il y a près d'une semaine que je n'ai pas obtenu vos faveur, ma Reine.

Marie C'est que...

Axel **Agacé** Ah non, pas deux fois dans le même mois !

Marie Mais, je n'ai encore rien dit !

Axel Parce que le coup des vikings qui débarquent tous les quinze jours, à d'autres que moi !

740

Marie Ce n'est pas cela.

Axel Alors quoi ? Vous ne m'aimez plus ?

Marie Si mais je crois que mon époux se doute de quelque chose.

Axel Cet idiot passionné de serrurerie incapable de gérer un pays ?

Marie Eh bien, justement, il a retrouvé une certaine clé il y a deux jours.

Axel Qu'est ce que je peux m'en moquer de ce qu'il fait dans son atelier...

Marie Cette clé, c'est dans notre chambre qu'il l'a retrouvée.

Axel Parce qu'il apporte du bricolage jusque dans votre chambre ?

Marie Dans notre lit, plus précisément.

Axel **Pensif** Au lieu de s'occuper de sa femme qui est si charmante...

750

Marie Justement, je vous dis qu'il a retrouvé une CERTAINE clé.

Axel Il pourrait retrouver le penne, le chambranle et la serrure qui vont avec, ça ne change pas grand chose au problème.

Marie La serrure, c'est moi !

- Axel** Vous vous êtes mise à l'horlogerie vous aussi, ma Reine ?
- Marie** *A part* Ah, il est bon amant mais question réflexion...
- Axel** Et ça vous est venu comment, cette soudaine passion pour l'Huisserie ?
- Marie** Non mais, il faut vous faire un dessin ?
- Axel** Je n'y comprends rien à la serrurerie alors que croyez moi, chère amie, je suis très ouvert.
- Marie** Je voulais vous dire que mon mari recouche avec moi.
- Axel** Comment cela ? Mais ce n'est pas du tout prévu !
- 760
- Marie** Si, tout de même !
- Axel** Quand vous avait il touché pour la dernière fois auparavant ?
- Marie** La conception de notre petite dernière, Sophie.
- Axel** Oulah, cela fait un bail !
- Marie** *Émue* En 1785. Pauvre Sophie, morte un mois avant son 1er anniversaire.
- Axel** Et rien depuis ?
- Marie** Si, une fois... Enfin, s'il avait réussi.
- Axel** C'était quand ?
- Marie** Une semaine après la mort de notre aîné Louis Joseph.
- Axel** Je comprends qu'il n'ait pas pu.
- 770
- Marie** Noyé par l'émotion. Il est assez fragile, pour un Roi.
- Axel** Ah, ça !
- Marie** Nous avons idée d'essayer d'avoir un nouvel enfant, mâle de préférence. Vous comprenez, il ne nous reste plus que notre Louis-Charles.
- Axel** Un dauphin de rechange, en quelque sorte.
- Marie** C'était la même semaine que l'ouverture des états généraux qui étaient de mauvaise hospice pour notre famille.
- Axel** Nous avons vu à quel point.

- Marie** Nous nous disions que l'arrivée d'un nouvel héritier au trône nous sécuriserait et plairait au Peuple.
- Axel** Si je comprends bien, il ne vous fait rentrer dans son lit que dans le but de prolonger sa lignée.
- Marie** Son devoir de Roi, tout son devoir de Roi, rien que son devoir de Roi.
- Axel** Il aurait pour projet la conception d'un nouvel héritier ?
- 780
- Marie** Je ne sais pas, il ne m'en a pas soufflé mot.
- Axel** Seulement quelques jours avant notre fuite à l'étranger...
- Marie** Oui, je sais bien. Nous avons un monarque horloger qui n'a pas vraiment le sens de l'à propos.
- Axel** La naissance d'un nouvel héritier à l'étranger aurait un effet désastreux pour la dynastie Capet.
- Marie** Il ne faut pas exclure qu'il m'accueille dans sa couche pour le simple plaisir de m'honorer.
- Axel** Un retour de flamme ?
- Marie** *Soupirant* Qui sait ? Nous nous sommes mariés si jeunes...
- Axel** Mais cela a l'air de vous faire plaisir que votre époux se comporte en mari.
- Marie** Ce n'est pas rien...
- Axel** J'en suis marri.
- 790
- Marie** Mais c'est lui, l'époux.
- Axel** Nous jouons sur les mots ?
- Marie** Avez vous une autre explication à ce retour de flamme ?
- Axel** Je me dis qu'ici, il y a moins de courtisanes qu'il pouvait y en avoir au Louvre et à fortiori à Versailles.
- Marie** Axel, vous exagérez !
- Axel** Cela voudrait dire que faute de mieux, il se rabattrait sur sa femme ?
- Marie** Quelle est cette muflerie soudaine ?

- Axel** S'il ne vous a fait rentrer dans sa couche que lorsqu'il y a un intérêt, peut-être a-t-il quelque chose à vous demander.
- Marie** Quoi ?
- Axel** Lui avez-vous dit mot de notre projet d'exil temporaire ?
- 800
- Marie** Oui. Et sachez que cette idée de coucous Suisses lui plaît énormément.
- Axel** C'est déjà ça.
- Marie** Peut-être son retour à son devoir d'époux est-il un remerciement à cette idée qu'il m'imagine avoir eue pour vivre sa passion des aiguilles, des carillons et des trotteuses.
- Axel** Et cela vous ferait plaisir ?
- Marie** C'est mon devoir d'épouse de l'être.
- Axel** Et moi ?
- Marie** ***Ironique*** Disons que peut-être, faute de mieux, jusqu'à présent, je me rabattais sur vous.
- Axel** Oh !
- Marie** Réponse du berger à la bergère. Sur cela, je vous quitte pour aller broder.
Puis s'en va
- Axel** Quelle guigne ! En préparant une fuite afin d'isoler la Reine à mon profit, voilà que ma ruse va permettre au cocu d'en tirer profit. Il faut que je trouve une solution pour faire annuler leur départ. ***Criant*** Ahhhhhhhhhh, ahhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh !
- 810
- Carrosse** ***De l'autre pièce*** Qu'est-ce que c'est que ce cri de douleur ?
- Axel** ***Hurlant*** J'enrage, ahhhhhhhhhhhhhhhhhhhh !!!!!!!
- Carrosse** ***De l'autre pièce*** Palefreniers, lads, cochers, à mon secours, venez par ici, j'ai l'impression que la jument Mourasi a ses douleurs, elle va mettre bas !
- Axel** ***Hurlant*** Je ne suis pas une jument enceinte, je suis un homme !
- Henriette** ***Entrant*** Qu'est-ce que c'est que tout ce bruit ?
- Axel** ***Hurlant*** Je suis malheureux !
- Carrosse** ***Arrivant par un autre côté*** Qu'est-ce qui se passe ?

- Axel** *Hurlant* Un cocu qui fait cocu l'amant ne joue pas bien le jeu !
- Carrosse** *Criant* Palefreniers, lads, cochers, vous pouvez rester buller, ce n'est pas une jument qui met bas, c'est moins grave !
- Axel** Moins grave ?
820
- Carrosse** *Criant* C'est seulement un cocu qui perd ses nerfs !
- Henriette** Je venais voir où était la Reine, monsieur De Fersen.
- Axel** Sûrement partie coucher avec le Roi !
- Henriette** Tant mieux, tant mieux !
- Carrosse** Oh oui, tant mieux, tant mieux !
- Axel** Comment ça, tant mieux, tant mieux ?
- Henriette** *A Carrosse* Vous avez une explication différente de la mienne du tant mieux, tant mieux ?
- Carrosse** Je n'en sais rien puisque je ne connais pas la vôtre.
- Henriette** Mais connaissant la mienne, je pense tout de même que oui.
- Axel** *Se lamentant* En plus, chacun a sa bonne raison de me voir malheureux !
830
- Henriette** Moi, c'est la commodité.
- Axel** Comment ça ?
- Henriette** Comprenez, si Marie-Antoinette vous délaisse au profit du Roi, je n'aurai plus à lui inventer des sornettes pour couvrir ma Maîtresse.
- Carrosse** Si je comprends bien, pour que vous ne la couvriez plus il faut que monsieur ici présent cesse de la couvrir ?
- Henriette** Voilà ! *A Axel* Comprenez moi bien, je n'ai rien contre vous.
- Axel** *Dubitatif* Je vois !
- Henriette** Comprenez bien qu'un adultère de sa maîtresse est un sacré casse tête pour une servante que l'amant soit acceptable comme vous ou s'il s'agissait d'un nigaud.
- Carrosse** Vous voyez, monsieur, tout n'est pas noir, mademoiselle ne vous considère pas comme un nigaud.

- Henriette** **A Carrosse** J'imagine au regard de ce que je viens de dire que votre tant mieux, tant mieux n'est pas le même que le mien.
- Carrosse** Quoique ma raison ne présente elle non plus aucune animosité envers ce gentilhomme qui geint depuis tantôt comme une jument qui met bas.
- 840
- Axel** **Se lamentant** Vous avez une de ces façons de m'apprécier, vous !
- Carrosse** Ce serait plutôt aussi une histoire de commodité de métier.
- Henriette** Mais racontez, racontez !
- Carrosse** Si le Roi et sa bourgeoise se rabibochent, ils préféreront rester ici au lieu de carapater à l'étranger pour chanter faux devant le peuple.
- Axel** Vous êtes contre ce départ ? Pourtant, vous avez donné votre accord pour conduire le carrosse.
- Carrosse** S'il faut y aller, j'irais mais si c'est possible de rester, je préfère demeurer ici dans cette écurie.
- Axel** Vous obéirez à ce qui vous sera ordonné !
- Carrosse** Pour ça, pas de problème ! Cependant, j'ai au moins deux bonnes raisons d'espérer que le Roi demeure au château.
- Henriette** Quelles sont elles ?
- Carrosse** La première est que si nous nous éloignons du carrosse Royal, qui plus est en territoire étranger et hostile au pouvoir actuel, ce n'est pas comme cela que je pourrais m'asseoir sur son banc et tenir ses rênes.
- 850
- Henriette** L'argument se défend lorsque l'on a votre métier.
- Axel** **Boudeur** Oui mais bon...
- Henriette** Et la seconde ?
- Carrosse** C'est que sauf le respect qui lui est dû, sa majesté chante tel un canasson de labours qui hennirait parce que son harnachement serait mal fixé.
- Henriette** **Incrédule** Qu'est ce que les talents musicaux de Louis XIV auraient à voir avec notre exil ?
- Carrosse** Son fameux touille touille touille ne sera jamais ovationné par le peuple.
- Axel** Touille touille touille ?

- Carrosse** Je l'ai entendu, c'est à vous casser les oreilles.
- Axel** **Amusé** Sa majesté aurait chanté une chanson qui dirait touille touille touille devant vous ?
- Carrosse** Non, pas devant moi. J'étais dans le box à coté quand sa majesté a parlé de sa tournée d'été avec son conseiller à la culture et l'épouse de celui ci.
- 860
- Henriette** Tournée d'été ? C'est quoi, cette chose ?
- Carrosse** Si j'ai bien tout écouté, **Se reprenant** enfin, je veux dire tout entendu, sa majesté le Roi profiterait de son voyage pour chanter des chansons de messe, d'autres paillardes et son touille touille touille sur une estrade.
- Axel** Il est ahurissant d'immaturation !
- Henriette** Vous parlez du Roi !
- Axel** **Entre ses dents** Je parle surtout d'un cocu content.
- Henriette** Mais comment lui est venue cette idée abracadabrantesque ?
- Axel** Une idée qui fera pschittttt !
- Carrosse** C'est aidés de Camille Robanne que monsieur Amygdale et son épouse ont réussi à persuader le Roi du bien fondé de cette tournée d'été.
- Henriette** Dans quel but ? Le Roi en a fini de s'enticher de l'Horlogerie et la serrurerie ? Il aurais à présent une nouvelle lubie, celle de chanter ?
- Carrosse** D'après ce que j'ai écouté, **Se reprenant** enfin, surpris sans le vouloir, le conseiller culturel voudrait lancer un concept de fête de la musique qui permettrait au peuple de chanter ou jouer de la musique dans la rue le jour de l'arrivée de l'été, ce qui d'après lui redonnerait le moral à celui ci.
- 870
- Axel** **Amusé** Une populace mélomane... **Riant** Pourquoi pas cultivé !
- Henriette** Ne riez pas, Monsieur De Fersen, cette idée est loin d'être mauvaise.
- Axel** Enfin, réfléchissez, une bonne idée approuvée par ce Roi serait une première dans les annales de son règne.
- Henriette** Un Français qui chante et qui danse oublie qu'il a faim.
- Axel** Les Français ne sont pas affamés, ils sont seulement d'une gourmandise malade. Demandez à n'importe quel duc, à n'importe quel conte, il vous le confirmera.

- Henriette** Je ne partage pas votre avis. Le peuple a reporté sur le Roi toute la responsabilité de son accablement, si celui ci lui apporte un réconfort, l'opinion pourrait bien se retourner en sa faveur.
- Carrosse** Surtout en un moment où ses plus farouches adversaires guillotinent à tout va jusque dans leur propre camp.
- Henriette** Notre souverain en a probablement glissé un mot à son épouse, elle a l'air changée depuis quelques jours.
- Axel** **Déçu** Ce serait cela, le retour en grâce du cornard ?
- Henriette** L'idée de retourner la situation politique sans faire tirer sur ses sujets par des forces étrangères lui est probablement agréable.
- 880
- Axel** Louis lui en aurait glissé la chose à l'oreille et elle ne m'en aurait pas fait confiance en retour ?
- Carrosse** Il a bien le droit de lui glisser ce qu'il veut sans qu'elle vienne vous en faire un rapport supplémentaire dans la foulée.
- Henriette** **Amusée** Plus d'oreiller, plus de confiance.
- Axel** Ce n'est pas mon jour.
- Henriette** En attendant, vous n'avez pas répondu à la question que je me posais lorsque je suis arrivée.
- Axel** Laquelle ?
- Henriette** Où est la Reine ?
- Axel** Retournée au château. **Entre ses dents avec une voix étranglée** Retrouver l'autre, sûrement !
- Henriette** Merci. Je pars lui donner de ce pas mon avis enthousiaste sur cette initiative culturelle de son mari et son conseiller. **Puis s'en va**
- Axel** Dites donc, Carrosse, vous n'auriez pas un alcool fort qui pourrait me faire du bien ?
- 890
- Carrosse** J'en aurais bien mais...
- Axel** Mais quoi ?
- Carrosse** Une fois, un étalon en a bu un demi litre, vous auriez vu son état...
- Axel** C'est ce qu'il me faut !

- Carrosse** C'était un propriétaire jaloux des succès de la bête à une course clandestine qui lui avait administré la dose pour le mettre hors d'état de continuer ses accumulations de victoires.
- Axel** Au départ, c'est une boisson pour Humains ou pour chevaux ?
- Carrosse** Pour humains qui ont une santé de cheval.
- Axel** Cela me fera oublier ?
- Carrosse** Que le cocu vous fait cocu ? Certainement ! Le premier verre devrait déjà vous réduire les capacités intellectuelles de moitié.
- Axel** Allez donc me chercher cela !
900
- Carrosse** Je ne vous envoie qu'une petite bouteille car elle tape dur. **Sur le ton d'un serveur de café** Allez, une ravage la cervelle, une ! **Puis passe à coté**
- Axel** Va pour la mignonnette ! **Solennel** Que cela me tue si mon aimée ne doit pas me revenir !
- Max** **Entrant par l'autre côté** Charlotte, tu es là ?
- Axel** **Entre ses dents** Pas de Charlotte ici ! **Plus fort** Le bonjour, monsieur.
- Max** Vous n'avez pas l'air d'un palefrenier, que faites vous là ?
- Axel** J'attends une mignonnette.
- Max** **Entre ses dents** Se pourrait il que ce soit le Loulou de Charlotte ?
- Axel** Monsieur, ne tombez jamais amoureux de la femme la plus proche d'un homme d'État.
- Max** **Entre ses dents** Un homme d'État ? Mais, il parle de moi ou rêve-je ?
- Axel** Je vais boire pour l'oublier, vous comprenez ?
910
- Max** C'est ça, oubliez la ! **Entre ses dents** Si cet imbécile me facilite la tâche, je n'aurais pas à inventer une excuse pour le faire condamner.
- Axel** D'un autre coté, je ne puis me résoudre que ce soit l'autre qu'elle aime.
- Max** Quoi ? **Entre ses dents** Il y aurait deux coquins ?
- Carrosse** **Revenant, une petite bouteille à la main** Monsieur, voici votre mignonnette !

- Axel** Ah, la voilà ! Je vais pouvoir noyer mon chagrin dans l'alcool.
- Carrosse** N'en abusez pas, je vous ai prévenu que c'était une purge.
- Axel** Eh bien, alors, nous la boirons à deux !
- Carrosse** Ah non, jamais pendant le service. De plus, je connais ses effets et je n'ai aucune envie de les subir.
- Axel** **A Max** Alors, c'est vous qui m'accompagnerez !
- Max** C'est à dire que... Non non, sans façon.
- 920
- Axel** On ne discute pas !
- Max** Comment ça, pas discuter ?
- Axel** Vous boirez avec moi et puis c'est tout !
- Max** Sachez, monsieur que je ne suis pas de ceux que l'on commande, encore moins de ceux qui ne discutent pas les chose et de plus, je ne bois pas.
- Axel** Si vous saviez avec qui j'ai une liaison, vous craindriez à ne pas obéir.
- Max** Si c'est celle à laquelle je pense, je crois plutôt l'inverse.
- Axel** Carrosse, apporte un second verre pour ce monsieur !
- Carrosse** Bien, monsieur. **Puis retourne das le box d'à coté**
- Max** Je ne boirai pas ! Et encore moins avec vous !
- Axel** Cela voudrait dire que j'ai affaire à une chiffe molle ?
- 930
- Max** Me traiter de chiffe molle, moi ?
- Axel** Remarquez, le fameux homme d'État dont je vous parlais tout à l'heure, eh ben, lui, c'en est une de chiffe molle, et probablement plus que vous !
- Max** C'en est trop !
- Axel** Aucune autorité, aucun charisme, à vrai dire, un pantin dans la main du dernier qui a parlé.
- Max** Vous parlez sans savoir.
- Axel** L'assemblée nationale l'emmerde, excusez le mot mais elle l'emmerde !

- Max** Et c'est la dame qui serait très proche de lui qui vous l'aurait confessé ?
- Axel** Sur l'oreiller, oui, monsieur.
- Max** **Éructant** L'oreiller, vous dites ?
- Axel** Et toujours d'après la dame dont je tairai le nom pour ne pas lui nuire, le bonhomme, c'est un mou du genou.
- 940
- Max** Je ne sais même pas pourquoi je reste vous écouter.
- Axel** Et pas que du genou.
- Carrosse** **Revenant avec un verre** Voici le verre, monsieur.
- Axel** Je boirai seul, finalement puisque monsieur n'aime pas les défis.
- Max** Moi, je n'aime pas les défis ?
- Axel** Je vous parie que vous serez plus con que moi au bout du premier verre.
- Max** Impossible ! Je le suis déjà ! **Réalisant** Non mais oh qu'est ce que vous me faites dire ?
- Carrosse** **A Max** Si vous ne supportez pas l'alcool, vous devriez vous abstenir.
- Max** L'abstention, ce n'est pas pour moi et chacun le sait bien ! **Tendant la main** Donnez ! **Puis prend la bouteille des mains de Carrosse puis se verse un grand verre et boit**
- Carrosse** Je parlais d'abstinence, monsieur.
- 950
- Axel** Je ne me tiendrai pas pour quitte ! **Puis prend la bouteille à son tour, s'en sert un grand verre et boit**
- Max** Vous verrez, mon esprit sera aussi acéré que la guillotine quand le votre sera aussi ramolli qu'un spaghetti dans l'eau bouillante.
- Axel** Vous allez voir, vous allez délirer au point de vous prendre pour le Pape ou Robespierre.
- Carrosse** C'est moi qui l'en ai mis en garde.
- Max** Mais, je suis Robespierre !
- Axel** Ça y est, ça commence.
- Carrosse** **Entre ses dents** Oh, il tient mal a route celui là...Déjà un gros délire.

- Axel** Vous délirez ! Moi, je ne me prends pour personne !
- Max** Tout simplement parce que vous, vous n'êtes personne alors que Maximilien Robespierre ici face à vous, c'est quelqu'un et pas n'importe quel quelqu'un.
- Axel** Et moi, je suis le fils d'un comte Suédois.
- 960
- Max** Alors, vous êtes un viking ?
- Axel** Ouais d'abord !
- Max** Moi, je suis l'équivalent local du chef des légions Romaines et je vais vous bouter hors de France !
- Axel** Pas besoin ! Je vais m'enfuir bientôt à l'étranger avec le Roi et la Reine.
- Carrosse** ***Entre ses dents*** Mais c'est qu'il lui raconte la fuite secrète, cet idiot !
- Max** Non, les vikings échouent toujours et retournent chez eux !
- Axel** Pas cette fois ! Nous allons quitter le pays vers l'Autriche via la Suisse avec une étape à Varennes ! Ouais monsieur !
- Max** C'est leur destin ! Un peuple qui croit en plusieurs Dieux a forcément Thor.
- Axel** Et le Roi chantera des refrains religieux et des chansons paillardes pendant le voyage. Ça vous la coupe, hein ?
- Carrosse** ***Effrayé(e)*** S'il continue et que l'autre va répéter ça à je ne sais quel Révolutionnaire, c'est la mienne qui risque d'être coupée.
- 970
- Axel** Et attention, le clou du spectacle... Louis Capet chantera son fameux Touille touille touille. Eh oui, mon bonhomme, Touille, touille, touille !
- Max** Touille touille touille ?
- Axel** Tout en jouant du pipeau ! Car il sait jouer du pipeau, le Roi !
- Max** Ça, je sais ! ***A part à Carrosse*** Il débloque du ciboulot avant moi avec cette histoire délirante, vous ne trouvez pas ?
- Carrosse** ***A part à Max*** Comme vous me soulagez de me le dire !
- Max** ***A part à Carrosse*** Complètement parti avec les mouettes, le bonhomme !
- Carrosse** ***Amusé(e)*** Quand je pense, s'il n'était pas un Robespierre de foire mais le vrai, celui que l'on dit incorruptible... Oh làlà !

- Max** *Changeant de ton et parlant comme un enfant* J'ai perdu ma maman et mon papounet quand j'étais tout petit.
- Axel** Comme c'est triste ! Et moi, mon meilleur ami quand j'étais tout petit, c'était un crapaud.
- Carrosse** *Au public* Ah, ça y est, la phase régression infantile de la cuite à la ravage la cervelle commence.
- 980
- Max** Et vous lui faisiez fumer le cigare pour rigoler ?
- Axel** Non, je lui faisais des bisous pour qu'il devienne une princesse.
- Max** Une chose qui ne risquait pas de m'arriver.
- Axel** Pourquoi ?
- Max** Parce que c'était moi, la princesse.
- Axel** Oh ! *Enfantin* On aurait pu se rencontrer alors ?
- Carrosse** *Au public* Les effets de l'alcool commencent sérieusement à les atteindre.
- Max** C'est ma tata qui avait ma garde et elle m'habillait en fille tout le temps. Elle m'appelait sa princesse.
- Axel** Alors, vous faisiez pipi assis ?
- Max** Ouais ! Même que mes copains de classe m'appelaient Chevalier d'Éon.
- 990
- Carrosse** *Au public* Dans pas longtemps, ils vont se mettre à se raconter leurs complexes en pleurant et ensuite, ils vont s'écrouler.
- Axel** Dis, tu voudrais jouer aux billes avec moi même si tu es une princesse ?
- Max** Tu en as ?
- Axel** Non.
- Max** *Se mettant à pleurnicher* Tu le fais exprès ! *Pleurant* Je n'ai jamais gagné aux billes parce que ça me faisait mal aux doigts.
- Axel** Mais il ne faut pas pleurer ! Je suis ton copain, tu sais ?
- Max** *Pleurant* J'ai pas de copains !
- Axel** Si, moi ! Même que je vais te dire un grand secret.

- Max** *Entre ses dents* Sans qu'un de mes espions te torture ?
- Axel** *Bombant le torse* Tu sais que moi, j'ai une fiancée célèbre.
1000
- Max** Oui, je sais qui c'est, c'est ma sœur.
- Carrosse** *Amusé(e)* Lui, l'Empereur Léopold II ?
- Axel** Mais, tu n'as pas l'accent Autrichien !
- Max** Mais si, je peux l'avoir *Prenant un accent Germanique* Un jour, j'envahirai l'Europe car j'ai besoin d'un espace vital !
- Axel** Oulàlà, tu m'as fait peur !
- Carrosse** *Au public* Je ne sais pas chez vous mais ici, l'alcool fait des ravages.
- Max** *Continuant* Je sèmerai la terreur sur mon passage !
- Axel** *Pleurnichant* Elle ne reviendra jamais !
- Max** Quoi ? La terreur ?
- Carrosse** *Au public* Tiens, voilà l'autre qui chiale. On n'est plus très loin de leur petite sieste.
1010
- Axel** *Pleurant* Non, ma fiancée !
- Max** *Entre ses dents* Moi, c'est ma sœur qui joue les femmes libres. *Plus fort* La mienne, tu sais sa dernière lubie ?
- Axel** Non.
- Max** Que les femmes s'émancipent des Hommes.
- Axel** Moi, la femme dont je parle, elle ne s'émancipe plus, elle s'éparpille.
- Max** Elle m'exaspère mais en même temps, c'est naturel lorsque l'on a nos liens, je l'aime je veux la protéger.
- Axel** La mienne, c'est la Reine !
- Max** Eh bien, elle a une jumelle parce que la mienne, c'est le Reine aussi !
- Axel** Ah bon ? *Entre ses dents* Nous serions trois en compétition ?
- Max** *Continuant entre ses dents* La Reine des emmerdeuses !
1020

- Axel** Vous n'êtes pas l'Empereur d'Autriche alors ?
- Max** **Amusé** Alors, vous croyez qu'il suffit de savoir imiter l'accent Germanique pour devenir l'Empereur du Saint Empire ?
- Axel** **Pleurnichant** Vous vous êtes moqué de moi ?
- Max** Mais, je ne voulais pas te faire de la peine, mon copain ! **Se mettant à pleurnicher** Si tu pleures, je pleure !
- Carrosse** **Au public** Et voilà, c'est reparti pour les grandes eaux de Versailles !
- Max** Buvons un verre pour se réconcilier, mon copain !
- Axel** Je ne suis plus ton copain !
- Max** **Pleurant** J'avais un seul ami et c'est plus mon copain !
- Carrosse** **Au public** Vous allez voir, la situation va s'inverser.
- Axel** **Pleurnichant** Si tu pleures, je pleure.
1030
- Carrosse** **Au public** Et voilà !
- Axel** **Pleurant** Buvons un verre pour se réconcilier !
- Max** Tu veux bien ?
- Carrosse** **Au public** J'espère qu'ils ne vont pas passer leur temps à répéter la même scène !
- Axel** **Prenant la bouteille** Allez, je nous sers ! **Puis verse deux verres**
- Max** **Prenant le verre** A notre amitié ! **Puis boit**
- Axel** **Prenant le sien et trinquant** Et à la longue conversation qui va suivre !
- Carrosse** J'en serais étonné(e) !
- Axel** A la tienne, camarade ! **Puis boit**
- Max** Il fait gouzi gouzi en descendant. **Puis s'écroule**
1040
- Axel** Pas faux ! Gouzi gouzi dans le ventre et tac tac tac dans la tête. **Puis s'écroule à son tour**
- Carrosse** Et voilà ! Misère !

- Charlotte** *Entrant sans voir Carrosse* Mon Loulou !
- Carrosse** *Au public* Elle ne m'a pas vu(e), qu'elle se débrouille seule avec ces deux là, je ne veux pas d'histoires. *Puis retourne vers les autres box et sort*
- Charlotte** *Voyant Max et Alex* Maximilien ? Mais qu'est ce qu'il fait allongé ?
Horriifiée Un attentat ! Il me le dit, me le répète, un jour, un abruti de Royaliste ou un abruti de député voudra ma mort. *Courant dans tous les sens en criant* Au secours, quelqu'un ! Loulou ! Venez m'aider ! *Mettant ses mains en porte voix et hurlant* M'aider, m'aider, m'aider !
- Jack** *Arrivant en compagnie d'Annick* Que se passe t-il ?
- Annick** Qu'avez vous à hurler comme ça, mademoiselle ?
- Charlotte** *Hurlant* Je ne hurle pas !
- Annick** Si, vous hurlez.
- Jack** C'est bien simple, mon épouse me faisait des énièmes reproches et vous couvriez sa voix.
- 1050
- Charlotte** *Larmoyante* C'est que je crois bien que mon frère est mort. *Désignant les deux corps* Regardez !
- Annick** *Regardant* Vous êtes le sœur d'Axel De Fersen ?
- Charlotte** Le favori de la Reine selon la rumeur publique ?
- Jack** Oh, vous savez, les rumeurs... Ma femme en est toute ouïe.
- Charlotte** *Intéressée* On le dit bel homme.
- Jack** Vous avez raison, quel bel homme !
- Annick** Vous ne parlez pas de lui comme d'un frère.
- Charlotte** *Réalisant* Mais, je m'égare ! *Nerveusement* Il serait donc l'assassin de mon Maximilien ?
- Jack** Maximilien, prénom à la mode, ces temps ci.
- Annick** Pourquoi voudriez vous que votre frère soit assassiné ?
- 1060
- Charlotte** Il y a des semaines qu'il me dit redouter des attentats à sa vie.
- Jack** Allons, Fersen est un joli cœur pas très doué pour les exploits militaires.

- Annick** Il n'est du genre à chercher l'aventure que dans des bras féminins.
- Jack** Malheureusement, mon épouse a raison.
- Annick** Malheureusement pourquoi ? Tu préférerais qu'il préférât les hommes ?
- Jack** Je dis malheureusement parce quand on est si jeune et si bien bâti et que l'on se trouve au service du Roi, l'on se fait militaire.
- Annick** Un cocu serait peut-être venu se venger de lui, votre frère lui serait venu en aide et la bête à cornes serait arrivé à bout des deux.
- Jack** Voilà, cela est plausible.
- Charlotte** Mon frère tient trop à la vie pour se mêler des adultères qui ne le concernent pas directement ou indirectement.
- Annick** Êtes vous sûre qu'ils sont bien morts, mademoiselle ?
1070
- Charlotte** Je suppose.
- Jack** Comment cela, vous supposez ? Il y a un instant, vous parliez d'assassinat, d'attentat.
- Charlotte** *Pas fière* J'ai eu tellement peur que je ne me suis pas approchée.
- Louis** *Entrant à pas feutrés* Où c'est qu'elle est t'y donc, ma petite caille ?
- Charlotte** *Agacée* Mon Loulou, ce n'est pas le moment !
- Jack** *Surpris* Mon Loulou ?
- Annick** *Estomaquée* Ma petite caille ?
- Camille** *Entrant* Vous avez trouvé votre cavalière, Sire ?
- Annick** *A part à Jack* Elle serait une simple cavalière et l'appellerait mon Loulou ?
- Jack** *A part à Annick* Justement, appeler son Roi mon Loulou est cavalier.
1080
- Louis** Que se passe t-il ?
- Annick** Monsieur De Fersen est allongé probablement mort à coté de cet inconnu.
- Louis** Fersen, on s'en fout !
- Charlotte** Oui, c'est mon frère qui compte.

- Louis** Ton frère ?
- Charlotte** L'autre cadavre, regarde !
- Louis** **Regardant** Mais c'est une catastrophe !
- Camille** **Regardant à son tour** Lui, un cadavre ? Pas possible !
- Annick** Comment ça, pas possible ?
- Camille** Parce que je ne lui ai pas vu cette mort là dans les cartes ?
1090
- Jack** Camille, vous tirez les cartes à cet inconnu ?
- Louis** Ce n'est pas vraiment un inconnu.
- Jack** Donc, vous connaissez cet inconnu, sire ?
- Louis** **Agacé** Il semblerait qu'il n'y ait que vous et votre épouse pour qui il est inconnu ici.
- Charlotte** C'est sûrement un attentat ! **Larmoyante** Il me disait qu'il craignait cela.
- Camille** Un attentat, certainement pas !
- Charlotte** Qu'est ce qui vous penser ça ?
- Camille** L'autre fois, j'en ai vu quelques uns dans des viscères de porc mais il en réchappait toujours.
- Jack** Mais qui est cet inconnu ?
- Louis** Quelqu'un qui, s'il est vraiment mort ici et maintenant nous met sacrement dans l'embarra.
1100
- Charlotte** Et moi dans un grand chagrin.
- Jack** **Songeur** Vous l'avez bien appelé Maximilien tout à l'heure ?
- Annick** **Réalisant** Nom de Dieu !
- Jack** Robespierre ?
- Louis** Eh bien, vous avez mis du temps à mettre un nom sur votre inconnu !
- Camille** Il n'y avait que des attentats non mortels dans mes prédictions, par contre, il y en avait quelques uns où il avait été blessé.

- Charlotte** Il ne serait donc pas mort ?
- Camille** Je n'ai pas dit exactement cela.
- Charlotte** Prenez vous du plaisir à faire souffler simultanément le chaud et le froid ?
- Camille** Je voulais simplement dire que si nous nous trouvons devant un attentat sur sa personne, vous pouvez être rassurée.
- 1110
- Louis** Vous entendez, Charlotte ?
- Camille** Par contre, si c'est une histoire de mœurs ou de briganderie, je n'ai pas d'informations, il ne boit pas de café donc il ne m'a pas présenté de marc.
- Jack** Le mieux serait d'aller constater en s'approchant des corps.
- Annick** Moi, je suis allée au chevet de ma mémé, mais c'était ma mémé.
- Jack** Si vous pensez qu'un amateur de peinture comme je le suis pourra y aller parce qu'il se penche sur les natures mortes au musée, vous vous mettez le doigt dans l'œil.
- Louis** **A Annick** Madame, vous avez vraiment épousé une chiffre molle !
- Jack** Après tout, mademoiselle, c'est votre frère !
- Annick** Pour une fois, il n'a pas tort, si j'ai réussi pour ma mémé, vous...
- Charlotte** **La coupant** Non, pas moi, je ne puis pas, j'ai tellement peur de découvrir que mon frère est mort.
- Louis** Moi non plus ! J'ai tellement peur de découvrir que Fersen est vivant.
- 1120
- Camille** J'ai compris, c'est pour bibi.
- Jack** Je savais qu'à force d'éventrer des moutons pour lire dans leurs viscères, vous aviez le sens du sacrifice.
- Louis** **A part à Camille** Si Monsieur De Robespierre est effectivement mort, veuillez y mettre les formes au moment de l'annoncer à Charlotte.
- Camille** **A part à Louis** Bien évidemment, Sire.
- Louis** **A part à Camille** Par contre, si Fersen a expiré, vous pouvez danser la gigue en frappant des mains.
- Camille** **D'un ton solennel** J'y vais !

- Charlotte** *Joignant les mais* Pourvu, pourvu, pourvu !
- Louis** *Joignant les siennes* Pourvu, pourvu, pourvu... Et puis pour l'autre, pourvu, pourvu, pourvu !
- Camille** *Arrivé(e) sur place* Un des deux a une bouteille à la main.
- Jack** 1130
Poison ?
- Annick** Lequel des deux tient la bouteille ?
- Camille** C'est Fersen !
- Charlotte** Quelle horreur ! Mon frère tué par l'amant de la Reine !
- Louis** Ah bon ? Mon infortune est sue en dehors de la Cour ?
- Camille** *Sentant la bouteille puis amusé(e)* Ah oui, il l'a empoisonné !
- Charlotte** *Hurlant* Non !!!!!!!!!!!
- Louis** *A Camille* Mais vous vous en amusez ?
- Camille** Tout de suite les grands mots !
- Louis** Je vous vengerai, Charlotte ! *Entre ses dents* De toutes façons, j'ai d'autres raisons de vouloir l'éliminer.
- Camille** Je ne sais pas quel genre d'alcool est dans cette bouteille mais rien qu'à l'odeur, ils vont ronfler un bon moment.
- 1140
- Jack** Ronfler ?
- Camille** Et au réveil, je leur prédis sans cartes, viscères de mouton ni boule de cristal une sacrée gueule de bois.
- Charlotte** Mon frère se serait seulement enivré ? *Dubitative* Pourtant, je ne l'ai jamais vu boire.
- Annick** Tout a un début. Moi-même, lorsque j'ai eu des doutes sur l'attirance de mon mari pour les garçons, j'ai été tentée.
- Jack** Annick, cela suffit avec cette lubie !
- Louis** Moi, ce qui m'étonne, c'est qu'il ait pu trinquer avec ce Royaliste absolu extrémiste qu'est Fersen.
- Camille** Que fait on ? Nous les laissons cuver là ?

- Louis** Pour Fersen, pourquoi pas... Une ruade d'étalon par ci, une ruade de jument par là...
- Charlotte** Je ne vous connais pas cruel, Loulou.
- Louis** 1150
Charlotte *Boudeur* Bon, transportons les tous les deux au château.
Je vais porter mon frère. *Puis s'en approche et lui soulève les jambes*
Qui prend la tête ?
- Annick** Ce sera Jack !
- Jack** Pourquoi moi ?
- Annick** Parce que tu es habitué à prendre la tête !
- Jack** Toi, quand tu peux dire du mal de moi en public...
- Louis** Ne vous en faites pas, Jack, nous sommes entre amis. *Amusé* Prenez lui tout de même la tête !
- Camille** *Prenant les jambes* de Fersen Qui vient ?
- Louis** Porter Fersen, quelle horreur !
- Annick** C'est que...Sire... Je suis une femme !
- Louis** 1160
Jack Cela lui fera peut-être se lever tout seul, ce cochon !
Si vous voulez, sire, vous prenez le mien et je prends le vôtre.
- Louis** Enfin, Amygdale, certainement pas !
- Jack** Mais, puisque vous ne voulez pas soulever Fersen !
- Louis** Un Monarque, par essence est contre le soulèvement, et d'une !
- Charlotte** Et le deuzio ?
- Louis** Vous n'imaginez pas les conséquences politique si quelque espion voyait Louis le seizième porter Maximilien ?
- Annick** *Amusée* Il est vrai qu'un soulèvement d'un Roi sur le Peuple, cela ne s'est jamais pratiqué.
- Camille** Alors, que faisons nous ?
- Louis** *Tâtant les biceps d'Annick* Ouh, ce que ça a des jolis petit biscottos !

- Annick** 1170 Mais majesté...
- Louis** Je ne porte pas, un Roi ne porte pas !
- Annick** Mais, et la galanterie ?
- Louis** Justement, un Roi ne porte pas, c'est sa femme qui le fait.
- Charlotte** Vous savez que je n'apprécie pas les phalocrates, majesté.
- Louis** Mais laissez donc moi finir mes raisonnements !
- Jack** De plus, votre épouse n'est pas là, Sire !
- Louis** Ne dit on pas que c'est la Reine qui se doit de porter pour la descendance de la lignée?
- Camille** La Reine n'est pas là, elle n'est pas enceinte mais j'ai les jambes de son amant dans les mains et je commence à fatiguer !
- Louis** Il ne porte pas mais, il vous ouvrira le chemin.
- Charlotte** 1180 **A part à Louis** Nous nous retrouvons ici tout à l'heure ?
- Louis** **A part à Charlotte enthousiaste** Oh oui, oh oui, oh oui !
- Jack** **Entre ses dents** Ben voyons !
- Annick** Bon, j'ai compris ! **Puis prend les bras de Fersen** Il est lourd, le cochon !
- Louis** Si toutes les femmes pouvaient en dire autant...
- Annick** **Ronchonnant entre ses dents** Je commence à comprendre pourquoi il y a eu une Révolution !
- Louis** **Faisant des gestes d'agent de circulation** Regardez, le Roi guide.
Satisfait Oui, voilà ! **Majestueux** Un Roi guide son peuple.
- Camille** 1187 **Ronchonnant entre ses dents** Il guide, il guide... Roi fainéant, oui !

Rideau

Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site LE PROSCENIUM

21 juin 1791, Louis XVI prend ses RTT

Pièce enregistrée à la S.A.C.D sous le numéro :000453665

11 Personnages

Louis XVI	Roi	H
42+71+36+37	186	
Marie-Antoinette	Sa femme	F
57+0+ 38+133	208	
Henriette	Servante de Marie-Antoinette	F
39+0+29+70	139	
Axel De Fersen	Son amant	H
42+0+134+13	189	
Carrosse	Cocher(e)	H ou F
67+3+60+54	184	
Apprenti(e)	Son aide	H ou F
45+23+30+46	144	
Jack Amygdale	Conseiller culturel du Roi	H
14+95+29+17	155	
Annick	Sa femme	F
8+61+26+41	136	
Max	Robespierre	H
0+45+57+25	127	
Charlotte	Sœur de Robespierre	F
28+47+29+51	155	
Camille Robanne	Astrologue	H ou F
9+93+23+20	145	

L'action se déroule dans les écuries du palais des Tuileries.

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Acte 1

Axel, Marie, Henriette et Charlotte sont dans la pièce

- Henriette** Dominique, on s'incline devant la Reine de France !
- Carrosse** ***Dubitatif(ve)*** Reine de France... Pour ce qu'il en reste !
- Apprenti(e)** ***Ironique*** C'est moi, l'apprenti(e) et c'est vous qui ne savez pas ?
- Carrosse** Un peu de respect pour la personne qui t'apprend ton métier !
- Apprenti(e)** ***Amusé(e)*** Et un peu de respect pour la Reine. ***Puis s'incline***
- Axel** Les révolutions passent, la monarchie reste.
- Marie** Merci, cher Axel de défendre votre Reine.
- Axel** Mais, ma chérie, c'est bien naturel !
- Carrosse** Ma chérie ?
- Marie** ***A part à Axel*** Mon ami, ne nous compromettez pas, le moment ne m'est pas très favorable.
- 10
- Axel** ***A part à Marie*** Les Français se retourneront vite contre ces pilliers de bastille.
- Marie** ***A part à Axel*** Puisse Dieu vous entendre. J'en ai un peu assez de ces surnoms dont la populace m'accable.
- Axel** ***A part à Marie*** Vous surnommer l'Autrichienne, quelle impudence ont ces sans culotte !
- Carrosse** C'est la première fois que la majesté que vous êtes franchit les murs de mon écurie.
- Marie** C'est exact.
- Apprenti(e)** Moi, je ne suis pas là depuis longtemps mais c'est la première fois que je vois cette bouille.
- Henriette** Chacun sa place !
- Carrosse** Et c'est une servante qui dit ça ?
- Apprenti(e)** ***A part à Carrosse*** Ça se croit de la haute alors que c'est comme nous.

- Marie** Une Reine doit parcourir son Royaume et voir le peuple. J'ai décidé de commencer par les écuries des Tuileries.
- 20
- Carrosse** Vous vous intéressez aux bourrins sur le retour d'âge ?
- Marie** Sur le quoi ?
- Carrosse** Jusqu'à présent, je vous voyais de loin et poudrée mais là, ce jour, sans maquillage et de près, vous avez l'œil glauque et le teint un peu tarte des femmes sur le retour.
- Henriette** Dominique, tu parles à Marie-Antoinette, là !
- Apprenti(e)** Ouillouillouillouille !
- Carrosse** Le peuple a le droit de s'exprimer ou pas ?
- Axel** Temporairement.
- Marie** Exactement. Lorsque mon époux reprendra la main sur le pouvoir, tous ces petits jeux que le peuple s'est inventé comme la liberté ou l'égalité prendront place dans les placards de l'Histoire.
- Axel** Et nous saurons nous souvenir de ceux et celles qui nous auront manqué de respect.
- Apprenti(e)** Re ouillouillouillouillouille !
- 30
- Carrosse** Après tout, ce n'est pas grave que vous ne soyez pas la plus belle pouliche qui soit rentrée dans mon étable.
- Apprenti(e)** Dites chef, vous entendez quand je dis ouillouillouilleou vous avez de l'avoine dans les écoutilles ?
- Henriette** De plus, ce n'est pas ton étable.
- Axel** Propriété Royale !
- Marie** Et puis, je ne suis pas venue ici pour me faire insulter.
- Henriette** Dominique est un peu direct(e) mais a la Monarchie chevillée au corps.
- Carrosse** Non non.
- Apprenti(e)** Ah là là, j'ai toujours pensé que les petits chefs étaient du genre primaire !
- Axel** Comment, vous soutenez la Révolution ?

- Carrosse** Non non.
40
- Henriette** Mais alors ?
- Carrosse** C'est ma bourse qui est chevillée à ma ceinture.
- Apprenti(e)** Ça, c'est vrai parce que la mienne de bourse, elle est très plate.
- Marie** C'est à dire ?
- Carrosse** Que c'est celui qui me paye le plus qui fait mon opinion politique.
- Marie** Nous paierons, nous paierons.
- Apprenti(e)** Plate plate plate ! **Regardant Carrosse** A croire que quelqu'un se serait servi avant.
- Carrosse** Majesté, je peux même accessoirement pratiquer mon métier à votre service moyennant pépettes.
- Marie** Nous paierons, nous paierons.
- Carrosse** Dans ce cas, je pourrais même vous trouver jeune et belle pour un petit supplément.
50
- Axel** Quoi ?
- Marie** Nous paierons, nous paierons, nous paierons.
- Apprenti(e)** Et moi, si je vous dis que vous êtes intelligente et que quand vous racontez une blague, ça me plie en deux, vous payez, vous payez, vous payez aussi ?
- Carrosse** **Continuant** Ça ne voudra pas dire que vous le serez devenue mais je mentirai avec aplomb et une presque sincérité dans l'œil.
- Henriette** Dominique, je vais finir par regretter de t'avoir choisi(e) parmi d'autres pour cette mission.
- Apprenti(e)** Oui parce que l'autre, ça pourrait être moi. Passer d'apprenti(e) à au dessus de Dominique, je prends.
- Carrosse** Tais toi !
- Henriette** C'est vrai que vos petits bavardages...
- Apprenti(e)** Place à la jeunesse ! Après tout, c'est la Révolution !

- Henriette** Et ici, nous sommes chez le Roi !
60
- Carrosse** *A Henriette* Mission, tu dis ?
- Henriette** Pourquoi d'autre voudrais tu que la Reine en personne se soit déplacée pour te rencontrer ?
- Carrosse** *Enthousiaste* Bien rémunérée ?
- Axel** A la hauteur des risques pris.
- Carrosse** *Moins enthousiaste* Ah, il va y avoir des risques ?
- Apprenti(e)** Ah, ça, dès que vous entendez le mot risque, le mot pétoche revient vite en écho !
- Axel** Une part de risque n'est pas exclu.
- Carrosse** Vous voulez que je fasse un spectacle de voltige équestre ?
- Henriette** Non, la Reine voudrait que tu conduises un carrosse.
- Apprenti(e)** Avec votre vertige ?
70
- Carrosse** Occupe toi de tes affaires !
- Apprenti(e)** A moins que ce soit une excuse pour que ce soit toujours moi qui monte à l'échelle pour stocker les ballots de paille ?
- Carrosse** Le carrosse Royal ? Ah oui, ce serait un honneur !
- Marie** Non, pas celui là ! Trop reconnaissable.
- Carrosse** Et merde !
- Axel** Châtiez votre langage devant votre souveraine.
- Carrosse** C'est le premier mot qui me soit venu.
- Apprenti(e)** C'est un mot qui lui revient souvent quand je lui cause de platitude.
- Marie** D'un autre côté, son coté langage très populace pourrait nous être utile en cas de barrages.
- Carrosse** Comprenez, je me faisais une joie. C'est la consécration dans le métier de conduire ce carrosse.
80
- Henriette** Tu va transporter le Roi, la Reine et le Dauphin, c'est ça, la consécration.

- Carrosse** Ça, je m'en fous.
- Axel** Vous vous en quoi ?
- Carrosse** Ce qui m'intéresse, c'est de m'asseoir sur cette machine ultra moderne.
- Axel** Décidément, vous êtes insupportable !
- Carrosse** Le siège haut de gamme, des rênes magnifiques...
- Apprenti(e)** Non non, une seule Reine.
- Carrosse** Je parlais des rênes pour guider les canassons. Tu connais ton métier ou tu rêvasses quand je te parle ?
- Henriette** Majesté, je lui explique ?
- Marie** Oui.
- 90
- Axel** A une condition.
- Apprenti(e)** Laquelle ?
- Axel** Quoi que nous vous disions dans une minute, promettez moi que si vous refusez la tâche, vous oublierez ce que vous aurez entendu.
- Carrosse** Si mon amnésie est bien payée...
- Marie** Nous paierons, nous paierons, nous paierons !
- Apprenti(e)** ***Entre ses dents*** En entendant ça, ça ne m'étonne pas que la vox populi l'appelle madame déficit.
- Axel** J'ai glissé sur l'oreiller à la Reine que...
- Marie** Axel, halt, vous n'avez jamais rien glissé !
- Axel** Pardon, j'ai encore dérapé.
- Marie** Vous dérapez tellement en disant que vous m'avez glissé quelque chose que vous allez provoquer ma chute !
- 100
- Carrosse** Vu la conjoncture, il sera peut-être tenté de changer de camp.
- Marie** Axel, faire volte face ? Impossible !
- Henriette** Sa majesté est déjà assez fragilisée, ne gaffez pas en permanence, monsieur De Fersen.

- Marie** Et si je chute, Axel, vous allez mal tourner.
- Axel** Je puis tout de même narrer mon idée à Dominique ?
- Carrosse** Ne m'appellez pas par mon prénom.
- Axel** Pourquoi ?
- Carrosse** Parce que par les temps qui courent, m'appeler Carrosse sera beaucoup plus rassurant,.
- Apprenti(e)** Vu que sa pétochardise est légendaire dans l'écurie et que l'opération que vous n'avez pas encore narrée est peut-être risquée.
- Henriette** Carrosse n'est pas un prénom !
- 110
- Carrosse** Reine non plus.
- Marie** Si si.
- Apprenti(e)** Ah bon.
- Axel** Donc, cher(e) Carrosse, le couple Royal a pour idée de quitter la France pour rechercher des alliances.
- Carrosse** Je vous préviens que si c'est pour l'Angleterre, c'est non !
- Henriette** Pourquoi ?
- Apprenti(e)** Mal des transports. En plus de son vertige, c'est que ça en fait des tares !
- Axel** **A Carrosse** Dans votre métier ?
- Carrosse** Transports maritimes.
- Axel** Nous avons plutôt pensé à l'Autriche.
- 120
- Marie** Ja ja, Österreich !
- Henriette** Si l'on est arrêtés, leurs majestés vont dans les Alpes pour le bon air. C'est bon pour les bronches.
- Carrosse** Eh bien, il vaudra mieux arriver à destination parce que si nous nous faisons prendre, les Révolutionnaires vont vous y souffler dedans.
- Marie** Dedans quoi ?
- Apprenti(e)** Les bronche !

- Carrosse** Surtout qu'ils vous répondront que si vous cherchez des Alpes, vous en trouverez en France.
- Axel** Le Roi n'est pas au courant de la destination.
- Apprenti(e)** Il part et il ne sait pas pour où ?
- Marie** Il ne vaut mieux pas.
- Carrosse** Sa réputation de naviguer à l'aveugle n'est pas usurpée.
130
- Henriette** Tes commentaires, tu te les gardes !
- Marie** C'est un homme loyal, un peu concon et puis, l'aventure, ce n'est pas dans ses habitudes.
- Axel** Officiellement, pour lui, nous irons en Suisse.
- Marie** Des amis de la Monarchie là bas organisent une exposition de coucous.
- Apprenti(e)** Le passionné d'horlogerie qu'il est ne pourra pas résister à la tentation.
- Henriette** Une sorte d'appât, comme sur un hameçon.
- Carrosse** Pour quelqu'un qui a tenu la Gaule dans sa main, c'est ironique.
- Marie** Oh, vous savez, la Gaule, il ne l'a plus guère depuis un moment.
- Axel** Ce sont d'autres désormais qui l'ont à sa place.
- Marie** Ne ramenez pas toujours tout à vous, Axel.
140
- Axel** Mais, je parlais de l'Assemblée Nationale !
- Henriette** Une fois arrivés en Suisse, nous le mettrons devant le fait accompli et continuerons vers l'Autriche.
- Marie** Est ce que nous pouvons espérer votre collaboration ?
- Carrosse** A une condition.
- Marie** **Enthousiaste** Acceptée d'avance ! **Inquiète** Laquelle ?
- Carrosse** Que nous passions par Varennes.
- Henriette** Pourquoi ?
- Carrosse** J'y ai ma sœur qui est nonne. Il y a dix ans que je ne l'ai pas vue.

- Apprenti(e)** Eh bien, elle va vous trouver changé(e) !
- Henriette** Tu ne m'avais pas dit que tu avais une sœur sœur.
150
- Marie** Pourquoi donc ne l'avez vous pas vue depuis tout ce temps ?
- Henriette** Sûrement parce qu'elle était dans un ordre de recluses.
- Carrosse** Parce que vous n'accordez pas de congés payés à votre personnel.
- Axel** Une revendication supplémentaire ?
- Apprenti(e)** Non mais elle pourrait venir.
- Marie** C'est une menace ?
- Carrosse** Vous savez, quand les personnels des transports en commun arrêteront de travailler tous en même temps, les employeurs seront bien obligés d'accepter leurs revendications.
- Marie** Adressez vous donc à ces messieurs de l'assemblée Nationale !
- Axel** Une idée qui pourrait les foutre dans la merde.
- Marie** Axel, votre langage !
160
- Axel** C'est contagieux.
- Marie** Mais vous avez raison, Axel, une chose comme celle là pourrait retourner l'opinion contre les députés.
- Axel** Avec un retour en grâce de Louis.
- Carrosse** Je pourrais fonder une organisation.
- Apprenti(e)** Superbe idée ! **A Carrosse** Vous voyez, de temps en temps...
- Carrosse** On l'appellerait Cochers grognons temporairement. CGT, ça sonne bien !
- Marie** Pourquoi pas... En attendant, revenons à nos moutons.
- Henriette** Et ce village de Varennes, il se trouve où ? Vosges, Jura ?
- Carrosse** Tout près de Verdun.
- Apprenti(e)** Mais ce n'est pas sur la route de la Suisse, ça !
170
- Carrosse** Sa Majesté a accepté d'avance.

- Marie** Oui mais là...
- Carrosse** Quoi ?
- Marie** De ce côté là, c'est bien plus surveillé par la garde Révolutionnaire, nous y risquons plus gros.
- Axel** J'ai entendu que la guillotine sévissait beaucoup vers là bas.
- Apprenti(e)** Ah bon, il y a d'avantage de tranchés dans la région de Verdun que dans le Jura ou les Vosges ?
- Axel** Je ne laisserai pas ces sauvages s'attaquer à vos têtes, chère amie
Se tournant vers Henriette La vôtre non plus.
- Henriette** Il y a intérêt car la route vers la guillotine de Verdun ne doit pas être le chemin des dames.
- Marie** Ce ne sera pas aisé de faire avaler à Louis que la Marne soit la route de la Suisse.
- Axel** **A part à Marie** Il gobe bien que vous êtes une épouse fidèle.
180
- Henriette** En ce moment, sa majesté passe beaucoup de temps avec son nouveau conseiller culturel.
- Axel** Il n'a vraiment que ça à faire ?
- Henriette** En influençant celui ci, il pourrait lui suggérer une étape qui l'intéresserait.
- Marie** Suggestion intéressante.
- Axel** Ce n'est pas mal pour une femme... roturière de surcroît.
- Henriette** Tu sais ce qu'elle te dit, la roturière ?
- Marie** Du calme !
- Henriette** C'est vrai quoi, lui, il passe son temps à dire à qui veut l'entendre qu'il est votre amant et en plus, il est misogyne.
- Marie** Calmez vous ! **A Carrosse** Bon, Carrosse, vous nous convoyez ou pas ?
- Carrosse** Combien ?
190
- Marie** Je triple votre salaire de ce mois ci, d'accord ?
- Carrosse** Vous décuplez pendant un trimestre et je suis dans le coup.

- Apprenti(e)** Et vous décuplez le mien aussi pour que je tienne ma langue.
- Henriette** Adjugé !
- Apprenti(e)** Ah bon, déjà ? **A Marie** Vous ne marchandez pas une telle somme ?
- Axel** **Offusqué** C'est la bonniche qui tope là, maintenant ?
- Henriette** A ce prix là, c'est une affaire.
- Apprenti(e)** Ah bon ? J'aurais pu demander davantage ?
- Henriette** Tu penses, sa majesté m'a dit ce matin qu'elle était prête à te payer une année de salaire.
- Marie** **Embarrassée** Henriette, décupler un trimestre, c'est plus qu'une année.
200
- Henriette** Ah bon ?
- Marie** **A Carrosse** Écoutez, ce qui a été promis par ma bonne sera payé.
- Henriette** Nous paierons, nous paierons, nous paierons.
- Apprenti(e)** Nous prendrons, nous prendrons, nous prendrons.
- Marie** Tu ne crois pas si bien dire, c'est toi qui paieras la différence entre ce que je comptais déboursier et ce que tu as topé.
- Henriette** Quoi ? Mais je n'ai pas tout cet argent !
- Marie** Eh bien, j'avancerai toute la somme et tu te prostitueras arrivée en Autriche pour me rembourser.
- Henriette** Oh non !
- Marie** **Amusée** Je déconne !
- Henriette** **Soulagée** Ah bon !
210
- Apprenti(e)** Vous avez eu les pétoches, hein ?
- Marie** Mon paternel est Empereur du Saint empire, il est blindé de Kreuzer.
- Carrosse** C'est quoi ?
- Marie** La monnaie de par chez nous.
- Apprenti(e)** Dites, quand Dominique sera parti(e) avec vous, la place sera libre ?

- Marie** *A part amusée* Je m'en moque puisque je serai partie. *A Apprenti(e)* Elle sera libre et à condition de bien tenir votre langue, vous la prendrez.
- Apprenti(e)** *A Carrosse* Vous pouvez partir et partir tranquille !
- Carrosse** Vous vous occuperez bien de l'écurie ?
- Apprenti(e)** Oui. Et surtout, ne revenez pas !
- Louis** *Arrivant en compagnie de Charlotte* Tiens tiens, qui voilà ?
220
- Axel** *Entre ses dents* Ciel, le mari !
- Apprenti(e)** C'est qui ce gus ?
- Carrosse** Le Roi. Décidément, tout le monde se donne rendez-vous chez moi !
- Louis** Que faites vous là, ma chère épouse ?
- Carrosse** Nous vous préparons une petite surprise.
- Louis** J'adore les surprises !
- Marie** Et vous, que faites vous aux écuries ?
- Axel** Et qui est cette charmante dame ?
- Louis** *A Charlotte* Faites attention, cet homme est un séducteur.
- Marie** *Se défendant, faussement dégoûtée* Séducteur, lui ?
230
- Louis** Popopopo, un séducteur patenté, vous dis-je !
- Charlotte** *Amusée* S'il n'est pas tenté, je suis à l'abri.
- Louis** Mademoiselle Robespierre, vous êtes d'une drôlerie !
- Marie** Mademoiselle quoi ?
- Louis** Robespierre.
- Apprenti(e)** Robespierre comme ?
- Louis** C'est la sœur de Max !
- Marie** *A part à Axel* Il appelle Max son pire ennemi politique.
- Axel** *A part à Marie* Plus con que lui, tu meurs.

Louis J'ai manqué à tous mes devoirs de galant homme, je suis rentré, j'ai parlé et je ne vous avais même pas présentée, chère Charlotte.

340

Charlotte Ce n'est pas grave.

Louis Mais où ai-je la tête, où ai-je la tête, où ai-je la tête ?

Charlotte Nous dérangions, peut-être ?

Apprenti(e) Oui mais je ne peux pas dire pourquoi, je serai payé(e), j'ai promis.

Louis Mais non, mais non, je suis sûr que cette surprise, pour importante qu'elle soit pour moi ne changera pas le cours de l'Histoire.

Henriette Pensez donc...

Marie D'ailleurs, nous avons terminé.

Louis Vous rendez-vous compte que cette chère Charlotte ne s'est jamais mise en croupe...

Charlotte Et sa majesté m'a proposé de m'apprendre.

Axel *Entre ses dents* Eh bien, au vu de ce que m'a raconté Marie-Antoinette, la leçon risque d'être de courte durée.

250

Louis *A Carrosse* Vous, là, comment vous appelez vous ?

Carrosse Appelez moi Carrosse.

Louis Voilà, Carrosse, dites moi, est ce que vous auriez une monture pas très nerveuse à proposer à mademoiselle pour sa première fois ?

Axel *Amusé entre ses dents* Elle est sous sa main.

Carrosse Il y aurait bien Necker.

Louis Necker ? Comme mon ancien intendant aux finances ?

Apprenti(e) Tout juste ! On l'a appelé comme ça parce qu'il est docile.

Louis Voyez vous ça ?

Carrosse Plein de bonne volonté mais dès que le cavalier tire un peu sur la bride, il perd son esprit d'initiative.

Louis *Amusé* Dure constatation !

260

- Charlotte** Il va de soi que mon frère paiera la leçon.
- Louis** Mais vous n'y pensez pas, Charlotte !
- Charlotte** Si si, mon frère dédommagera, il est incorruptible.
- Louis** Vous voyez, ma chère épouse, je vous l'ai dit et redit, ça existe !
- Marie** Vous êtes un idéaliste mon époux.
- Apprenti(e)** **Entre ses dents** Un Roi idéaliste dont le trône vacille de tant d'idéal.
- Axel** Eh bien, nous allons vous laisser avec... **Amusé** Monsieur Necker.
- Henriette** Un Suisse ! **Amusée** Ça tombe bien !
- Marie** **A Axel et Henriette** Une promenade à pieds dans les jardins des Tuileries, ça vous dirait ?
- Axel** Mais bien évidemment !
- 270
- Marie** Alors, à tantôt, mon époux !
- Louis** C'est cela, à tantôt ! **Entre ses dents** Allez, dégage, la vioc ! **Puis Marie part en compagnie d'Henriette et Axel**
- Charlotte** **A Carrosse** Vous êtes sûr(e) que ce cheval ne me désarçonnera pas ?
- Carrosse** J'en réponds ! Une égratignure de sa sœur et le grand Maximilien me ferait m'allonger sur la planche, je calcule les risques.
- Charlotte** Mon frère n'est pas si sanguinaire que cela, vous exagérez.
- Apprenti(e)** **Un peu effrayé(e)** Si vous le dites...
- Charlotte** Et puis, il n'est pas seul à décider, il y a les autres députés.
- Louis** **Amusé** Ce n'est pas le Roi tout puissant !
- Charlotte** Il ne peut pas se permettre ce genre de libertés.
- Carrosse** Tant mieux parce qu'on m'avait chanté qu'il était libre, Max.
- 280
- Louis** Allez donc me chercher ce Necker, s'il vous plaît !
- Carrosse** Vos désirs sont des ordres, Sire. **Puis s'en va avec apprenti(e)**
- Louis** **Se rapprochant de Charlotte** Ah, Charlotte, ah, Charlotte, ah, Charlotte !

Charlotte Ah mon Loulou, mon Loulou, mon Loulou !

Louis Ah, Charlotte, ah, Charlotte, ah, Charlotte !

Charlotte Ah mon Loulou, mon Loulou, mon Loulou !

Louis Ah, Charlotte, ah, Charlotte, ah, Charlotte !

Charlotte Mais qu'est ce qui nous arrive ?

Louis Ce que nous faisons est une folie !

Charlotte Nous ne devrions pas, nous sommes si différents !
290

Louis Le Monarque et la Républicaine, quel mélange !

Charlotte Oublions la politique et baisons comme des bêtes, mon Loulou!

Louis Heu... Ici, tout de suite ?

Charlotte Oui, sur la paille, comme des paysans !

Louis Des paysans sur la paille ?

Charlotte Mon Loulou, je veux te voir sans culotte !

Louis Non, la symbolique, tout ça, sans culotte, cela m'étonnerait que ça m'aïlle.

Charlotte Mais si, ça ira, ça ira, ça ira !

Louis **Commençant à se déshabiller** Si ma femme revenait...

Charlotte Elle se dirait que dans cette étable, son mari rendrait jaloux un étalon.
300

Louis Déjà qu'elle ne m'imagine pas bouter en train...

Charlotte **Sensuellement** Oh là là, rien que le fait de savoir que suis dans une étable avec un Roi, j'ai hâte de voir son Jésus.

Louis Un reste de tradition Chrétienne ?

Charlotte Ne le dis surtout pas à mon frère. Allez, mon Loulou, à poils !

Louis Devant Necker ? Je ne pourrais pas... Association d'idée.

Charlotte Je ne pensais jamais que je pourrais avoir un jour de l'amour et du désir pour un Monarchiste.

- Louis** *Précisant* Le premier Monarchiste de France. Et moi, je n'imaginai pas me languir des visites de votre frère.
- Charlotte** *Langoureuse* A condition qu'il soit bien accompagné.
- Louis** Vous m'étourdissez, Charlotte ! En votre présence, je rêve, je vagabonde.
- Charlotte** Même lorsque Maximilien vous crache son venin à la face ?
- 310
- Louis** Même !
- Charlotte** Cela devient de l'héroïsme.
- Louis** C'est bien simple, sachant que vous l'accompagnerez, chaque fois que je sais que je vais voir Robespierre, j'en perds la tête d'avance.
- Carrosse** *Revenant* Les deux chevaux sont arrivées, sire !
- Louis** *Regardant Charlotte* Deux chevaux pour une déesse !
- Charlotte** Tu as de ces transports, mon Loulou !
- Louis** *A voix basse à Charlotte* Nous ne sommes plus seuls, Charlotte !
- Carrosse** J'ai entendu dire que le Roi ne montait pas bien les pouliches, est ce qu'il faut que j'apporte mon expérience à mademoiselle moyennant finances ?
- Charlotte** Vous n'avez pas déjà un salaire ?
- Louis** Vous avez raison, Mademoiselle Robespierre. Nous ne paierons pas, nous ne paierons pas, nous ne paierons pas.
- 320
- Carrosse** *Entre ses dents* Eh bien, il n'a pas beaucoup de points communs avec sa bourgeoise, lui !
- Louis** Vous venez, Charlotte ?
- Charlotte** Je vous suis, Loulou... Heu, je veux dire sire. *Puis partent*
- Carrosse** Bon, tant pis ! *Se tournant vers l'endroit par lequel ils sont partis* Gros radin, va ! *Puis repart à l'opposé*
- Jack** *Arrivant à pas feutrés* La voie est libre !
- Annick** *Entrant avec Camille* C'était qui, ces deux gugusses ?
- Jack** L'homme, c'était la Roi.

- Annick** Ah ben flûte alors !
- Jack** La femme n'est pas une personne de la cour.
- Camille** Et pour cause, c'est la frangine du Maximilien.
330
- Annick** Ah ben flûte alors !
- Jack** Comment savez vous ça, Camille ?
- Camille** Je tire les cartes à son frère en secret.
- Annick** En secret, je comprends bien parce qu'il serait plutôt du genre cartésien, l'incorruptible.
- Jack** Et c'est quoi, son avenir ?
- Camille** A peu près le même que celui de ses adversaires politiques.
- Jack** C'est à dire ?
- Camille** Secret professionnel.
- Jack** Et pour la culture ? Est ce qu'il va laisser une trace au niveau culturel ?
- Camille** Ce n'est pas aisé pour moi de vous répondre.
340
- Jack** Je ne vous demande pas ce qu'il va devenir au niveau politique mais si je vais pouvoir l'influencer pour qu'il mène des actions pour que le peuple ait accès aux arts.
- Camille** Là dessus, non. Aucune sensibilité artistique. De la politique, encore de la politique, toujours de la politique.
- Jack** C'est bien ce que je craignais.
- Camille** Certaines œuvres d'art vont même être incendiées en même temps que les églises où elles se trouveront sous ses ordres.
- Jack** Quelle horreur !
- Annick** Dans ce cas, il faut tout miser sur le Roi si tu veux faire avancer ton projet.
- Jack** En quelques jours, ce sera un peu compliqué pour cette année.
- Annick** Ne sois pas pessimiste, Jack !
- Camille** C'est quoi, votre projet ?

Jack Bientôt, nous serons le 21 juin, jour de l'été et je me disais que nous pourrions lancer l'idée d'une journée consacrée à la peinture.

350

Annick Jack a imaginé que les peintres professionnels mais aussi les amateurs pourraient aller dans les rues avec leurs pinceaux.

Jack Histoire de fêter l'été en mettant un art en valeur.

Camille La culture à portée de tous, quoi ?

Annick *Enthousiaste* Voilà, c'est ça !

Jack Et le peuple se souviendra longtemps que c'est Jack Amygdale, Ministre de la culture de Louis XIV qui a créé la fête de la peinture le 21 juin.

355

Rideau

Acte 2

Même décor. Jack, Annick et Camille sont assis sur une meule de paille ou un banc et attendent

- Camille** Vous êtes sûrs qu'il viendra ?
- Jack** Il m'a promis.
- Camille** Oh, moi, les promesses des Hommes d'État...
- Apprenti(e)** C'est comme les promesses de chefs d'écurie.
- Annick** Donc, vous faites bien comme nous avons prévu ?
360
- Apprenti(e)** Moi, je vous ai prévenus, dès qu'il sera là, je pars ! Je ne vois rien, je n'entends rien, pas de vagues en ce moment.
- Camille** Accepter ce que vous me demandez est un peu contraire à la déontologie du métier d'oracle mais bon..
- Annick** Ce sera un tout petit mensonge.
- Jack** Mais au profit d'une très grande cause. L'art pictural.
- Apprenti(e)** L'art quoi ?
- Jack** La peinture, quoi.
- Camille** Je sais mais...
- Jack** Léonard De Vinci s'intéressait bien à l'astrologie, non ?
- Apprenti(e)** Quel rapport ?
- Jack** Il était peintre aussi.
370
- Camille** Et alors ?
- Jack** S'il n'avait pas peint la Cène et la Joconde, qui saurait aujourd'hui que ce génie s'intéressait aux astres ?
- Camille** Heu, je ne sais pas.
- Annick** Personne !

- Apprenti(e)** Même ceux qui font des vœux quand il y a une étoile qui file ?
- Jack** Cela veut dire que le grand Léonard vous a fait de la publicité.
- Annick** Sans son coup de pinceau, votre boule de cristal, elle ne brillerait pas beaucoup, moi, je vous le dis !
- Apprenti(e)** Parce qu'est avec un pinceau qu'il faut nettoyer les boules ? Moi qui croyais qu'un vieux chiffon suffisait.
- Camille** Qu'est ce que ça a à voir avec ce qui nous amène ici ?
- Jack** Vous savez maintenant ce que votre profession doit à la peinture.
380
- Annick** Et le moment est venu de lui renvoyer l'escalier.
- Jack** C'est quoi cette expression, Annick ?
- Annick** Je ne sais pas, ça m'est venu comme ça.
- Camille** Vous avez des visions ?
- Annick** Vous croyez ?
- Jack** Mais non !
- Annick** Camille est professionnel(le), son avis compte plus que le tien là dessus.
- Apprenti(e)** Parce que moi, question étoiles, à part les trois qui sont gravés sur les pichets de rouge à la taverne...
- Jack** **A Camille** Mon épouse est seulement moins intelligente que moi et sa langue fourche de temps en temps.
- Camille** Ah, ce serait donc des problèmes de langue dont souffrirait la femme du conseiller à la culture du chef de l'État ?
390
- Annick** **Inquiète** Et ce serait grave, ce problème de langue, Jack ?
- Jack** Dites moi, Camille, pourquoi faites vous les cartes à Maximilien Robespierre ?
- Camille** Parce qu'il me paye.
- Apprenti(e)** Bonne réponse ! Vous avez gagné un fer à cheval qui a pris trop le chaud !
- Annick** Ça vous portera chance.

- Camille** Oh, moi, la superstition...
- Apprenti(e)** C'est pourtant votre fond de commerce.
- Jack** Si vous faites les cartes à Robespierre, ne ne serait pas plutôt parce que vous êtes Révolutionnaire comme lui ?
- Annick** Ce serait donc pour cela que vous ne voudriez pas servir votre Roi...
- Camille** Mais jamais de la vie ! Je suis Royaliste !
400
- Jack** Prouvez le nous.
- Camille** Réfléchissez un peu, le régime féodal, c'est, peuple, ne réfléchis pas, on le fait pour toi et l'esprit Révolutionnaire est né des pensées de philosophes comme Voltaire qui disent au contraire de réfléchir.
- Apprenti(e)** Là dessus, la Révolution aurait du bon mais bref !
- Camille** Moi, des gens qui réfléchiraient le feraient peut-être à deux fois avant de pousser ma porte.
- Jack** C'est vrai qu'il faut être crédule pour croire les voyants.
- Camille** Vous ne croyez pas en mes dons ?
- Jack** Mais, il n'est pas question de moi mais de Louis XIV !
- Camille** Vous vous croyez à l'abri du surnaturel ?
- Jack** Disons que j'ai un peu plus la tête sur les épaules que le Roi.
- Camille** Tête sur les épaules ou pas, la réflexion des clients est un obstacle.
- Annick** Tu diras ce que tu voudras, Jack mais ce n'est pas idiot comme raisonnement.
410
- Camille** Ce serait la mort lente de mon commerce.
- Apprenti(e)** Mais de quoi vous plaignez vous ? Avec toutes ces morts brutales qui courent les rues...
- Jack** Tu as raison, Annick, ce n'est pas idiot.
- Camille** De plus, les Révolutionnaires, en empêchant les curés de raconter des trucs comme la multiplication des pains et le virginité de la mère de Jésus, ils poussent à l'incrédulité.

- Jack** *Réfléchissant* Deuxième bon point.
- Camille** J'aime bien les bons points.
- Jack** Donc, au nom de ce que vous venez d'affirmer, vous allez raconter au Roi qu'il faut créer cette fête de la peinture le 21 juin.
- Apprenti(e)** 21 juin ? Mais c'est dans quelques jours !
- Camille** Je ne vois pas bien le rapport.
- Jack** Vous venez de dire que vous aimiez bien les bons points alors, vous allez aider Louis XIV à redorer son image.
- 420
- Annick** Si vous ne voulez pas que la Révolution fasse réfléchir le chaland, un ou deux petits mensonges au Roi ne pèseront pas lourd.
- Camille** *D'un ton boudeur* Oui mais...
- Jack** Il est habitué au mensonge, le Roi !
- Apprenti(e)** Rien que dans une foule qui crie Vive le Roi, je suis sûr(e) qu'il y en a plein qui pensent le contraire !
- Annick** Il n'y a pas que dans les foules! Il a une cour.
- Jack** Vous savez, cela fait un petit moment que les courtisans lui disent qu'il est beau et intelligent alors qu'il sait lui-même pertinemment qu'il est moche et un peu lent du cigare...
- Annick** Jack, n'emploies pas le mot cigare à propos de Louis XIV, s'il te plaît !
- Jack** Pourquoi ?
- Annick** Parce que le cigare, ce n'est que quand on en l'a raccourci que l'on peut se rendre compte qu'il est de qualité.
- Apprenti(e)** C'est vrai que par les temps qui courent...
- 430
- Jack** Vous savez, tout son entourage lui ment !
- Camille** Vous croyez ?
- Jack** Si vous êtes l'astrologue de génie que vous prétendez être, vous vous apercevrez très vite qu'il est cocu.
- Annick** Le faire cocu, si ce n'est pas un gros mensonge de son entourage le plus proche, qu'est ce qu'un gros mensonge ?

- Jack** *Mielleux* Et qu'est ce qu'un tout petit, tout petit, tout petit mensonge comme celui que nous vous demandons de lui faire ?
- Camille** Vous croyez vraiment ?
- Jack** Pour l'intérêt général, pour l'accès à la culture du peuple.
- Camille** D'un autre côté, si le peuple accède à la culture, est ce qu'il n'accéderait pas par la même occasion à l'esprit critique ?
- Apprenti(e)** Et aux poireaux, aux carottes, aux navets.
- Jack** 440
Sachez que la culture ne fournit pas que des navets !
- Annick** Ah, j'en ai consulté des astrologues depuis que mon mari a une attirance pour les garçons mais comme vous si à cheval sur les principes, jamais !
- Apprenti(e)** *Amusé(e)* D'un coté, on est au bon endroit pour être à cheval.
- Jack** *Embarrassé* Ah bon, Annick, tu crois que ???
- Camille** Que quoi ?
- Jack** Vous n'avez pas entendu ?
- Camille** Entendu quoi ?
- Apprenti(e)** Moi non plus. Je vous l'ai dit, je ne vois rien, je n'entends rien, pas d'histoires si proche du but.
- Jack** Eh bien, pour ce qui est de la voyance, j'ai des doutes mais pour ce qui est de l'oreille, on est fixés.
- Annick** Avoues le, Jack, notre vie de couple n'est plus ce qu'elle était.
- Jack** 450
Alors, comme ça, tu fréquentes les devins ?
- Annick** J'en ai le droit, non ?
- Jack** Je suis ton mari et je t'interdis de voir des charlatans !
- Camille** Ah, merci !
- Apprenti(e)** C'est sa tournée.
- Annick** Plus pour longtemps !
- Jack** Tant mieux !

- Annick** Comment ça, tant mieux ?
- Jack** Exactement !
- Annick** Toi aussi, tu attends que la loi sur le divorce dont certains députés parlent soit votée par l'assemblée Nationale.
- Jack** Ça ne va pas la tête, non ?
460
- Annick** Tu as dit tant mieux !
- Jack** Mais, je pensais que c'était des charlatans diseurs de bonne aventure dont tu parlais !
- Camille** Deux fois, vous poussez un peu, là.
- Apprenti(e)** C'est sa repasse !
- Jack** Ne me dis pas que tu spécules que la Révolution durera assez longtemps pour cette loi soit votée ?
- Annick** Et pourquoi pas ?
- Camille** A mon avis, celle loi, elle va passer parce que qu'est ce que j'en vois, dans ma boule, des familles recomposées !
- Annick** Ah bon ?
- Camille** Des gens comme vous, j'en vois de plus en plus dans le selles de porcs.
- Jack** Vous, je vous conseille de balancer votre porc et les selles qui vont avec !
470
- Apprenti(e)** Il y a des gens qui circulent à dos de porc ?
- Jack** Pas des selles comme pour les chevaux, des selles comme le crottin.
- Apprenti(e)** Ah oui mais si vous m'embrouillez avec deux mots identiques qui ne veulent pas dire la même chose...
- Camille** **A Jack** Quand je vois votre caractère, je me dis que votre dame a peut-être un petit chouia raison.
- Jack** Mais ne vous gênez pas, participez à notre scène de ménage !
- Camille** **Continuant** La première chose que les gens me demandent, c'est si oui et quand la loi sera votée.
- Apprenti(e)** Ils ne demandent pas le nom de l'amant ou de la maîtresse ?

- Camille** Si mais ce qui les intéresse surtout, c'est si le jugement sera aux torts de l'autre, si les enfants seront gardés par le cocu ou le porteur de cornes et de combien sera la pension alimentaire...
- Jack** Vous, ne vous mêlez pas des affaires des autres pour y mettre un peu plus de désordre !
- Camille** ***Se défendant*** Mais, c'est mon métier !
480
- Jack** Eh bien, vous faites un joli métier !
- Camille** Un coup, mon métier, il vous arrange, un coup, c'est l'inverse.
- Jack** Annick, veux tu faire une trêve dans notre scène de ménage ?
- Annick** Mais, c'est toi qui l'as commencée, mon coco, moi, je n'ai fait que me défendre.
- Apprenti(e)** Réponse on ne peut plus féminine.
- Camille** ***Regardant plus loin*** Ça tombe bien parce que je vois un Roi des Français arriver vers nous.
- Annick** Vous le voyez où ? Vous n'avez ni entrailles d'animaux ni de boule de cristal devant vous.
- Camille** Devant mes yeux, par une fenêtre.
- Apprenti(e)** Alors, je file ! ***Puis passe dans un autre box***
- Jack** ***Rajustant son col*** Comment est ce que je suis ?
490
- Annick** Pourquoi ? Son altesse est sur ton tableau de chasse ?
- Jack** On a dit trêve !
- Louis** ***Entrant*** Amis de la culture, bonjour !
- Camille** ***Faisant sa révérence*** Majesté !
- Annick** ***Faisant la sienne*** Sire !
- Jack** ***Faisant une révérence très basse*** Votre altesse !
- Louis** Mais ne vous penchez pas si bas, mon ami.
- Camille** Dans la culture, l'on est souvent penchés vers le sol.

- Jack** *Souriant bêtement* Voilà !
- Camille** Culture des salades, des poireaux...
500
- Annick** *Continuant* Des navets.
- Louis** Des cornichons ?
- Annick** Non, le cornichon, c'est celui qui se penche.
- Louis** Que de mystère... Vous m'avez fait venir pour quoi ?
- Jack** Pour éclairer votre avenir, sire !
- Louis** Tant que cela ?
- Jack** Vous avez devant vous Camille Robanne, célébrissime dans le monde entier pour son art.
- Louis** Cornemuse ? Poésie ?
- Camille** Voyance et astrologie, sire.
- Louis** Mon épouse me dit tout le temps que je suis dans la lune au moment où elle me montre la sienne ;
510
- Annick** *Entre ses dents* Il n'est pas le seul.
- Louis** *Enthousiaste* Nous devrions nous entendre. L'astrologie, ce n'est pas très loin de l'astronomie.
- Camille** Nous utilisons les mêmes instruments de mesure.
- Louis** Les instruments de mesures... J'adore ça ! Montres, réveils, coucous, sabliers, horloges...
- Camille** Nous utilisons des lunettes, des turquets, des bâtons de Jacob, des quartiers de Davis, des anneaux astronomiques...
- Louis** Le... *Cherchant* Ah, je l'ai sur le bout de la langue !
- Jack** Le sextant ?
- Louis** Non, pas des masses. La Reine me le reproche assez.
- Annick** Solidarité féminine.
520
- Louis** Le Triquètre. C'est une association d'idée qui m'a remis sur la voie.

- Camille** *Amusé(e)* Lactée pour l'occasion.
- Louis** *A Camille* En plus, vous m'amusez !
- Camille** Alors, vous seriez d'accord que je vous dise votre avenir ?
- Louis** Pourquoi pas ? Vous avez une boule de cristal, vous tirez les cartes ?
- Camille** Lire dans vos selles serait plus précis.
- Jack** Il faut une grande précision pour un grand Roi.
- Louis** Il vous faudra attendre alors.
- Camille** Pourquoi ?
- Louis** J'ai pris mes précautions avant de venir.
- Jack** *Entre ses dents* Fichtre, pour une fois qu'il est prévoyant dans sa vie, il faut que ça tombe sur nous !
- 530
- Camille** Ce sera donc pour plus tard.
- Jack** Sauf que du temps, nous en manquons.
- Louis** Mon épouse, notre fis et moi partons pour la Suisse bientôt.
- Jack** Son cheval !
- Annick** Quoi, son cheval ?
- Jack** Son cheval le suit partout donc leurs destins sont liés.
- Camille** *A part à Jack* Mais non !
- Jack** *A part à Camille* Faites un effort ! Vous voulez que les Révolutionnaires envoient les enfants à l'école pour les rendre moins crédules ?
- Camille** Il est vrai que le cheval recevant votre derrière sur la croupe, ses selles suffiront pour lire votre avenir.
- Louis** Alors, tant mieux !
- 540
- Camille** Ce sera un peu moins précis. *Réfléchissant* A peu près trente pour cent.
- Louis** Ah, fichtre !

- Camille** Par contre, avec un petit effort de votre part, nous pouvons descendre à vingt pour cent.
- Louis** Que faut il faire ?
- Camille** Aller me chercher le crottin à la main.
- Louis** Jack, allez donc ramasser le crottin de mon cheval, il est à l'emplacement seize, comme Louis seize.
- Jack** **Dégoûté** Moi ?
- Annick** **Amusée** Oh, la chochette !
- Camille** Il faut que ce soit le propriétaire du cheval qui aille chercher le crottin.
- Louis** Maximilien Robespierre ?
- 550
- Annick** Pourquoi lui ?
- Louis** Il a dit que tous les biens du Roi appartenaient au pays. L'assemblée Nationale en est la représentation.
- Annick** **Entre ses dents** Quand ça l'arrange, il donne le pouvoir à la Révolution !
- Camille** Lorsque je disais propriétaire, cela correspondait à l'utilisateur.
- Louis** Donc, il faut que j'aille ???
- Camille** **Montrant du doigt une sortie** Emplacement seize.
- Louis** **Soupirant** Eh bien, j'espère que mon avenir ne ressemblera pas à la source de sa lecture. **Puis va vers la sortie montré par Camille**
- Jack** Dites donc, Camille, vous abusez de la situation !
- Camille** Il l'a bien fait du temps de ses pleins pouvoirs.
- Annick** Camille nous fait une Révolution à sa façon. Une Révolution de velours.
- 560
- Jack** De velours ?
- Annick** Oui, une petite révolte à échelle humaine sans tête qui tombe, sans prise de grand monument militaire. Oui, de velours est le mot.
- Jack** Quand il va revenir, dans ses mains, tu vas voir le genre de velours que ça va être pour nos narines.

- Camille** Là, je ne me venge pas de lui mais de vous.
- Jack** Allons donc ?
- Camille** De la part des charlatans diseurs de bonne aventure.
- Louis** ***Revenant avec du crottin dans les mains (Remplaçable par de la terre pour le comédien)*** Me revoilà ! ***Un peu dégoûté*** Ou là, ça poque !
- Jack** Ça quoi ?
- Louis** Vous voilà étonné, monsieur Amygdale, je viens d'apprendre ce mot par Carrosse qui passait par là. ***Fier*** Ça veut dire que cela sent très mauvais.
- Annick** ***Se pinçant le nez*** Nous avons deviné sans traducteur.
570
- Louis** Et Carrosse a ajouté, ce n'est pas une réjouissance pour tarin sensible.
- Camille** Tout frais?
- Jack** Vu l'odeur, je suppose.
- Camille** Asseyez vous en face de moi et posez tout cela devant vous.
- Louis** ***Après l'avoir fait*** Cher Amygdale, voulez vous bien m'apporter une poignée de paille pour que je m'essuya les paluches ?
- Jack** ***Tout en se déplaçant vers la paille*** Paluches ?
- Louis** Encore un mot que j'ai appris de l'autre coté lorsque Carrosse m'a dit, ce n'est pas dans les paluches qu'il faut l'avoir pour rester Roi mais sous le pied gauche.
- Annick** Phrase étrange.
- Louis** Je dois aussi avouer que la seule chose que j'ai réussi à comprendre à cela, c'est que paluche voulait dire main.
- Jack** Voilà la paille, sire. ***Puis lui donne***
580
- Camille** ***Pendant que Louis s'essuie les mains*** Quelle est la dernière fois que vous avez monté ?
- Louis** ***Réfléchissant*** Oh là, vous me posez une glu. ***Cherchant*** attendez voir...
- Annick** Votre cheval.
- Louis** Ah, le cheval ? Ce tantôt.

- Camille** Alors, c'est parfait, les information passées de vos fesses à sa croupe sont toutes récentes.
- Jack** Nous pouvons commencer alors ?
- Camille** Sire, pouvez vous touiller le crottin avec votre auriculaire ?
- Jack** **A part à Annick** Camille exagère, tout de même !
- Louis** Comme je touille mon thé pour y mélanger le sucre ?
- Camille** Voilà !
- 590
- Louis** Cela serait assez amusant si je n'avais pas de tarin.
- Camille** **Riant** C'est à moi d'avoir du nez, si vous le voulez bien, n'inversez pas les rôles, majesté.
- Louis** **Commençant à touiller puis amusé, il chante sur l'air du générique de gym tonic** Touille touille touille, touille touille touille, touille, touille, touille, touille touille, touilloutouille.
- Annick** Mais, vous savez chanter, majesté !
- Jack** **Flatteur** Vous avez un organe magnifique, sire !
- Annick** Hé, Jack, je t'ai à l'œil !
- Louis** Allez, dites moi si je vais plaire davantage aux femmes en prenant de la maturité physique ?
- Camille** Pour cela, il me faudrait du marc de café.
- Louis** C'est navrant que j'ai touillé du crottin comme du thé s'il suffisait d'aller chercher une tasse d'arabica.
- Jack** Voyons d'abord ce que le selles de votre cheval racontent.
- 600
- Louis** Oui, après tout...
- Camille** Je vois en vous l'Homme ami des arts et de la culture comme un Roi ne l'a pas été depuis François Premier.
- Jack** Une référence, sire !
- Camille** Je vois de la peinture, beaucoup de belle peinture.

Louis Comme vous devinez bien ! Marie-Antoinette fait repeindre une partie de nos appartements au château.

Jack Quoi ?

Louis Y étant assignés à résidence, elle y fait remettre un petit coup de neuf.

Camille Je parlais de peinture artistique, de tableaux, de fresques, d'aquarelles.

Louis Mais, je n'y connais rien en peinture, j'ai même, d'après certaines sources engagé un peintre daltonien pour me faire les portraits.

Camille Je distingue pourtant dans le crottin que vous allez avoir une grande initiative en ce qui concerne l'art pictural.

610

Louis Ah oui ?

Camille Une initiative qui va vous rendre populaire auprès des Français.

Annick Vous entendez, sire, votre peuple qui ne pouvait plus vous voir même en peinture va changer d'avis.

Louis Une initiative, une initiative, vous êtes drôle, vous !

Camille *Incrédule* J'ai fait de l'humour ?

Louis Jusqu'à présent, des initiatives, je n'en ai jamais eu et c'est d'ailleurs ce que l'opinion me reproche.

Camille *Désignant le crottin* Et c'est pour dans huit jours !

Louis Huit jours ? Le lendemain de mon départ ?

Annick Départ ?

Jack *A part à Annick* Départ pour où ?

620

Camille C'est catégorique, je vois la date de l'été, le 21 juin !

Louis Ça m'embête, ça m'embête, ça m'embête !

Jack Pouvez vous préciser à sa majesté ce que vous voyez dans la bourse ?

Camille Une grande festivité ouverte au peuple où chacun pourra pratiquer le dessin, l'esquisse, la peinture dans la rue, professionnels et amateurs mélangés dans un arc en ciel de couleurs.

Louis Cela m'étonne beaucoup.

- Annick** Vous tiquez, sire ?
- Jack** Il tique à quoi ?
- Annick** Comment veux tu que je le sache ? Quelques années auparavant, peut-être t'aurais-je répondu.
- Jack** Pourquoi ?
- Annick** Avant de monter sur le trône, on peut deviner à quoi tique un dauphin mais une fois Roi...
- 630
- Jack** Et c'est pour sortir ce jeu de mot à la con que tu l'ouvres ? **Se rendant compte de son vocabulaire** Oh, pardon, sire !
- Louis** Le peuple a fait une Révolution parce qu'il n'avait plus de pain alors, je l'imagine mal avoir des toiles vierges, des couleurs et des pinceaux de soie à la maison.
- Jack** **Entre ses dents** Ah zut, il se met à avoir des réflexions sensées, maintenant ! **A part à Camille** Rattrapez moi tout cela, s'il vous plaît !
- Louis** Sortir devant sa maison pour chanter, je ne dis pas, la voix est gratuite.
- Annick** Ne croyez pas cela, sire, certains députés en achètent.
- Camille** Vous avez dû mal touiller, sire !
- Louis** **Se défendant** Vous savez, touiller cela n'est pas une partie de plaisir.
- Camille** Recommencez, j'en aurai le cœur net !
- Louis** **Dégoûté** Et le mien sera retourné. **Puis touille à nouveau en chantant** Touille touille touille, touille touille touille, touille, touille, touille, touille touille, touilloutouille.
- Camille** Cette voix magnifique lorsque vous remuez la merde aurait dû nous mettre sur la voie. **Regardant** Ce que je vois est bien plus précis à présent.
- 640
- Louis** Tant mieux, tant mieux ! **Timidement** Un changement de date ne serait pas pour me déplaire.
- Camille** La date du 21 juin est confirmés, sire, elle est même plus précise. C'est en soirée que les Français montreront leurs dons musicaux.
- Louis** Une fête de la chanson ?
- Jack** **Enthousiaste** Mieux !

Camille *A part à Jack* Dites, vous allez continuer longtemps de faire mon métier ?

Jack *Continuant sur le même ton* Une fête de la musique. Associant chanteurs et musiciens, la France rayonnera culturellement sur l'Europe.

Annick Et votre popularité sera à son Zénith !

Jack Zénith, c'est ça ! *Désignant son crâne* Oh, ça bouillonne, là dedans !
Comme envoûté Nous érigerons un grand théâtre à la gloire de l'été et nous l'appellerons Zénith puisque l'été est la Reine des saisons.

Annick L'assemblée Nationale ne pourra plus vous empêcher de retrouver vos appartement habituels.

Louis Vous croyez que grâce à cette fête de la musique, la famille Royale pourrait retrouver le Louvre ?

650

Jack Assurément !

Camille Dites, j'ai le droit d'en placer une quand le Roi interroge sur son avenir ?

Jack J'ai une idée formidable, écoutez ! Nous ferons construire une pyramide en votre honneur et en l'honneur de votre retour en grâce en plein milieu de la cour du Louvre.

Annick *A part à Jack* Parfois, tu as des idées géniales mais parfois aussi, elles sont assez loufoques.

Louis Vous ne croyez pas que ce serait un peu trop ?

Jack C'est pendant les états de grâce qu'il faut placer les idées audacieuses !

Louis Vous croyez ?

Jack Souvenez vous de cette liesse qu'il y avait lorsque le peuple a eu vent de notre victoire de Yorktown avec les confédérés Américains contre les troupes Britanniques !

Louis Sauf que c'était en 1781. Dix ans déjà !

Annick Ah, 81 ! Eh bien, justement, redonnons vie à cet esprit qui régnait en France en 81 !

660

Louis Le Peuple me voit comme un Monarque pépère, cela ne sera pas aisé.

Jack Justement, votre force tranquille les rassurera.

Louis Le problème, c'est encore et toujours la date.

- Camille** Pourquoi ?
- Louis** Parce que je serai en voyage en Suisse ce jour là.
- Annick** Pour quoi faire ? Remobiliser une garde Suisse ?
- Louis** Non, une exposition de coucous.
- Jack** Pardonnez d'avance ce que je vais vous dire, sire mais à coté d'une fête de la Musique, votre exhibition de coucous ne va pas voler haut.
- Annick** Vous ne pouvez pas décaler de quelques jours, majesté ?
- Louis** Arriver en retard au beau milieu d'une bande d'horlogers, vous trouvez ça poli, vous ?
- 670
- Camille** Je pourrais en placer une ?
- Louis** Faites !
- Camille** Je vois dans les selles du canasson que vous allez désormais donner l'exemple aux Français comme un vrai monarque digne de ce nom.
- Jack** C'est cela ! Il faut être exemplaire !
- Annick** **Le regardant** C'est toi qui dis ça ?
- Camille** Vous avez une voix magnifique, pourquoi ne pas chanter chaque soir dans vos villes étape ?
- Jack** Voilà ! **Bombant le torse** J'ai des idées géniales !
- Camille** Non mais dites, c'est moi qui l'ai eue !
- Jack** Non ! Ce que vous avez, ce ne sont pas des idées mais des lectures de l'avenir, nuance !
- Louis** Je veux bien mais le problème, c'est qu'à part le touille touille touille, je n'aurais pas grand chose à offrir aux Français.
- 680
- Jack** Vous allez à la messe depuis tout petit, vous avez bien retenu quelques cantiques ?
- Louis** Les chants religieux ne sont pas très populaires ces temps ci.
- Camille** J'ai quelques chansons paillardes et de fin de banquet à vous proposer.
- Louis** Vous êtes bien aimable. Je pourrais aussi jouer du pipeau à l'occasion.

- Jack** Formidable ! J'aime quand on joue du pipeau ! Jouer du pipeau à son peuple, quelle grande idée pour redevenir populaire !
- Annick** Le triangle, ce n'est plus son truc.
- Louis** Mais le problème, c'est mon séjour en Suisse.
- Camille** C'est vrai qu'il n'est pas trop en position d'annexer.
- Jack** Vous pourriez chanter là bas aussi, non ?
- Louis** Il y a un os, c'est que je n'y ai pas beaucoup de compatriotes.
690
- Jack** Si si, il y en a de plus en plus.
- Annick** Avec l'impôt Révolutionnaire pour les plus riches, ils se réfugient chez le voisin le plus proche.
- Jack** **Enthousiaste** Voilà, nous allons inclure la confédération Helvétique à la tournée d'été du Roi !
- Camille** Tournée d'été ?
- Jack** Ça va être un grand succès ! Allez, partons au château peaufiner tout ça !
- Louis** Et annoncer à Marie-Antoinette qu'il y aura un peu de changement dans son programme.
- Annick** Connaissant son caractère fort, je vous souhaite bien du courage, Sire.
- Camille** Il y aura un coup à boire ?
- Louis** Oui.
- Camille** Ah !
700
- Louis** Comme dirait ma femme, nous paierons la tournée, nous paierons la tournée, nous paierons la tournée. **Puis rit**
- Jack** Mais, je ne vous savais pas drôle, majesté ! Nous pourrions ajouter quelques discours Royaux truffés de jeux de mots et calembours à votre répertoire de spectacle **Puis s'en vont**
- Carrosse** **Entrant** Les voilà enfin partis ! Je vais pouvoir enfin ranger un peu par ici. **Puis se met à déplacer des choses** Ils ne se rendent pas compte, ceux du château que quand ils sont là, ils retardent les honnêtes gens !
- Charlotte** **Entrant** Mon Loulou, tu es là ?

- Carrosse** Oh non !
- Charlotte** Oh pardon, je dérange ?
- Carrosse** **Agacé** Non ! D'ailleurs, personne ne me dérange jamais ! **Puis repart**
- Charlotte** Je crois que je l'ai un peu énervé(e). Houhou, mon Loulou ?
- Max** **Entrant en trombe** Qui appelles tu mon Loulou, Charlotte ?
- Charlotte** **Sursautant** Max ? Toi ici ?
- 710
- Max** Si maman te voyait !
- Charlotte** Elle est morte quand j'étais toute petite !
- Max** Qui est ce Loulou ?
- Charlotte** Heu... **Réfléchissant** Le cheval qui me... heu... Que je monte.
- Max** Et tu imagines que je vais te croire ?
- Charlotte** Mais, je ne te demande pas de me croire ou de ne pas me croire.
- Max** Je suis ton aîné, tu me dois des comptes !
- Charlotte** J'ai 31 ans, Max et toutes mes dents.
- Max** **Ironique** Un cheval **Pointant son doigt vers elle** Ce Loulou est un homme et qui plus est, ton amant !
- Charlotte** Tu te fais des idées, Max.
- 720
- Max** Sache Charlotte que Maximilien Robespierre ne se fait pas des idées, il a des idées.
- Charlotte** Sur la question qui nous occupe en ce moment, que tu en ais ou que tu t'en fasses, tu as tort.
- Max** Personne ne me dit que j'ai tort !
- Charlotte** Moi, si !
- Max** Et surtout pas une femme.
- Charlotte** Ça se dit Révolutionnaire mais quand il s'agit de considérer que la femme est l'égale de l'homme, ça devient aussitôt ancien Régime.

- Max** Je ne te permets pas de me juger.
- Charlotte** Et toi, tu ne fais que ça vis à vis de tout le monde à longueur de journée.
- Max** Je suis ton frère aîné et tu me dois le respect.
- Charlotte** Le respect n'est ni une question d'âge ni une affaire de sexe mais quelque chose que l'on mérite ou pas.
- 730
- Max** Tu insinuerai que je ne mérite pas le respect ?
- Charlotte** J'insinue que moi et toutes les autres femmes le méritons.
- Max** Ah, satanées bonnes femmes !
- Charlotte** Là, par exemple, en nous appelant bonnes femmes, tu manques de respect à un genre dans son ensemble.
- Max** Je n'ai aucun à priori à propos de l'intelligence des femmes !
- Charlotte** Alors, fais une proposition de loi instaurant la mixité du vote.
- Max** Mais non, je ne peux pas.
- Charlotte** Et pourquoi ?
- Max** Il n'y aura pas assez de députés de mon groupes à me suivre.
- Charlotte** Tu es misogyne toi même et tu te caches derrière d'autres misogynes pour dire non.
- 740
- Max** Sur cette question, il n'y a pas que dans mon groupe des Montagnards que la majorité est hostile.
- Charlotte** Elle est belle, la France qui passe de la Monarchie à la phallocratie.
- Max** Pas d'insultes, s'il te plaît, ça ne te va pas.
- Charlotte** Si tu considères que Phallocratie est une insulte, fais voter cette loi !
- Max** Je ne peux pas ! Si je propose le texte, je n'ai pas la majorité.
- Charlotte** Ah, s'il y avait des députées femmes, tu l'aurais.
- Max** Mais, s'il y avait des députées femmes, c'est qu'il n'y aurait plus besoin de cette loi !
- Charlotte** Justement, il faut la voter.

- Max** Je n'envoie jamais un texte au vote à l'assemblée si je ne suis pas sûr qu'il soit adopté.
- Charlotte** Pourquoi ? Tu es pourtant réputé bon orateur.
750
- Max** J'ai mal au ventre à admettre qu'il y a meilleur que moi sur ce point.
- Charlotte** Danton ?
- Max** Ne prononces pas ce nom devant moi !
- Charlotte** Pourtant, tu le reçois chez nous.
- Max** C'est pour mieux pouvoir le contrôler.
- Charlotte** Ah, cette manie que tu as de vouloir tout contrôler et tout le monde...
- Max** Tu m'envoies sur un terrain politique pour ne pas répondre à ma question.
- Charlotte** A la maison, je suis à bonne école.
- Max** J'ai remarqué que tu mettais beaucoup de temps à t'apprêter lorsque tu viens ici avec moi.
- Charlotte** C'est pour montrer à ces dames de l'ancien Régime qu'une femme du nouveau n'a rien à leur envier.
760
- Max** Tu fais cela pour séduire un homme, explication plus simple !
- Charlotte** Séduire au château des Tuileries quand toute l'assemblée Nationale défile dans notre appartement ?
- Max** Justement, je t'y trouverai ton mari.
- Charlotte** Et c'est toi qui coucheras avec ?
- Max** Tu es impertinente, là !
- Charlotte** Puisque tu le choisiras, c'est qu'il sera à ton goût alors, pourquoi ne pas aller au bout du bout de l'idée.
- Max** Il en reste que non seulement, tu t'apprêtes lorsque tu viens ici avec moi mais que cela fait deux fois que tu y viens seule.
- Charlotte** C'est pour apprendre à maîtriser un cheval.
- Max** Je ne te crois pas !
770

- Charlotte** Alors, pourquoi me trouves tu à l'écurie ?
- Max** *Cherchant ses mots* Eh bien, c'est à dire que...
- Charlotte** Et toc !
- Max** Gnagnagnagnagna !
- Charlotte** Tu dis Gnagnagnagnagna à l'assemblée quand quelqu'un te mouche ?
- Max** Ce Loulou n'est pas un cheval, j'y mettrais ma tête à couper.
- Charlotte** Ne parie pas si souvent ta tête, frérot !
- Max** Je réussirai à savoir de qui il s'agit.
- Charlotte** Un bourrin, un canasson, un toquart.
- Max** Et moi, je ne suis pas un veau et encore moins un mouton.
- Charlotte** Tu ressembles davantage à un petit coq.
- 780
- Max** Je saurai avec qui tu passes tes après midi !
- Charlotte** En échange, tu me diras avec qui tu as contracté la petite vérole ?
- Max** Tu sais que si tu n'étais pas ma sœur, tu serais à ça de la guillotine ?
- Charlotte** Toi, dès que quelqu'un a des propos acérés face à toi, tu tranches !
- Max** J'aime avoir le dernier mot.
- Charlotte** Tous tes feu opposants ne le savent que trop.
- Max** La politique actuelle a des méthodes un peu musclées mais il faut en passer par là pour que le Peuple soit souverain.
- Charlotte** La moitié du Peuple.
- Max** Encore ?
- Charlotte** Toujours.
- 790
- Max** Fais la maligne, j'ai mes espions, je saurai le fin mot de cette histoire.
- Charlotte** Espionner, toujours espionner... Tu as de ces manies !
- Max** Je veux couper court à toute rumeur à ton sujet.

Charlotte Couper court... Quand je parlais de manies...

Max *S'énervant* Fous moi la paix, Charlotte !

Charlotte *Ironique* Oh, il est tout énervé tout rouge, mon pauvre Maxou !

Max Sache une chose, Charlotte, c'est que moi vivant, jamais une femme ne me tiendra tête, même si elle s'appelle Robespierre !

797

Rideau

Acte 3

Même décor. Marie-Antoinette et Axel sont assis sur une botte de paille

Axel **Poussant Marie-Antoinette en arrière** Couchons nous là, mon aimée.

Marie **Se redressant** Non, ce ne serait pas bien prudent.

Axel Il y a près d'une semaine que je n'ai pas obtenu vos faveur, ma Reine.

800

Marie C'est que...

Axel **Agacé** Ah non, pas deux fois dans le même mois !

Marie Mais, je n'ai encore rien dit !

Axel Parce que le coup des vikings qui débarquent tous les quinze jours, à d'autres que moi !

Marie Ce n'est pas cela.

Axel Alors quoi ? Vous ne m'aimez plus ?

Marie Si mais je crois que mon époux se doute de quelque chose.

Axel Cet idiot passionné de serrurerie incapable de gérer un pays ?

Marie Eh bien, justement, il a retrouvé une certaine clé il y a deux jours.

Axel Qu'est ce que je peux m'en moquer de ce qu'il fait dans son atelier...

810

Marie Cette clé, c'est dans notre chambre qu'il l'a retrouvée.

Axel Parce qu'il apporte du bricolage jusque dans votre chambre ?

Marie Dans notre lit, plus précisément.

Axel **Pensif** Au lieu de s'occuper de sa femme qui est si charmante...

Marie Justement, je vous dis qu'il a retrouvé une CERTAINE clé.

Axel Il pourrait retrouver le penne, le chambranle et la serrure qui vont avec, ça ne change pas grand chose au problème.

Marie La serrure, c'est moi !

- Axel** Vous vous êtes mise à l'horlogerie vous aussi, ma Reine ?
- Marie** *A part* Ah, il est bon amant mais question réflexion...
- Axel** Et ça vous est venu comment, cette soudaine passion pour l'Huisserie ?
- 820
- Marie** Non mais, il faut vous faire un dessin ?
- Axel** Je n'y comprends rien à la serrurerie alors que croyez moi, chère amie, je suis très ouvert.
- Marie** Je voulais vous dire que mon mari recouche avec moi.
- Axel** Comment cela ? Mais ce n'est pas du tout prévu !
- Marie** Si, tout de même !
- Axel** Quand vous avait il touché pour la dernière fois auparavant ?
- Marie** La conception de notre petite dernière, Sophie.
- Axel** Oulah, cela fait un bail !
- Marie** *Émue* En 1785. Pauvre Sophie, morte un mois avant son 1er anniversaire.
- Axel** Et rien depuis ?
- 830
- Marie** Si, une fois... Enfin, s'il avait réussi.
- Axel** C'était quand ?
- Marie** Une semaine après la mort de notre aîné Louis Joseph.
- Axel** Je comprends qu'il n'ait pas pu.
- Marie** Noyé par l'émotion. Il est assez fragile, pour un Roi.
- Axel** Ah, ça !
- Marie** Nous avons idée d'essayer d'avoir un nouvel enfant, mâle de préférence. Vous comprenez, il ne nous reste plus que notre Louis-Charles.
- Axel** Un dauphin de rechange, en quelque sorte.
- Marie** C'était la même semaine que l'ouverture des états généraux qui étaient de mauvaise hospice pour notre famille.
- 840
- Axel** Nous avons vu à quel point.

- Marie** Nous nous disions que l'arrivée d'un nouvel héritier au trône nous sécuriserait et plairait au Peuple.
- Axel** Si je comprends bien, il ne vous fait rentrer dans son lit que dans le but de prolonger sa lignée.
- Marie** Son devoir de Roi, tout son devoir de Roi, rien que son devoir de Roi.
- Axel** Il aurait pour projet la conception d'un nouvel héritier ?
- Marie** Je ne sais pas, il ne m'en a pas soufflé mot.
- Axel** Seulement quelques jours avant notre fuite à l'étranger...
- Marie** Oui, je sais bien. Nous avons un monarque horloger qui n'a pas vraiment le sens de l'à propos.
- Axel** La naissance d'un nouvel héritier à l'étranger aurait un effet désastreux pour la dynastie Capet.
- Marie** Il ne faut pas exclure qu'il m'accueille dans sa couche pour le simple plaisir de m'honorer.
- Axel** Un retour de flamme ?
- 850
- Marie** *Soupirant* Qui sait ? Nous nous sommes mariés si jeunes...
- Axel** Mais cela a l'air de vous faire plaisir que votre époux se comporte en mari.
- Marie** Ce n'est pas rien...
- Axel** J'en suis marri.
- Marie** Mais c'est lui, l'époux.
- Axel** Nous jouons sur les mots ?
- Marie** Avez vous une autre explication à ce retour de flamme ?
- Axel** Je me dis qu'ici, il y a moins de courtisanes qu'il pouvait y en avoir au Louvre et à fortiori à Versailles.
- Marie** Axel, vous exagérez !
- Axel** Cela voudrait dire que faute de mieux, il se rabattrait sur sa femme ?
- 860
- Marie** Quelle est cette muflerie soudaine ?

Axel S'il ne vous a fait rentrer dans sa couche que lorsqu'il y a un intérêt, peut-être a-t-il quelque chose à vous demander.

Marie Quoi ?

Axel Lui avez-vous dit mot de notre projet d'exil temporaire ?

Marie Oui. Et sachez que cette idée de coucous Suisses lui plaît énormément.

Axel C'est déjà ça.

Marie Peut-être son retour à son devoir d'époux est-il un remerciement à cette idée qu'il m'imagine avoir eue pour vivre sa passion des aiguilles, des carillons et des trotteuses.

Axel Et cela vous ferait plaisir ?

Marie C'est mon devoir d'épouse de l'être.

Axel Et moi ?

870

Marie ***Ironique*** Disons que peut-être, faute de mieux, jusqu'à présent, je me rabattais sur vous.

Axel Oh !

Marie Réponse du berger à la bergère. Sur cela, je vous quitte pour aller broder.
Puis s'en va

Axel Quelle guigne ! En préparant une fuite afin d'isoler la Reine à mon profit, voilà que ma ruse va permettre au cocu d'en tirer profit. Il faut que je trouve une solution pour faire annuler leur départ. ***Criant*** Ahhhhhhhhhh, ahhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh !

Carrosse ***De l'autre pièce*** Qu'est-ce que c'est que ce cri de douleur ?

Axel ***Hurlant*** J'enrage, ahhhhhhhhhhhhhhhhhhhh !!!!!!!

Carrosse ***De l'autre pièce*** Palefreniers, apprentis, cochers, à mon secours, venez par ici, je crois que la jument Mourasi a ses douleurs, elle va mettre bas !

Apprenti(e) ***D'une autre pièce*** On vient, on vient !

Axel ***Hurlant*** Je ne suis pas une jument enceinte, je suis un homme !

Henriette ***Entrant*** Qu'est-ce que c'est que tout ce bruit ?

880

Axel ***Hurlant*** Je suis malheureux !

- Carrosse** *Arrivant par un autre côté* Qu'est ce qui se passe ?
- Axel** *Hurlant* Un cocu qui fait cocu l'amant ne joue pas bien le jeu !
- Carrosse** *Criant* Palefreniers, apprentis, cochers, vous pouvez rester buller, ce n'est pas une jument qui met bas, c'est moins grave !
- Apprenti(e)** *D'une autre pièce* Ah non, je viens de jeter mes cartes sur la table ! En plus, pour une fois, j'avais du jeu !
- Axel** Moins grave ?
- Carrosse** *Criant* C'est seulement un cocu qui perd ses nerfs !
- Apprenti(e)** *D'une autre pièce* Je viens tout de même !
- Carrosse** Restes où tu es !
- Apprenti(e)** *Arrivant* Trop tard, je suis là !
- Carrosse** Ce n'était pas indispensable.
890
- Apprenti(e)** Si si. Comme je suis destiné(e) à prendre votre place, il faut que je regarde comment l'on gère une situation de crise.
- Henriette** Je venais voir où était la Reine, monsieur De Fersen.
- Axel** Sûrement partie coucher avec le Roi !
- Henriette** Tant mieux, tant mieux !
- Carrosse** Oh oui, tant mieux, tant mieux !
- Axel** Comment ça, tant mieux, tant mieux ?
- Apprenti(e)** C'est vrai, ça, ce ne sont pas vos affaires et encore moins votre lit.
- Henriette** *A Carrosse* Vous avez une explication différente de la mienne du tant mieux, tant mieux ?
- Carrosse** Je n'en sais rien puisque je ne connais pas la vôtre.
- Apprenti(e)** A partir du moment où personne n'a encore parlé...
900
- Henriette** Mais connaissant la mienne, je pense tout de même que oui.
- Axel** *Se lamentant* En plus, chacun a sa bonne raison de me voir malheureux !

- Apprenti(e)** Mais non ! Ne croyez pas ça... Moi, je me tape totalement le coquillard que vous soyez malheureux ou pas.
- Henriette** Moi, c'est la commodité.
- Axel** Comment ça ?
- Henriette** Comprenez, si Marie-Antoinette vous délaisse au profit du Roi, je n'aurai plus à lui inventer des sornettes pour couvrir ma Maîtresse.
- Apprenti(e)** Si je comprends bien, pour que vous ne la couvriez plus il faut que monsieur ici présent cesse de la couvrir ?
- Henriette** Voilà ! **A Axel** Comprenez moi bien, je n'ai rien contre vous.
- Axel** **Dubitatif** Je vois !
- Henriette** Comprenez bien aussi qu'un adultère de sa maîtresse est un sacré casse tête pour une servante que l'amant soit acceptable comme vous ou s'il s'agissait d'un nigaud.
- 910
- Apprenti(e)** Vous voyez, monsieur, tout n'est pas noir, mademoiselle ne vous considère pas comme un nigaud.
- Henriette** **A Carrosse** J'imagine au regard de ce que je viens de dire que votre tant mieux, tant mieux n'est pas le même que le mien.
- Carrosse** Quoique ma raison ne présente elle non plus aucune animosité envers ce gentilhomme qui geint depuis tantôt comme une jument qui met bas.
- Axel** **Se lamentant** Vous avez une de ces façons de m'apprécier, vous !
- Apprenti(e)** **A part** On ne se refait pas.
- Carrosse** Ce serait plutôt aussi une histoire de commodité de métier.
- Henriette** Mais racontez, racontez !
- Apprenti(e)** Oui, parce que comprenez, dans le métier, il nous faut les commodités à proximité parce que les carrosses, ça fait des secousses à la vessie.
- Carrosse** **Agacé(e)** Il y a commodité et commodités !
- Apprenti(e)** Encore un mot qui voudrait dire deux choses différentes ?
- 920
- Carrosse** Si le Roi et sa bourgeoise se rabibochent, ils préféreront rester ici au lieu de carapater à l'étranger pour chanter faux devant le peuple.

- Axel** Vous êtes contre ce départ ? Pourtant, vous avez donné votre accord pour conduire le carrosse.
- Apprenti(e)** Attention à ce que vous dites parce que moi, j'ai tout à perdre si vous n'y allez pas.
- Carrosse** S'il faut y aller, j'irais mais si c'est possible de rester, je préfère demeurer ici dans cette écurie.
- Axel** Vous obéirez à ce qui vous sera ordonné !
- Apprenti(e)** Voilà, court, clair, approuvé !
- Carrosse** Pour ça, pas de problème !
- Apprenti(e)** Tant mieux !
- Carrosse** Cependant, j'ai au moins deux bonnes raisons d'espérer que le Roi demeure au château.
- Apprenti(e)** Non mais quelle girouette !
930
- Henriette** Quelles sont elles ?
- Carrosse** La première est que si nous nous éloignons du carrosse Royal, qui plus est en territoire étranger et hostile au pouvoir actuel, ce n'est pas comme cela que je pourrais m'asseoir sur son banc et tenir ses rênes.
- Henriette** L'argument se défend lorsque l'on a votre métier.
- Axel** **Boudeur** Oui mais bon...
- Apprenti(e)** Voilà, comme vous dites, oui mais bon...
- Axel** Merci.
- Apprenti(e)** Pas de quoi.
- Carrosse** L'on a le droit d'avoir ses petits désirs.
- Henriette** C'est compréhensible.
- Apprenti(e)** Je vous laisserai monter dessus et faire tagada tagada tagada avec la bouche quand vous reviendrez pour vos vieux jours.
940
- Carrosse** Tu pourrais arrêter de ramener ta fraise de temps en temps ?
- Henriette** **A Carrosse** Et la seconde raison ?

- Carrosse** C'est que sauf le respect qui lui est dû, sa majesté chante tel un canasson de labours qui hennirait parce que son harnachement serait mal fixé.
- Apprenti(e)** Ou-la ! Je n'ai jamais entendu le Roi mais s'il chante comme ça, mazette !
- Henriette** **Incrédule** Qu'est ce que les talents musicaux de Louis XIV auraient à voir avec notre exil ?
- Carrosse** Son fameux touille touille touille ne sera jamais ovationné par le peuple.
- Apprenti(e)** Remarquez, il ne lui balancera pas de tomates non plus vu que l'on n'en trouve pratiquement plus au marché et que celles qui restent sont à un prix exorbitant.
- Axel** Touille touille touille ?
- Carrosse** Je l'ai entendu, c'est à vous casser les oreilles.
- Axel** **Amusé** Sa majesté aurait chanté une chanson qui dirait touille touille touille devant vous ?
- Apprenti(e)** Je l'aurais plus imaginé chanter cela dans les cuisines du château que dans cette écurie mais bon, si vous le dites...
- 950
- Carrosse** Non, pas devant moi. J'étais dans le box à coté quand sa majesté a parlé de sa tournée d'été avec son conseiller à la culture et l'épouse de celui ci.
- Henriette** Tournée d'été ? C'est quoi, cette chose ?
- Carrosse** Si j'ai bien tout écouté, **Se reprenant** enfin, je veux dire tout entendu, sa majesté le Roi profiterait de son voyage pour chanter des chansons de messe, d'autres paillardes et son touille touille touille sur une estrade.
- Axel** Il est ahurissant d'immatunité !
- Henriette** Vous parlez du Roi !
- Axel** **Entre ses dents** Je parle surtout d'un cocu content.
- Henriette** Mais comment lui est venue cette idée abracadabrantésque ?
- Axel** Une idée qui fera pschittttt !
- Carrosse** C'est aidés de Camille Robanne que monsieur Amygdale et son épouse ont réussi à persuader le Roi du bien fondé de cette tournée d'été.
- 960
- Henriette** Dans quel but ? Le Roi en a fini de s'enticher de l'Horlogerie et la serrurerie ? Il aurait à présent une nouvelle lubie, celle de chanter ?

- Carrosse** D'après ce que j'ai écouté, **Se reprenant** enfin, surpris sans le vouloir, le conseiller culturel voudrait lancer un concept de fête de la musique qui permettrait au peuple de chanter ou jouer de la musique dans la rue le jour de l'arrivée de l'été, ce qui d'après lui redonnerait le moral à celui ci.
- Apprenti(e)** Et lui balancer du pain de la portière de son carrosse, il n'y a pas pensé ?
- Axel** **Amusé** Une populace mélomane... **Riant** Pourquoi pas cultivé !
- Henriette** Ne riez pas, Monsieur De Fersen, cette idée est loin d'être mauvaise.
- Axel** Enfin, réfléchissez, une bonne idée approuvée par ce Roi serait une première dans les annales de son règne.
- Henriette** Un Français qui chante et qui danse oublie qu'il a faim.
- Apprenti(e)** Un Français qui est mort de faim a oublié qu'il saurait chanter et danser.
- Axel** Les Français ne sont pas affamés, ils sont seulement d'une gourmandise malade. Demandez à n'importe quel duc, à n'importe quel conte, il vous le confirmera.
- Henriette** Je ne partage pas votre avis.
- Apprenti(e)** Il n'y a pas grand monde qui partage cet avis.
970
- Henriette** Le peuple a reporté sur le Roi toute la responsabilité de son accablement, si celui ci lui apporte un réconfort, l'opinion se retournera en sa faveur.
- Carrosse** Surtout en un moment où ses plus farouches adversaires guillotinent à tout va jusque dans leur propre camp.
- Henriette** Notre souverain en a probablement glissé un mot à son épouse, elle a l'air changée depuis quelques jours.
- Axel** **Déçu** Ce serait cela, le retour en grâce du cornard ?
- Henriette** L'idée de retourner la situation politique sans faire tirer sur ses sujets par des forces étrangères lui est probablement agréable.
- Apprenti(e)** Mais croyez bien qu'il n'y aurait pas qu'à lui.
- Axel** Louis lui en aurait glissé la chose à l'oreille et elle ne m'en aurait pas fait confiance en retour ?
- Carrosse** Il a bien le droit de lui glisser ce qu'il veut sans qu'elle vienne vous en faire un rapport supplémentaire dans la foulée.

- Henriette** *Amusée* Plus d'oreiller, plus de confiance.
- Axel** 980 Ce n'est pas mon jour.
- Henriette** En attendant, vous n'avez pas répondu à la question que je me posais lorsque je suis arrivée.
- Axel** Laquelle ?
- Henriette** Où est la Reine ?
- Apprenti(e)** Dans ton.... *Carrosse lui lance un lourd regard* Je n'ai rien dit.
- Axel** Elle est retournée au château. *Entre ses dents avec une voix étranglée* Retrouver l'autre, sûrement !
- Henriette** Merci. Je pars lui donner de ce pas mon avis enthousiaste sur cette initiative culturelle de son mari et son conseiller. *Puis s'en va*
- Axel** Dites donc, Carrosse, vous n'auriez pas un alcool fort qui pourrait me faire du bien ?
- Carrosse** J'en aurais bien mais...
- Axel** Mais quoi ?
- Carrosse** Une fois, un étalon en a bu un demi litre, vous auriez vu son état...
- Axel** 990 C'est ce qu'il me faut !
- Carrosse** C'était un propriétaire jaloux des succès de la bête à une course clandestine qui lui avait administré la dose pour le mettre hors d'état de continuer ses accumulations de victoires.
- Apprenti(e)** La canaille !
- Axel** Au départ, c'est une boisson pour Humains ou pour chevaux ?
- Carrosse** Pour humains qui ont une santé de cheval.
- Apprenti(e)** Moi, je m'en vais parce que je sais ce qui se passe dans ces moments là, on boit, on boit, on fait des dégâts et c'est l'apprenti qui nettoie. *Puis sort*
- Axel** Cela me fera oublier ?
- Carrosse** Que le cocu vous fait cocu ? Certainement ! Le premier verre devrait déjà vous réduire les capacités intellectuelles de moitié.

- Axel** Allez donc me chercher cela !
- Carrosse** Je ne vous envoie qu'une petite bouteille car elle tape dur. **Sur le ton d'un serveur de café** Allez, une ravage la cervelle, une ! **Puis passe à coté**
- Axel** Va pour la mignonnette ! **Solennel** Que cela me tue si mon aimée ne doit pas me revenir !
- 1000
- Max** **Entrant par l'autre côté** Charlotte, tu es là ?
- Axel** **Entre ses dents** Pas de Charlotte ici ! **Plus fort** Le bonjour, monsieur.
- Max** Vous n'avez pas l'air d'un palefrenier, que faites vous là ?
- Axel** J'attends une mignonnette.
- Max** **Entre ses dents** Se pourrait il que ce soit le Loulou de Charlotte ?
- Axel** Monsieur, ne tombez jamais amoureux de la femme la plus proche d'un homme d'État.
- Max** **Entre ses dents** Un homme d'État ? Mais, il parle de moi ou rêve-je ?
- Axel** Je vais boire pour l'oublier, vous comprenez ?
- Max** C'est ça, oubliez la ! **Entre ses dents** Si cet imbécile me facilite la tâche, je n'aurais pas à inventer une excuse pour le faire condamner.
- Axel** D'un autre coté, je ne puis me résoudre que ce soit l'autre qu'elle aime.
- 1010
- Max** Quoi ? **Entre ses dents** Il y aurait deux coquins ?
- Carrosse** **Revenant, une petite bouteille à la main** Monsieur, voici votre mignonnette !
- Axel** Ah, la voilà ! Je vais pouvoir noyer mon chagrin dans l'alcool.
- Carrosse** N'en abusez pas, je vous ai prévenu que c'était une purge.
- Axel** Eh bien, alors, nous la boirons à deux !
- Carrosse** Ah non, jamais pendant le service. De plus, je connais ses effets et je n'ai aucune envie de les subir.
- Axel** **A Max** Alors, c'est vous qui m'accompagnerez !
- Max** C'est à dire que... Non non, sans façon.

- Axel** On ne discute pas !
- Max** Comment ça, pas discuter ?
- 1020
- Axel** Vous boirez avec moi et puis c'est tout !
- Max** Sachez, monsieur que je ne suis pas de ceux que l'on commande, encore moins de ceux qui ne discutent pas les chose et de plus, je ne bois pas.
- Axel** Si vous saviez avec qui j'ai une liaison, vous craindriez à ne pas obéir.
- Max** Si c'est celle à laquelle je pense, je crois plutôt l'inverse.
- Axel** Carrosse, apporte un second verre pour ce monsieur !
- Carrosse** Bien, monsieur. *Puis retourne das le box d'à coté*
- Max** Je ne boirai pas ! Et encore moins avec vous !
- Axel** Cela voudrait dire que j'ai affaire à une chiffe molle ?
- Max** Me traiter de chiffe molle, moi ?
- Axel** Remarquez, le fameux homme d'État dont je vous parlais tout à l'heure, eh ben, lui, c'en est une de chiffe molle, et probablement plus que vous !
- 1030
- Max** C'en est trop !
- Axel** Aucune autorité, aucun charisme, à vrai dire, un pantin dans la main du dernier qui a parlé.
- Max** Vous parlez sans savoir.
- Axel** L'assemblée nationale l'emmerde, excusez le mot mais elle l'emmerde !
- Max** Et c'est la dame qui serait très proche de lui qui vous l'aurait confessé ?
- Axel** Sur l'oreiller, oui, monsieur.
- Max** *Éructant* L'oreiller, vous dites ?
- Axel** Et toujours d'après la dame dont je tairai le nom pour ne pas lui nuire, le bonhomme, c'est un mou du genou.
- Max** Je ne sais même pas pourquoi je reste vous écouter.
- Axel** Et pas que du genou.
- 1040

- Carrosse** *Revenant avec un verre* Voici le verre, monsieur.
- Axel** Je boirai seul, finalement puisque monsieur n'aime pas les défis.
- Max** Moi, je n'aime pas les défis ?
- Axel** Je vous parie que vous serez plus con que moi au bout du premier verre.
- Max** Impossible ! Je le suis déjà ! *Réalisant* Non mais oh qu'est ce que vous me faites dire ?
- Carrosse** *A Max* Si vous ne supportez pas l'alcool, vous devriez vous abstenir.
- Max** L'abstention, ce n'est pas pour moi et chacun le sait bien ! *Tendant la main* Donnez ! *Puis prend la bouteille des mains de Carrosse puis se verse un grand verre et boit*
- Carrosse** Je parlais d'abstinence, monsieur.
- Axel** Je ne me tiendrai pas pour quitte ! *Puis prend la bouteille à son tour, s'en sert un grand verre et boit*
- Max** Vous verrez, mon esprit sera aussi acéré que la guillotine quand le votre sera aussi ramolli qu'un spaghetti dans l'eau bouillante.
- 1050
- Axel** Vous allez voir, vous allez délirer au point de vous prendre pour le Pape ou Robespierre.
- Carrosse** C'est moi qui l'en ai mis en garde.
- Max** Mais, je suis Robespierre !
- Axel** Ça y est, ça commence.
- Carrosse** *Entre ses dents* Oh, il tient mal a route celui là...Déjà un gros délire.
- Axel** Vous délirez ! Moi, je ne me prends pour personne !
- Max** Tout simplement parce que vous, vous n'êtes personne alors que Maximilien Robespierre ici face à vous, c'est quelqu'un et pas n'importe quel quelqu'un.
- Axel** Et moi, je suis le fils d'un comte Suédois.
- Max** Alors, vous êtes un viking ?
- Axel** Ouais d'abord !
- 1060

- Max** Moi, je suis l'équivalent local du chef des légions Romaines et je vais vous bouter hors de France !
- Axel** Pas besoin ! Je vais m'enfuir bientôt à l'étranger avec le Roi et la Reine.
- Carrosse** ***Entre ses dents*** Mais c'est qu'il lui raconte la fuite secrète, cet idiot !
- Max** Non, les vikings échouent toujours et retournent chez eux !
- Axel** Pas cette fois ! Nous allons quitter le pays vers l'Autriche via la Suisse avec une étape à Varennes ! Ouais monsieur !
- Max** C'est leur destin ! Un peuple qui croit en plusieurs Dieux a forcément Thor.
- Axel** Et le Roi chantera des refrains religieux et des chansons paillardes pendant le voyage. Ça vous la coupe, hein ?
- Carrosse** ***Effrayé(e)*** S'il continue et que l'autre va répéter ça à je ne sais quel Révolutionnaire, c'est la mienne qui risque d'être coupée.
- Axel** Et attention, le clou du spectacle... Louis Capet chantera son fameux Touille touille touille. Eh oui, mon bonhomme, Touille, touille, touille !
- Max** Touille touille touille ?
- 1070
- Axel** Tout en jouant du pipeau ! Car il sait jouer du pipeau, le Roi !
- Max** Ça, je sais ! ***A part à Carrosse*** Il débloque du ciboulot avant moi avec cette histoire délirante, vous ne trouvez pas ?
- Carrosse** ***A part à Max*** Comme vous me soulagez de me le dire !
- Max** ***A part à Carrosse*** Complètement parti avec les mouettes, le bonhomme !
- Carrosse** ***Amusé(e)*** Quand je pense, s'il n'était pas un Robespierre de foire mais le vrai, celui que l'on dit incorruptible... Oh làlà !
- Max** ***Changeant de ton et parlant comme un enfant*** J'ai perdu ma maman et mon papounet quand j'étais tout petit.
- Axel** Comme c'est triste ! Et moi, mon meilleur ami quand j'étais tout petit, c'était un crapaud.
- Carrosse** ***Au public*** Ah, ça y est, la phase régression infantile de la cuite à la ravage la cervelle commence.
- Max** Et vous lui faisiez fumer le cigare pour rigoler ?

- Axel** 1080 Non, je lui faisais des bisous pour qu'il devienne une princesse.
- Max** Une chose qui ne risquait pas de m'arriver.
- Axel** Pourquoi ?
- Max** Parce que c'était moi, la princesse.
- Axel** Oh ! **Enfantin** On aurait pu se rencontrer alors ?
- Carrosse** **Au public** Les effets de l'alcool commencent sérieusement à les atteindre.
- Max** C'est ma tata qui avait ma garde et elle m'habillait en fille tout le temps. Elle m'appelait sa princesse.
- Axel** Alors, vous faisiez pipi assis ?
- Max** Ouais ! Même que mes copains de classe m'appelaient Chevalier d'Éon.
- Carrosse** **Au public** Dans pas longtemps, ils vont se mettre à se raconter leurs complexes en pleurant et ensuite, ils vont s'écrouler.
- Axel** 1090 Dis, tu voudrais jouer aux billes avec moi même si tu es une princesse ?
- Max** Tu en as ?
- Axel** Non.
- Max** **Se mettant à pleurnicher** Tu le fais exprès ! **Pleurant** Je n'ai jamais gagné aux billes parce que ça me faisait mal aux doigts.
- Axel** Mais il ne faut pas pleurer ! Je suis ton copain, tu sais ?
- Max** **Pleurant** J'ai pas de copains !
- Axel** Si, moi ! Même que je vais te dire un grand secret.
- Max** **Entre ses dents** Sans qu'un de mes espions te torture ?
- Axel** **Bombant le torse** Tu sais que moi, j'ai une fiancée célèbre.
- Max** Oui, je sais qui c'est, c'est ma sœur.
- Carrosse** 1100 **Amusé(e)** Lui, l'Empereur Léopold II ?
- Axel** Mais, tu n'as pas l'accent Autrichien !

- Max** Mais si, je peux l'avoir **Prenant un accent Germanique** Un jour, j'envahirai l'Europe car j'ai besoin d'un espace vital !
- Axel** Oulàlà, tu m'as fait peur !
- Carrosse** **Au public** Je ne sais pas chez vous mais ici, l'alcool fait des ravages.
- Max** **Continuant** Je sèmerai la terreur sur mon passage !
- Axel** **Pleurnichant** Elle ne reviendra jamais !
- Max** Quoi ? La terreur ?
- Carrosse** **Au public** Tiens, voilà l'autre qui chiale. On n'est plus très loin de leur petite sieste.
- Axel** **Pleurant** Non, ma fiancée !
- Max** **Entre ses dents** Moi, c'est ma sœur qui joue les femmes libres. **Plus fort** La mienne, tu sais sa dernière lubie ?
- 1110
- Axel** Non.
- Max** Que les femmes s'émancipent des Hommes.
- Axel** Moi, la femme dont je parle, elle ne s'émancipe plus, elle s'éparpille.
- Max** Elle m'exaspère mais en même temps, c'est naturel lorsque l'on a nos liens, je l'aime je veux la protéger.
- Axel** La mienne, c'est la Reine !
- Max** Eh bien, elle a une jumelle parce que la mienne, c'est le Reine aussi !
- Axel** Ah bon ? **Entre ses dents** Nous serions trois en compétition ?
- Max** **Continuant entre ses dents** La Reine des emmerdeuses !
- Axel** Vous n'êtes pas l'Empereur d'Autriche alors ?
- Max** **Amusé** Alors, vous croyez qu'il suffit de savoir imiter l'accent Germanique pour devenir l'Empereur du Saint Empire ?
- 1120
- Axel** **Pleurnichant** Vous vous êtes moqué de moi ?
- Max** Mais, je ne voulais pas te faire de la peine, mon copain ! **Se mettant à pleurnicher** Si tu pleures, je pleure !

- Carrosse** ***Au public*** Et voilà, c'est reparti pour les grandes eaux de Versailles !
- Max** Buvons un verre pour se réconcilier, mon copain !
- Axel** Je ne suis plus ton copain !
- Max** ***Pleurant*** J'avais un seul ami et c'est plus mon copain !
- Carrosse** ***Au public*** Vous allez voir, la situation va s'inverser.
- Axel** ***Pleurnichant*** Si tu pleures, je pleure.
- Carrosse** ***Au public*** Et voilà !
- Axel** ***Pleurant*** Buvons un verre pour se réconcilier !
- 1130
- Max** Tu veux bien ?
- Carrosse** ***Au public*** J'espère qu'ils ne vont pas passer leur temps à répéter la même scène !
- Axel** ***Prenant la bouteille*** Allez, je nous sers ! ***Puis verse deux verres***
- Max** ***Prenant le verre*** A notre amitié ! ***Puis boit***
- Axel** ***Prenant le sien et trinquant*** Et à la longue conversation qui va suivre !
- Carrosse** J'en serais étonné(e) !
- Axel** A la tienne, camarade ! ***Puis boit***
- Max** Il fait gouzi gouzi en descendant. ***Puis s'écroule***
- Axel** Pas faux ! Gouzi gouzi dans le ventre et tac tac tac dans la tête. ***Puis s'écroule à son tour***
- Carrosse** Et voilà ! Misère !
- 1140
- Charlotte** ***Entrant sans voir Carrosse*** Mon Loulou !
- Carrosse** ***Au public*** Elle ne m'a pas vu(e), qu'elle se débrouille seule avec ces deux là, je ne veux pas d'histoires. ***Puis retourne vers les autres box et sort***
- Charlotte** ***Voyant Max et Alex*** Maximilien ? Mais qu'est ce qu'il fait allongé ? ***Horriifiée*** Un attentat ! Il me le dit, me le répète, un jour, un abruti de Royaliste ou un abruti de député voudra ma mort. ***Courant dans tous les sens en criant*** Au secours, quelqu'un ! Loulou ! Venez m'aider ! ***Mettant ses mains en porte voix et hurlant*** M'aider, m'aider, m'aider !

- Jack** *Arrivant en compagnie d'Annick* Que se passe t-il ?
- Annick** Qu'avez vous à hurler comme ça, mademoiselle ?
- Charlotte** *Hurlant* Je ne hurle pas !
- Annick** Si, vous hurlez.
- Jack** C'est bien simple, mon épouse me faisait des énièmes reproches et vous couvriez sa voix.
- Charlotte** *Larmoyante* C'est que je crois bien que mon frère est mort. *Désignant les deux corps* Regardez !
- Annick** *Regardant* Vous êtes le sœur d'Axel De Fersen ?
1150
- Charlotte** Le favori de la Reine selon la rumeur publique ?
- Jack** Oh, vous savez, les rumeurs... Ma femme en est toute ouïe.
- Charlotte** *Intéressée* On le dit bel homme.
- Jack** Vous avez raison, quel bel homme !
- Annick** Vous ne parlez pas de lui comme d'un frère.
- Charlotte** *Réalisant* Mais, je m'égare ! *Nerveusement* Il serait donc l'assassin de mon Maximilien ?
- Jack** Maximilien, prénom à la mode, ces temps ci.
- Annick** Pourquoi voudriez vous que votre frère soit assassiné ?
- Charlotte** Il y a des semaines qu'il me dit redouter des attentats à sa vie.
- Jack** Allons, Fersen est un joli cœur pas très doué pour les exploits militaires.
1160
- Annick** Il n'est du genre à chercher l'aventure que dans des bras féminins.
- Jack** Malheureusement, mon épouse a raison.
- Annick** Malheureusement pourquoi ? Tu préférerais qu'il préférât les hommes ?
- Jack** Je dis malheureusement parce quand on est si jeune et si bien bâti et que l'on se trouve au service du Roi, l'on se fait militaire.
- Annick** Un cocu serait peut-être venu se venger de lui, votre frère lui serait venu en aide et la bête à cornes serait arrivé à bout des deux.

- Jack** Voilà, cela est plausible.
- Charlotte** Mon frère tient trop à la vie pour se mêler des adultères qui ne le concernent pas directement ou indirectement.
- Annick** Êtes vous sûre qu'ils sont bien morts, mademoiselle ?
- Charlotte** Je suppose.
- Jack** Comment cela, vous supposez ? Il y a un instant, vous parliez d'assassinat, d'attentat.
- 1170
- Charlotte** ***Pas fière*** J'ai eu tellement peur que je ne me suis pas approchée.
- Louis** ***Entrant à pas feutrés*** Où c'est qu'elle est t'y donc, ma petite caille ?
- Charlotte** ***Agacée*** Mon Loulou, ce n'est pas le moment !
- Jack** ***Surpris*** Mon Loulou ?
- Annick** ***Estomaquée*** Ma petite caille ?
- Camille** ***Entrant*** Vous avez trouvé votre cavalière, Sire ?
- Annick** ***A part à Jack*** Elle serait une simple cavalière et l'appellerait mon Loulou ?
- Jack** ***A part à Annick*** Justement, appeler son Roi mon Loulou est cavalier.
- Louis** Que se passe t-il ?
- Annick** Monsieur De Fersen est allongé probablement mort à coté de cet inconnu.
- 1180
- Louis** Fersen, on s'en fout !
- Charlotte** Oui, c'est mon frère qui compte.
- Louis** Ton frère ?
- Charlotte** L'autre cadavre, regarde !
- Louis** ***Regardant*** Mais c'est une catastrophe !
- Camille** ***Regardant à son tour*** Lui, un cadavre ? Pas possible !
- Annick** Comment ça, pas possible ?
- Camille** Parce que je ne lui ai pas vu cette mort là dans les cartes ?

- Jack** Camille, vous tirez les cartes à cet inconnu ?
- Louis** Ce n'est pas vraiment un inconnu.
1190
- Jack** Donc, vous connaissez cet inconnu, sire ?
- Louis** **Agacé** Il semblerait qu'il n'y ait que vous et votre épouse pour qui il est inconnu ici.
- Charlotte** C'est sûrement un attentat ! **Larmoyante** Il me disait qu'il craignait cela.
- Camille** Un attentat, certainement pas !
- Charlotte** Qu'est ce qui vous penser ça ?
- Camille** L'autre fois, j'en ai vu quelques uns dans des viscères de porc mais il en réchappait toujours.
- Jack** Mais qui est cet inconnu ?
- Louis** Quelqu'un qui, s'il est vraiment mort ici et maintenant nous met sacrément dans l'embarra.
- Charlotte** Et moi dans un grand chagrin.
- Jack** **Songeur** Vous l'avez bien appelé Maximilien tout à l'heure ?
1200
- Annick** **Réalisant** Nom de Dieu !
- Jack** Robespierre ?
- Louis** Eh bien, vous avez mis du temps à mettre un nom sur votre inconnu !
- Camille** Il n'y avait que des attentats non mortels dans mes prédictions, par contre, il y en avait quelques uns où il avait été blessé.
- Charlotte** Il ne serait donc pas mort ?
- Camille** Je n'ai pas dit exactement cela.
- Charlotte** Prenez vous du plaisir à faire souffler simultanément le chaud et le froid ?
- Camille** Je voulais simplement dire que si nous nous trouvons devant un attentat sur sa personne, vous pouvez être rassurée.
- Louis** Vous entendez, Charlotte ?

Camille Par contre, si c'est une histoire de mœurs ou de briganderie, je n'ai pas d'informations, il ne boit pas de café donc il ne m'a pas présenté de marc.

1210

Jack Le mieux serait d'aller constater en s'approchant des corps.

Annick Moi, je suis allée au chevet de ma mémé, mais c'était ma mémé.

Jack Si vous pensez qu'un amateur de peinture comme je le suis pourra y aller parce qu'il se penche sur les natures mortes au musée, vous vous mettez le doigt dans l'œil.

Louis **A Annick** Madame, vous avez vraiment épousé une chiffonnière !

Jack Après tout, mademoiselle, c'est votre frère !

Annick Pour une fois, il n'a pas tort, si j'ai réussi pour ma mémé, vous...

Charlotte **La coupant** Non, pas moi, je ne puis pas, j'ai tellement peur de découvrir que mon frère est mort.

Louis Moi non plus ! J'ai tellement peur de découvrir que Fersen est vivant.

Camille J'ai compris, c'est pour bibi.

Jack Je savais qu'à force d'éventrer des moutons pour lire dans leurs viscères, vous aviez le sens du sacrifice.

1210

Louis **A part à Camille** Si Monsieur De Robespierre est effectivement mort, veuillez y mettre les formes au moment de l'annoncer à Charlotte.

Camille **A part à Louis** Bien évidemment, Sire.

Louis **A part à Camille** Par contre, si Fersen a expiré, vous pouvez danser la gigue en frappant des mains.

Camille **D'un ton solennel** J'y vais !

Charlotte **Joignant les mains** Pourvu, pourvu, pourvu !

Louis **Joignant les mains** Pourvu, pourvu, pourvu... Et puis pour l'autre, pourvu, pourvu, pourvu !

Camille **Arrivé(e) sur place** Un des deux a une bouteille à la main.

Jack Poison ?

Annick Lequel des deux tient la bouteille ?
1230

- Camille** C'est Fersen !
- Charlotte** Quelle horreur ! Mon frère tué par l'amant de la Reine !
- Louis** Ah bon ? Mon infortune est sue en dehors de la Cour ?
- Camille** ***Sentant la bouteille puis amusé(e)*** Ah oui, il l'a empoisonné !
- Charlotte** ***Hurlant*** Non !!!!!!!!!!!
- Louis** ***A Camille*** Mais vous vous en amusez ?
- Camille** Tout de suite les grands mots !
- Louis** Je vous vengerai, Charlotte ! ***Entre ses dents*** De toutes façons, j'ai d'autres raisons de vouloir l'éliminer.
- Camille** Je ne sais pas quel genre d'alcool est dans cette bouteille mais rien qu'à l'odeur, ils vont ronfler un bon moment.
- Jack** Ronfler ?
- Camille** Et au réveil, je leur prédis sans cartes, viscères de mouton ni boule de cristal une sacrée gueule de bois.
- 1240
- Charlotte** Mon frère se serait seulement enivré ? ***Dubitative*** Pourtant, je ne l'ai jamais vu boire.
- Annick** Tout a un début. Moi-même, lorsque j'ai eu des doutes sur l'attirance de mon mari pour les garçons, j'ai été tentée.
- Jack** Annick, cela suffit avec cette lubie !
- Louis** Moi, ce qui m'étonne, c'est qu'il ait pu trinquer avec ce Royaliste absolu extrémiste qu'est Fersen.
- Camille** Que fait on ? Nous les laissons cuver là ?
- Louis** Pour Fersen, pourquoi pas... Une ruade d'étalon par ci, une ruade de jument par là...
- Charlotte** Je ne vous connais pas cruel, Loulou.
- Louis** ***Boudeur*** Bon, transportons les tous les deux au château.
- Charlotte** Je vais porter mon frère. ***Puis s'en approche et lui soulève les jambes***
Qui prend la tête ?

- Annick** 1250 Ce sera Jack !
- Jack** Pourquoi moi ?
- Annick** Parce que tu es habitué à prendre la tête !
- Jack** Toi, quand tu peux dire du mal de moi en public...
- Louis** Ne vous en faites pas, Jack, nous sommes entre amis. **Amusé** Prenez lui tout de même la tête !
- Camille** **Prenant les jambes** de Fersen Qui vient ?
- Louis** Porter Fersen, quelle horreur !
- Annick** C'est que...Sire... Je suis une femme !
- Louis** Cela lui fera peut-être se lever tout seul, ce cochon !
- Jack** Si vous voulez, sire, vous prenez le mien et je prends le vôtre.
- Louis** 1260 Enfin, Amygdale, certainement pas !
- Jack** Mais, puisque vous ne voulez pas soulever Fersen !
- Louis** Un Monarque, par essence est contre le soulèvement, et d'une !
- Charlotte** Et le deuzio ?
- Louis** Vous n'imaginez pas les conséquences politique si quelque espion voyait Louis le seizième porter Maximilien ?
- Annick** **Amusée** Il est vrai qu'un soulèvement d'un Roi sur le Peuple, cela ne s'est jamais pratiqué.
- Camille** Alors, que faisons nous ?
- Louis** **Tâtant les biceps d'Annick** Ouh, ce que ça a des jolis petit biscottos !
- Annick** Mais majesté...
- Louis** Je ne porte pas, un Roi ne porte pas !
- Annick** 1270 Mais, et la galanterie ?
- Louis** Justement, un Roi ne porte pas, c'est sa femme qui le fait.
- Charlotte** Vous savez que je n'apprécie pas les phalocrates, majesté.

- Louis** Mais laissez donc moi finir mes raisonnements !
- Jack** De plus, votre épouse n'est pas là, Sire !
- Louis** Ne dit on pas que c'est la Reine qui se doit de porter pour la descendance de la lignée?
- Camille** La Reine n'est pas là, elle n'est pas enceinte mais j'ai les jambes de son amant dans les mains et je commence à fatiguer !
- Louis** Il ne porte pas mais, il vous ouvrira le chemin.
- Charlotte** *A part à Louis* Nous nous retrouvons ici tout à l'heure ?
- Louis** *A part à Charlotte enthousiaste* Oh oui, oh oui, oh oui !
- Jack** *Entre ses dents* Ben voyons !
- 1280
Annick Bon, j'ai compris ! *Puis prend les bras de Fersen* Il est lourd, le cochon !
- Louis** Si toutes les femmes pouvaient en dire autant...
- Annick** *Ronchonnant entre ses dents* Je commence à comprendre pourquoi il y a eu une Révolution !
- Louis** *Faisant des gestes d'agent de circulation* Regardez, le Roi guide.
Satisfait Oui, voilà ! *Majestueux* Un Roi guide son peuple.
- Camille** *Ronchonnant entre ses dents* Il guide, il guide... Roi fainéant, oui !
- 1285

Rideau

Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site LE PROSCENIUM